



*John Smyth Esq*r HEATH

Ulrich Middeldorf



3 vols

VOYAGE D'ITALIE,

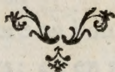
OU

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie.

Par M. Cochin, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Graveur du Roi, Garde des Desseins du Cabinet de S. M. Secretaire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & Censeur Royal.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez Ch. Ant. Jombert, pere, Libraire du Roi, pour l'Artillerie & le Génie, rue Dauphine.

M. DCC. LXIX.



VOYAGE
D'ITALIE.

TROISIEME PARTIE.

FLORENCE.

LA GALERIE DU GRAND DUC. C'eſt un palais qui contient, dans pluſieurs chambres, toutes les curioſités de différens arts, qui ont appartenu à la maiſon des *Médicis.*

Il y a une chambre où l'on conſerve les camées & les médailles : on en a formé un recueil très-célebre, où ſe trouvent les choſes les plus rares. Il y a effectivement quantité de ces curioſités qui paroiſſent faites avec beaucoup de goût, & qui ſont fort belles ; mais un grand nombre de celles qu'on vante pour l'excellence

de leur exécution, préfentent fouvent un travail fort fec & mefquin. Entre les camées on en fait remarquer deux, que l'on dit être les plus eftimés du recueil; l'un eft une petite tête de Vefpafien; l'autre un Tibere & fa femme, ou fa fille, camée affez grand. Le Vefpafien eft effectivement touché avec efprit, & cette tête a de la vie, mais elle paroît un peu chargée; d'ailleurs le travail en eft un peu fec & d'une maniere petite. Le Tibere paroît fort mal deffiné; les parties de la tête ne font point d'un artifte qui connoiffe bien les formes d'un œil, d'un nez, d'une bouche, &c. Il faut que ce qui fait admirer ce morceau, foit ou quelque mérite que les feuls amateurs peuvent voir, ou que ce foit prévention.

Dans cette même falle, on voit un grand tableau de *Pietro da Cortona*; il repréfente l'ange auprès du fépulchre, qui parle aux trois Maries. Il eft fait d'une maniere large & belle, & d'un bon ton de couleur claire; cependant on ne peut guere le regarder que comme une ébauche.

Il y a à côté quelques portraits qui font fort beaux.

Au-deffus de la porte, on voit un tableau du *Capucino* (demi-figures jufqu'aux genoux, de grandeur naturelle): le fujet eft *Rendez à Céfar ce qui appartient à Céfar*; c'eft un admirable ta-

bleau, exécuté d'un pinceau facile & net. Les plus beaux détails y ſont rendus ſans eſclavage ; la couleur en eſt vigoureuſe, belle, fraîche & vraie ; il fait un effet très-harmonieux, quoique les couleurs en ſoient fort vives : il eſt deſſiné avec beaucoup de goût ; les têtes en ſont belles, ſur-tout celles des vieillards, qui ſont faites en maître ; la tête du Chriſt, quoique belle, n'eſt pas la meilleure du tableau. Cette maniere tient beaucoup du *Barocci* & a la force du *Feti ;* les ombres ſont preſque auſſi vigoureuſes que le *Valentin*, ſans être auſſi noires : il y a une tête d'enfant qui eſt la nature même.

Un tableau (grandeur naturelle) qui eſt de *Gio Gioanni,* repréſentant Vénus qui peigne l'Amour ; le ſujet n'eſt pas fort noble : ce tableau eſt fait avec une grande facilité, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'une maniere large, bien drapé. La Vénus ne paroît pas aſſez belle, & n'eſt point dans l'idée ſelon laquelle on repréſente ordinairement cette déeſſe ; il ſemble auſſi qu'il n'y a point de demi-teintes aſſez fortes pour paſſer de la lumiere à l'ombre, & que cela eſt trop tranché.

Il y a quelques tableaux de mérite entre celui-là & le *Pietro da Cortona ;* mais ils ont été oubliés.

Un grand tableau de *Suterman :* il repréſente

les Florentins faisant un acte de soumission à un *Médicis*, assis entre sa mere & sa grand'mere : c'est une grande & belle composition ; la couleur en est d'une vérité admirable, & d'une grande vigueur ; les têtes, qui sont toutes des portraits, sont touchées & peintes d'une maniere hardie, facile & savante, & sont bien caractérisées. Tous les habillemens sont noirs ; & comme ils ont encore beaucoup noirci, l'effet général du tableau est détruit : cependant on juge bien qu'il devoit être grand. Il y a sur le devant un fleuve nud & une femme, dans le genre historique, qui ne sont pas si bien traités que le reste ; la tête de cette femme est belle, mais elle a trop l'air d'un portrait ; le fleuve est d'un caractere de dessein chargé sans être grand, & la couleur n'en est pas belle. On voit que la partie dans laquelle excelloit ce peintre, étoit le portrait.

On y voit encore un tableau (figures grandes comme le naturel) du fils de *Paul Véronese.* Au premier coup d'œil, il est tout-à-fait dans la maniere du pere, mais on remarque qu'il est fait d'une maniere seche & petite.

Il y a encore quatre autres tableaux de ce même peintre, à côté d'un tableau de l'*Albani.* Ils sont d'une maniere un peu plus hardie, néanmoins ce ne sont pas de fort belles choses.

Le tableau de l'*Albani* repréſente un Chriſt jeune, ſervi par de petits anges, un Pere éternel en haut : il y a de belles parties dans ce tableau, telles que la tête du Pere éternel, & pluſieurs autres choſes qui ont des graces de détail ; mais il eſt mal compoſé, les figures ſont parſemées de tous côtés ſans grouppes, ni de figures ni de lumieres : il eſt gâté en beaucoup d'endroits.

Il y a encore quelques autres tableaux dont on ne ſe ſouvient pas.

Un portrait du *Titien*, ſi gâté qu'on ne le voit preſque plus.

Il y a deux grands tableaux qui paroiſſent modernes, & ne valent pas grand choſe, ſur-tout un où ſont un moine & une Madone, qui eſt fort mauvais.

Dans une autre chambre, on voit quantité de bronzes antiques, figurines, vaſes, lampes, &c.

On voit, à gauche, une tête d'*Antinoüs*, de bronze, qui eſt fort belle, & quelques têtes de vieillards. Pluſieurs autres *Antinoüs*, moins beaux.

A côté de la porte d'entrée eſt un tableau du *Barocci* (figures de grandeur demi-naturelle), repréſentant la Vierge, l'enfant Jeſus, S. Joſeph, & un moine. Ce tableau eſt excellent, ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein ; les carnations

en ſont fraîches & plus vraies que n'eſt quelquefois ce maître : l'enfant Jeſus paroît un peu rouge, ce peut être l'effet du tems. Il y a beaucoup de graces dans l'attitude des figures, & dans la maniere dont elles ſont deſſinées & drapées ; les plis ſont bien formés, nettement touchés ; la tête de Vierge eſt belle, elle n'eſt cependant pas des plus belles qu'on voie de ce peintre, qui leur donne ordinairement un air de douceur admirable : la tête de S. Joſeph eſt très-belle & très-bien peinte. Toutes les parties en ſont très-finement deſſinées ; il fait un bel effet, quoique les ombres en paroiſſent un peu noircies.

On voit deux tableaux d'un des *Baſſano* ; l'un repréſente le mauvais riche, l'autre le déluge. La couleur en eſt bonne, mais l'effet n'en eſt pas bon, les lumieres ſont toutes diſperſées, & font des taches dans ces tableaux, qui d'ailleurs ſont obſcurs ſans raiſon, & ont une trop grande uniformité de ton dans les ombres & les demi-teintes : néanmoins les couleurs locales ſont ſenſibles. Le pinceau en eſt barboteux, le deſſein indécis, & les plis des étoffes ſont ſans formes : il y a des vérités de nature, mais pauvres.

Un beau payſage de *Salvator Roſa*, d'une couleur vraie ; & un autre petit tableau de deux figures du même maître, touché de grande maniere & avec beaucoup d'eſprit.

A côté de ce payſage, on en voit deux autres plus petits, qui ſont bons.

Un tableau d'*Andrea del Sarte* (demi-figures de grandeur naturelle, juſqu'aux genoux): ce tableau eſt peint très-moëlleuſement; la tête de Vierge n'eſt pas noble, la couleur n'eſt pas belle, les demi-teintes en ſont d'un gris verdâtre ou noirâtre. Au reſte, il eſt bien deſſiné, un peu maniéré, mais la maniere en eſt grande.

Une petite tête, portrait, dans la grandeur d'une tabatiere : c'eſt un morceau précieux.

Une petite eſquiſſe de *Paul Véroneſe*, repréſentant une ſainte Anne priant à genoux, couronnée par deux enfans. Cette eſquiſſe eſt d'une couleur piquante & vigoureuſe, touchée avec une belle facilité, & d'un bel effet de lumiere; la tête de la ſainte eſt dans l'ombre : c'eſt un petit morceau plein d'eſprit.

Un petit enfant qui tient un tambour de baſque & un chien; de bon ton, les ombres en ſont un peu trop noires, il eſt deſſiné avec les graces & les vérités enfantines.

Un tableau de *Baſſano* le jeune, peint d'une maniere ſeche, & foible de couleur, mais aſſez bien deſſiné.

La famille de *Paul Véroneſe*, peinte par lui-même : ce tableau paroît avoir été beau, mais

il eſt ſi gâté qu'on n'en voit plus le coloris.

Au-deſſous eſt un tableau du *Titien*, où il n'y a que les buſtes (grandeur naturelle); c'eſt Judas prêt à donner le baiſer à Jeſus-Chriſt; les têtes de ce tableau ſont bien deſſinées, & d'un beau caractere; la tête du Chriſt paroît avoir trop peu de détails : il eſt en général d'une couleur trop jaune.

Un tableau du *Guide* (figures demi-naturelles). On dit qu'il repréſente un ſujet d'Armide; mais on ne ſait quel peut être le moment du poëme. C'eſt un jeune homme aſſis qui paroît reſſentir quelque douleur, une figure de femme debout, armée d'un dard : ce tableau eſt d'un deſſein fini, & la maniere de peindre en eſt nette & délicate; les plis des draperies ſont formés d'une maniere méplate (1); la couleur en eſt très-gracieuſe & claire, ſans être griſe; il ſemble que les jambes

(1) Il paroît néceſſaire d'expliquer ce terme particulier aux arts du deſſein. La nature, ſoit des figures nues, ſoit des draperies, & de preſque toutes choſes, eſt compoſée à ſon extérieur, de diverſes ſurfaces dont les unes ſont plattes, les autres ſont rondes. Celles qui, étant plattes, ſe terminent en arrondiſſemens, ſont ce que l'on appelle les méplats; ce qui revient à demi-plat. Les artiſtes qui ſont ſavans, c'eſt-à-dire qui connoiſſent bien toutes les ſurfaces dont la nature eſt compoſée, font plus particulierement paroître leur ſcience, en faiſant ſentir ces méplats : c'eſt pourquoi l'on dit une maniere *méplate*, une touche *méplate*, &c. & cela ſe dit toujours comme éloge.

de la femme ont un contour trop forcé & maniéré. C'eſt cependant un très-beau tableau.

Un tableau d'un *Baſſano*, repréſentant un Chriſt mort, effet de nuit; les têtes en ſont plus nobles & d'un meilleur caractere que dans les autres. Il eſt peint fort noir, & a encore noirci par le tems.

Une petite eſquiſſe, de *Cigoli*. Ce petit morceau eſt fort beau, la tête bien touchée, & de bonne couleur; les mains ſont moins bien.

Il y a encore dans cette chambre quelques trépieds antiques, & une table de rapport, de marbre de diverſes couleurs, fort belle.

Un luſtre d'ambre, très-enrichi de petits bas-reliefs.

Un autre petit tableau repréſentant un diacre, par *Adam Helſemer;* cette figure eſt très-ſpirituellement touchée, le viſage eſt un peu de couleur ſemblable à celle de la faïance.

Dans une autre chambre, on voit deux tableaux repréſentant, l'un Job, & l'autre Iſaïe (figures de grandeur naturelle), peints par *il Frate*, peintre très-ancien : ces tableaux ſont de grande maniere, très-bien drapés, & peints fort moëlleuſement, ſur-tout pour ces tems-là : ils ſont bien deſſinés.

Une tête de Méduſe coupée, de *Léonard de*

Vinci, bien deſſinée, d'un beau & grand caractere : la couleur en eſt toute paſſée.

Un grand tableau repréſentant l'enlevement des Sabines, de *Valerio Caſtelli.* Il eſt compoſé avec beaucoup de feu, bien grouppé ; la couleur en eſt aſſez fiere & vigoureuſe ; les ombres fortes, & d'un ton roux ; il eſt peu correctement deſſiné ; les mains ſont petites : en général il eſt maniéré, ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein.

Une tête de fille, par *Andrea del Sarte*, qui paroît un portrait d'une grande vérité, & d'une couleur plus fraîche & plus belle que preſque tout ce qu'on voit de lui ailleurs : c'eſt une très-belle choſe.

Il y a un *ecce Homo*, d'*Albert Durer*, qu'on fait remarquer comme une belle choſe ; il eſt effectivement d'une maniere moins ſeche & plus grande que le commun de ſes tableaux : mais il eſt fort mal deſſiné, & d'une très-mauvaiſe couleur.

Un tableau de deux demi-figures, plus fortes que le naturel, repréſentant des gens qui jouent aux cartes. Il eſt peint avec beaucoup de goût & de feu, d'un caractere de maître ; la couleur a de la vigueur, mais elle n'eſt point gracieuſe ; il eſt d'ailleurs fort gâté ; la maniere eſt très-barboteuſe, & le caractere du deſſein eſt lourd : on ignore le nom de l'auteur.

Une tête de S. Jean-Baptiste dans un plat, fort belle, d'un caractere noble & plein de dignité : on ignore le nom du peintre.

On voit un portrait de *Velasco*, d'une grande beauté.

Un tableau de l'*Albani* (figures de cinq à six pouces), représentant une femme couchée, & des petits amours : le coloris n'est pas beau, la femme & les enfans sont trop rouges. Il a été fait pour un vœu à S. Charles de Milan, & n'a pas été donné.

Il peut y avoir encore quelques tableaux dignes d'estime, dont on ne se souvient pas.

La garderobe contient de grandes richesses ; entre autres, un autel d'or enrichi de topazes, émeraudes, lapis & autres pierres précieuses : il y a un bas-relief d'un duc de Toscane, à genoux, qui est tout formé par l'or, les marbres de couleur, les diamans, &c. qui en font un bas-relief coloré. Il n'est pas merveilleux quant à la science du sculpteur.

Un fauteuil magnifique, brodé d'or & de perles.

On y voit aussi tout le harnois du cheval de *Côme de Medicis*, avec les étriers d'or, enrichis de pierres précieuses ; ses habillemens, son bonnet, &c. le tout d'une grande richesse.

Il y a des armes, & plusieurs poignards à la turque, enrichis de pierres précieuses.

Quantité de plats d'argent. Les bas-reliefs qui les décorent ne sont pas d'orfevres fort habiles.

Il y a une autre chambre remplie des porcelaines les plus belles de la Chine & du Japon, &c. rangées dans un très-bel ordre. On y voit des vases d'une belle forme ; il y en a d'une porcelaine verte qu'on estime beaucoup.

Dans cette chambre est une table de rapport, de marbre de diverses couleurs, très-belle; le dessein en est de bon goût, & il y a des fleurs & des fruits très-bien imités pour ce genre d'ouvrage.

Chambre des tableaux Flamands.

On y voit un *Pietre Nef*, représentant une église; effet de nuit, d'une intelligence de lumiere admirable, & dont le fond fait merveilleusement bien, quoique dans l'obscurité. L'architecture de devant est trop propre & trop séchement faite : c'est le défaut ordinaire de ce maître.

Un tableau de *Kneller*: c'est une femme qui présente une offrande à une statue de Vénus. Ce tableau est très-beau; la tête & les mains sont d'une couleur fort bonne; les satins & les étoffes sont d'une grande beauté.

Un petit tableau qu'on dit de *Rubens* : il représente Vénus, l'Amour, & trois autres femmes. Ce tableau n'eſt point beau, & il eſt difficile de le croire de ce maître.

On en voit un de *Jammieli*, qui eſt fort bon.

Un *Mieris*, où ce peintre eſt repréſenté avec ſa famille : ce tableau eſt du grand fini connu à ce maître ; la couleur des chairs eſt mauvaiſe, & elles ſont peintes d'une maniere peſante ; mais les étoffes, qui ſont pour la plûpart des ſatins, ſont admirablement bien exécutées.

Deux payſages, de *Breughels* : celui où il y a le plus d'arbres eſt le meilleur.

Un tableau de fleurs, de *Vanhuiſum*. Il eſt d'une exécution admirable, mais froide & un peu ſeche.

Deux tableaux de *Vander Verf* ; l'un repréſente Eſter devant Aſſuérus : l'autre, le jugement de Salomon. Les têtes n'en ſont pas belles, ni d'un bon caractere ; mais les étoffes, ſoit pour leur exécution, ſoit pour la maniere de draper & de former les plis, ſont admirables : il en faut cependant excepter la draperie de la fauſſe mere (dans le jugement de Salomon), dont le choix de plis n'eſt pas beau aux genoux : d'ailleurs le dos de l'homme qui va couper l'enfant, manque de caractere ; néanmoins ce tableau eſt aſſez bien

composé. La composition de celui d'Esther n'est pas heureuse, en ce que cette reine paroît tourner le dos à Assuérus. Généralement ces tableaux sont d'un dessein assez fin, & il y a peu d'incorrections : ils ont le défaut ordinaire à ce peintre, c'est-à-dire qu'ils sont trop finis, & ressemblent à de l'ivoire ; la couleur n'a qu'une fausse apparence de beauté par son excès de propreté : elle n'a ni finesse, ni vérité.

Un tableau de fleurs, de *Galle*, qui étoit, à ce que l'on croit, Jésuite : elles sont touchées avec légéreté, & sont assez belles.

Un autre tableau de fleurs, qu'on dit d'une femme ; il est fort beau, & paroît plus moëlleux que le premier : les couleurs en sont vives, & il y a beaucoup de légéreté de pinceau.

Deux paysages, de *Jean Bril*, qui sont de bon ton & de bon effet ; le paysage en est bien touché, sur-tout les extrêmités des arbres : les paquets de feuilles, dans la masse générale, sont ronds & trop indécis. Le plus beau paroît celui où il y a un pêcheur.

Un tableau, de *Jordans*, peintre Flamand (figures tiers de nature), représentant Neptune qui fait sortir un cheval en frappant la terre de son trident ; c'est une composition de plusieurs figures : le dos de Neptune & toute la figure est

dessinée d'un bon caractere. Le tableau est bien composé, si l'on en excepte l'Amphitrite ou la principale figure de femme, qui est accroupie d'une maniere désagréable; il est d'une belle couleur, mais qui cependant paroît un peu trop rousse, sur-tout dans les ombres. Il tient beaucoup de *Rubens.*

Un grand tableau, de *Livio Meus* (figures de grandeur naturelle), représentant le sacrifice d'Abraham. Ce tableau est fait, dit-on, pour imiter la maniere de *Lanfranco*, mais il semble plutôt dans le goût de *Salvator Rosa.* Il est composé avec le caractere fier de ce peintre, c'est-à-dire de grand goût & avec beaucoup de feu; les expressions en sont belles, sur-tout celle d'Isaac; la tête du Pere éternel est d'une belle idée; le ton de couleur en est vigoureux, & d'un effet de grand maître; le pinceau, large & facile: mais ce tableau a un défaut qui le défigure. Il est si peu fait, que tout en est indécis; malgré la force de la couleur, il paroît comme au travers d'un brouillard: on ne sait où sont les contours.

On voit du même peintre un paysage dans le ton de *Salvator Rosa*; c'est un fort beau tableau, & suffisamment fini.

Un autre qu'on dit dans le goût du *Correge*, quoiqu'il lui ressemble peu: c'est une nativité de

Jesus-Christ. Ce tableau n'est guere plus fini qu'une esquisse ; il y a de bonnes choses, la composition, la couleur ; mais il est un peu trop noir.

Un tableau de *Rubens* (figures d'environ un pied), représentant Vénus & Adonis. L'Amour tire Adonis par la cuisse, les Graces découvrent Vénus : l'Envie, ou autre furie, retient Adonis par son vêtement : de petits enfans jouent avec ses chiens, ou les tiennent en lesse. Ce tableau est très-beau, les Graces sont bien dessinées, quoique d'une nature un peu flamande : la Vénus est belle ; les jambes d'Adonis sont trop caractérisées pour la jeunesse qu'indiquent la tête & le corps, les pieds sont trop gros ; les petits enfans sont potelés & fort beaux, les chiens sont très-bien. Il semble qu'on pourroit souhaiter que les chairs dans l'ombre ne fussent pas si vermeilles. Ce tableau fait peu d'effet, parce que les ombres n'en sont pas assez fortes.

Un paysage de *Both*, très-beau, d'une couleur dorée, & d'une belle touche ; il est un peu trop monotone dans son ton roux : les eaux sont aussi de cette couleur, & ne se distinguent pas bien.

Quatre tableaux de *Callot*, graveur célebre ; les sujets paroissent des histoires de diseurs de bonne aventure, & contiennent des épisodes assez plaisans, d'ailleurs ils ne valent pas grand'chose : la

touche

touche en eſt aſſez ſpirituelle, mais il n'y a ni couleur ni effet.

Deux tableaux de *Kneller;* l'un repréſente une femme jouant du luth, & il eſt très-beau: dans l'autre, on voit la femme & les enfans de ce peintre. Celui-ci eſt moins beau, & d'un ton trop roux.

Un payſage de *Pittaken*, dans la couleur, la touche & l'effet de *Berghem :* c'eſt un très beau tableau, & auſſi parfait que s'il étoit de ce maître.

Un autre payſage de *Paul Bril*, ſur un fond d'albâtre ou marbre blanc. Il eſt beau, cependant il vaudroit mieux que ce tableau eût été peint ſur une toile; l'auteur a été obligé de le peindre en pointillant, comme la miniature, & cela lui a fait perdre la beauté de ſon *feuiller* & de la touche du payſage, qui eſt proprement ce en quoi il excelle.

Un tableau de *Terbourg*, repréſentant une femme qui boit; la tête en eſt belle, les mains ſont griſes de couleur; les étoffes, qui ſont des ſatins, ſont très-belles; la couleur des chairs eſt foible, & il y a quelque ſéchereſſe.

Un tableau de *Bega ;* c'eſt une femme jouant du luth; il eſt touché avec eſprit, mais moins fini que les flamands: il y a du ſavoir & de la fineſſe.

Un autre de *Gherar-Daw*, repréſentant une femme qui accorde ſon luth.

Un tableau que l'on fait remarquer pour ſa conſervation, & qu'on dit de *Teniers ;* mais il eſt ſi mauvais & ſi peu dans la maniere de ce maître, que ce ne peut être qu'une méchante copie.

Un autre, dit du même maître, qui n'eſt pas de ſon beau.

Un tableau, dit de *Berghem*, qui eſt d'une grande beauté, mais il ne paroît pas dans la touche ordinaire de ce maître.

Deux petits tableaux d'une ſeule figure chacun, ſur pierre de touche : ils ſont de *Bamboche*, & paroiſſent fort beaux.

Un tableau de *Vander Verf:* c'eſt une allégorie ſur l'électeur, ſon protecteur. Il eſt bien compoſé, & bien drapé ; les plis en ſont exécutés avec un ſoin admirable, & d'une belle forme ; les lumieres ſont bien grouppées ; les têtes ont trop l'air de portraits, & les chairs ſont trop liſſes.

Un autre de *Breughels*, dit de *Velours*, bon.

Autre tableau de *Breughels d'Enfer*, de mauvaiſe couleur, & ſec.

Un petit portrait, par *Mieris*, d'une meilleure couleur que les autres morceaux de ce maître, dont on a parlé juſqu'à préſent. C'eſt un tableau précieux, auſſi bien qu'un autre de même gran-

deur, du même maître, qui représente une femme qui dort, & un troisieme dont on a oublié le sujet.

Un *Gherar-Daw*, effet de nuit, d'une couleur rouge & désagréable : il représente un moine qui tente une fille.

Un *Mieris*. Le diable dans une bouteille, un peu sec.

Un tableau, dit de *Teniers*, qui n'est pas fort beau.

Un portrait de *Van Dyck* : c'est un gros homme vêtu de noir, avec une fraise, vu jusqu'aux genoux. Ce portrait est admirable, de la plus grande vérité, & de la plus belle couleur.

Deux têtes d'*Albert Durer*, passables.

Une tête dite de l'*Espagnoletto*, qui n'est pas de son beau.

Un tableau de *Rubens*, où l'on voit Hercule entre le vice, la vertu (personnifiés par l'Amour & Minerve) & le tems. Ce tableau est parfaitement bien composé, & bien grouppé ; il y a un bel effet de lumiere, une belle couleur & beaucoup d'harmonie : les têtes sont d'une grande beauté ; les figures sont presque de grandeur naturelle.

On voit un portrait de Charles-Quint, à cheval, par *Van Dick* : il n'est pas fort beau, & le cheval est d'une couleur foible.

Un autre portrait d'une femme en pied, de *Van Dick*, fort beau : la tête eſt toute claire, & cependant ronde.

Une femme aſſiſe, vêtue de bleu, que l'on croit auſſi de lui.

Un homme en fraiſe (portrait) juſqu'au buſte, beau, d'une couleur un peu rouge.

Les trois Graces, par *Rubens :* ce tableau eſt bien deſſiné, mais peu fini & jaune.

Il y a, dans une de ces chambres, un cabinet ou une armoire, de forme ronde, autour duquel on peut tourner. Il eſt décoré de petits ſujets de dévotion, tous peints ſur des marbres précieux, comme *lapis* & autres ; on y a fait ſervir, autant que l'on a pu, le veines de la pierre. Ces tableaux, au nombre, à ce qu'on croit, de ſoixante-douze, ſont peints par *Breughels.*

On paſſe dans une autre chambre où ſont deux globes & une pierre d'aimant ; on y voit des plafonds par *Zucchari :* il y a des choſes très-bien deſſinées, & de belle forme.

Il y a une autre chambre, où l'on voit un hermaphrodite antique, ſemblable à celui de Rome, mais qui ne ſemble pas auſſi parfait.

On voit, dans cette chambre, un grand deſſein de *Michel-Ange*, dont les figures ſont d'environ huit pouces ; il eſt très-fini : le contour en

eſt ſavant, & d'un grand deſſinateur. C'eſt un jugement dernier, d'une compoſition toute différente de celui qui eſt à Rome.

Un deſſein de *Raphaël*, où il y a des choſes précieuſes, comme les pieds & les mains; mais les têtes ne ſont pas fort belles.

Pluſieurs deſſeins d'autres maîtres.

On y voit auſſi quantité de petits tableaux de différens maîtres, entre autres de *Breughels*, & un d'un peintre dont le nom n'eſt pas connu, fait d'après une griſaille d'*Albert Durer*.

On conſerve, dans une armoire, une ſuite conſidérable de petits portraits, ronds ou ovales, ſur des fonds de velours, qui ont ſervi de tapiſſerie à un cardinal *de Médicis*, pendant ſon ſéjour au conclave: il y en a beaucoup de bons.

Dans une autre chambre eſt une armoire remplie de porte-feuilles de deſſeins des meilleurs maîtres, à commencer par *Michel-Ange* & *Raphaël*. Il y en a de ce dernier, qui ſont admirables.

Pluſieurs antiquités romaines, comme uſtenſiles pour les ſacrifices, & à l'uſage ordinaire de la vie, trouvées à Sienne. Cette collection curieuſe contient en partie les mêmes choſes que ce que l'on a trouvé à *Herculanum*, en ce genre, mais en plus petit nombre.

Il y a un ſallon vaſte & fort beau, qui contient un recueil de portraits des plus grands peintres, peints par eux-mêmes. Les meilleurs ſont par conſéquent ceux des plus habiles maîtres. Il y a en effet quantité de têtes d'une grande beauté. Quelques-uns de ceux dont le talent n'étoit pas de faire des portraits en grand, tels que *Mieris* & *Vander Verf*, ſe ſont peints tenant en main un petit tableau de leur genre.

Celui de *Vander Verf* eſt cependant fort beau: il eſt deſſiné avec beaucoup de correction & de vérité. La main eſt d'une juſteſſe de deſſein admirable: ce qu'on lui peut reprocher, c'eſt qu'il eſt trop fini pour un portrait ſi grand, & que la couleur n'en eſt pas belle. Celui de *Mieris* eſt ſec & de mauvaiſe couleur. Il y en a deux de graveurs, *Callot* & *Nanteuil*. Celui de *Callot* eſt peint à huile, & eſt aſſez bien. Celui de *Nanteuil* eſt au paſtel, & eſt très-bien.

Tribune, dans la galerie du grand duc.

On y voit une moſaïque d'oiſeaux, en pierres naturelles, exécutée avec un ſoin admirable. L'imitation n'a rien de fort beau; mais c'eſt un morceau précieux pour l'excellence du travail.

Un tableau de *Vander Verf*, repréſentant l'ado-

ration des bergers, d'une belle exécution, & plus correct de dessein que la plupart des autres tableaux qu'on voit de lui dans ce palais. Ce morceau est précieux, mais il a le défaut ordinaire à ce maître, c'est-à-dire qu'il est trop fini.

Un petit tableau du *Tiziano*, touché avec beaucoup d'esprit.

Un tableau de *Gherar-Daw*, effet de nuit, à la chandelle : il est un peu trop rouge (1), mais d'une exécution très-précieuse; la tête est d'une finesse de touche & d'une expression admirable. Ce tableau est très-fini.

Un petit tableau du *Bassano*, représentant S. Jérôme ; il est d'une maniere large, & d'un caractere de dessein assez grand ; la couleur est vraie & belle, mais ce n'est en quelque façon qu'une esquisse.

Un tableau de *Gherar-Daw* : on y voit une vieille, & quelques autres figures. C'est un excellent morceau.

Deux portraits de *Holbens*, dont l'un est celui

(1) La plupart des maîtres qui ont peint des sujets semblables, sont tombés dans ce défaut, vraisemblablement parce qu'ils ont fait leurs tableaux à la lumiere du jour, ayant mis leurs objets dans une demi-obscurité suffisante pour qu'ils parussent éclairés de la chandelle. Ils n'ont point considéré que cette lumiere n'est rouge que par comparaison à celle du jour, & que, dans son absence, elle ne donne point cette sensation à l'œil.

de *Luther :* il eſt d'une grande vérité de deſſein & de reſſemblance, mais ſec & ſans aucune prétention à la bonne couleur.

Les trois Graces (petite griſaille de *Rubens*), deſſinées & peintes avec beaucoup de goût.

Une petite Vierge avec l'enfant Jeſus, par le *Tiziano*, bien touchée & de belle couleur.

Un tableau de pluſieurs figures, repréſentant un charlatan, par *Gherar-Daw.* C'eſt un fort bon morceau.

Une tête, de *Paul Veroneſe.*

Deux petits ſujets de la paſſion, par *Albert Durer.*

Un petit tableau de *Rubens*, repréſentant l'ivreſſe de Silene : il eſt peu fini, & fait avec facilité, mais d'une grande beauté pour la couleur & le goût du deſſein.

Un petit tableau de la nativité, par *Reimbrant :* il eſt traité baſſement, ſelon l'uſage ordinaire de ce maître. On y voit S. Joſeph, ou un charpentier ordinaire, qui travaille : derriere lui eſt la Vierge avec l'enfant Jeſus, & une vieille. Ce tableau eſt du plus grand effet, d'une belle couleur, peut-être un peu trop rouſſe : il eſt bien entendu de reflet. C'eſt un morceau très-piquant.

Le portrait d'*André del Sarte*, peint par lui-même, d'une maniere moëlleuſe, & de bonne couleur.

Une tête du *Giorgione*.

Un tableau, effet de nuit : on y voit une main qui éclaire une femme. Il eſt aſſez mauvais, ſans aucune légéreté, d'un ton peſant, & d'une couleur rouge : on le dit de *Skalken*.

Un S. Jean, de *Carlo Maratti*, qui eſt bien foible, & ne tient pas dignement ſa place entre tant de bons morceaux.

Un petit tableau d'une Vierge, par *Annibal Carracci* : il eſt excellent.

Deux petits tableaux du *Parmegianino*, repréſentans tous deux l'enfant Jeſus. Dans l'un de ces tableaux la tête de la femme qui a les mains jointes, eſt d'un très-beau caractere.

Un petit portrait de *Van Dyck*.

Un Chriſt en croix, avec S. Jean & la Madeleine; petit tableau (figures environ d'un pied), par *Michel-Ange* : il eſt très-bien conſervé, & fort beau de deſſein & d'exécution.

Un petit tableau très-beau, peint par le *Carracci* : c'eſt, dit-on, le portrait de ſon confeſſeur.

Un aſſez mauvais tableau, effet de nuit, de *Skalken*.

Un petit tableau de *Mieris*, effet de nuit : c'eſt une fille qui tient une chandelle. Ce petit morceau eſt digne d'admiration, l'effet en eſt très-piquant, & la couleur belle; ce qui ne ſe trouve

pas toujours à ce degré dans ce maître, dont les chairs ont quelquefois le ton d'ivoire jauni.

Le portrait de *Raphaël*, par *Léonard de Vinci*, très-finement dessiné, & d'un ton de couleur assez vermeil.

On voit sur une petite tablette qui environne le sallon, quantité de petits marbres ou bronzes antiques, & autres curiosités; entre autres un lion qui dévore un cheval, petit groupe composé avec feu & de bon caractere. Une tête de Tibere, d'une turquoise, belle & précieuse par la matiere & par l'art, & beaucoup d'autres choses dont le détail seroit trop long.

Au-dessus est une Vierge admirant Jesus enfant, qui est couché devant elle, peinte par le *Correge*. Ce tableau est du plus grand fini, & parfaitement bien conservé; la tête de la Vierge a beaucoup de grace & d'expression, quoiqu'elle soit un peu grosse pour le corps, & d'un caractere chargé, qui n'a point de dignité; la main droite est dessinée d'un contour coulant & gracieux; la gauche a quelque chose de disgracieux dans le contour. L'enfant paroît d'une proportion trop petite; il est cependant fort beau & vrai: les draperies sont bien peintes & de belles couleurs, les plis bien formés. Si l'on pouvoit douter qu'il fût du *Correge*, on remarqueroit qu'il ne

paroît rien, ni dans la couleur, quoique belle & claire, ni dans la maniere du deſſein, qui ſoit bien ſemblable aux autres tableaux de ce maître. D'ailleurs la fraîcheur qu'on y remarque, ſemble donner lieu de l'attribuer à quelque peintre plus moderne; mais comme c'eſt un très-beau tableau, qu'il eſt depuis tant d'années en ce ſallon, & qu'il a toujours paſſé pour être du *Correge*, que d'ailleurs tous les tableaux qui s'y voient, ſont pour la plupart merveilleuſement bien conſervés (vraiſemblablement à cauſe que ce ſallon eſt très-propre à cet effet), on doit être certain que ce tableau eſt effectivement de ce maître, & conſéquemment c'eſt un morceau très-précieux.

Le portrait d'un cardinal, par le *Tiziano*, qui eſt admirable.

Au-deſſous eſt une tête de vieillard, par *Paul Veroneſe*, belle, d'une fraîcheur de couleur admirable, & frappée avec une grande fermeté.

Un tableau d'*Annibal Carracci* (demi-figures jusqu'aux genoux, un peu plus fortes que le naturel); le ſujet eſt un ſatyre qui préſente une corbeille de fleurs à une nymphe vue par le dos, & deux enfans. C'eſt la même choſe que celui qu'on voit chez le roi de Naples, dans l'imprimerie, à l'exception que celui-ci eſt en largeur, & l'autre en hauteur. C'eſt un morceau digne de

toute admiration. On ne peut pas voir une femme mieux dessinée, ni plus vraie : le contour en est grand, sans être chargé, & très-savant. Ce tableau est admirablement peint, les muscles du dos y sont rendus avec douceur, & presque sans paroître ; la tête de profil est d'une grande beauté, de très-grand caractere, pleine de grace, & d'un contour parfait, bien coëffée ; la main est belle, le ton de couleur très-vrai ; la tête du satyre est fort bien caractérisée ; la tête de l'enfant qui est en haut, est fort belle ; celle de celui qui est en bas paroît moins agréable. Il semble que la chair du satyre soit un peu trop brune ; l'emmanchement du bras droit à l'épaule, dans la figure de femme, forme un plis de chair qui n'est pas agréable. Il semble aussi que la demi-teinte qui est au bas du dos entre un peu trop dans la fesse, & lui ôte de sa rondeur. Au reste, c'est assurément un des plus beaux morceaux qui soient sortis des mains de ce grand maître. Celui de Naples, qui est très-beau, ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre, parce que la couleur en est très-vermeille, & a des fraîcheurs qu'on ne trouve point dans les tableaux du *Carracci*. En effet, celui-ci est en général d'une couleur un peu bise, sur-tout si on le compare à la figure de femme du *Tiziano*, qui

eſt dans le même ſallon. Ce tableau eſt maſqué par un autre, pour le conſerver.

Une tête de femme du *Giorgione*, belle, mais d'une maniere un peu ſeche.

Trois tableaux de *Raphaël*, premiere, ſeconde, & troiſieme maniere; les deux premiers repréſentent chacun une Vierge, l'enfant Jeſus, & le petit S. Jean: ils ſont tous deux deſſinés avec une grande pureté, beaucoup de fineſſe & de grace dans les têtes, mais d'une maniere claire & ſeche; le troiſieme eſt peint ſur toile, & eſt le même S. Jean-Baptiſte qu'on voit à Paris. Cette figure eſt ſavamment deſſinée; cependant il y a de la maniere dans les formes, & elles ne ſont pas d'une grande vérité de nature dans quelques parties, comme, par exemple, les jambes; la couleur n'eſt pas ſi belle que dans quelques autres tableaux du même maître: c'eſt pourtant un morceau admirable, & la tête eſt d'une grande beauté, ainſi que les mains & les pieds.

Une Vierge, du *Tiziano*, qui eſt une très-belle choſe.

Un tableau, eſquiſſe de *Paul Veroneſe*: c'eſt une ſainte poignardée par un negre, avec quelques autres figures; il eſt très-bien conſervé. Le ſujet n'eſt pas bien compoſé, & les grouppes n'en ſont point liés; celui du milieu eſt trop iſolé,

ſur un fond clair qui l'environne juſqu'en bas; d'ailleurs le negre n'a pas aſſez d'action. La couleur en eſt très-belle, & les ombres griſes, qui ſont une des particularités de la maniere de ce maître, font très-bien valoir la beauté de ſes demi-teintes.

Une Vierge d'*André del Sarte*, d'un pinceau moëlleux, & d'une couleur fort agréable.

Une tête (portrait) peinte par *Porbus*, qui eſt très-belle.

Un tableau peint par *Michel-Ange de Caravage* (demi-figures de grandeur naturel): c'eſt Jeſus qui dit aux phariſiens: *Rendez à Céſar ce qui eſt à Céſar.* Les têtes de ce tableau ſont très-belles, la compoſition & la maniere de draper ſont excellentes: il y a toujours des vérités de nature & de beaux détails dans les ouvrages de ce maître, une fierté d'ombre & de lumiere, qui eſt très-belle; mais il ſemble que la tête du vieillard qui parle à Jeſus-Chriſt, eſt d'un caractere trop bas: c'eſt une petite tête ſans barbe, toute couverte de rides. D'ailleurs ces détails paroiſſent rendus ſéchement & durement; ils ne ſont pas faits comme par haſard, & avec cette facilité qu'on trouve dans d'autres ouvrages de ce peintre: il paroît qu'il a voulu ſe donner trop de ſoin à les finir. En effet, ce tableau & ſon pendant ſont beaucoup plus finis que les autres qu'on voit de

lui, on peut dire même qu'ils le ſont trop ; d'ailleurs ils ſont fort noircis dans les ombres, ce qui les fait paroître encore plus durs.

Le pendant de ce tableau, par le même peintre, eſt de l'autre côté du ſallon. Il repréſente Jeſus au milieu des docteurs : on y trouve les mêmes beautés & les mêmes défauts.

Un portrait du *Tintoretto*, d'une couleur fort belle & très-fraîche.

Un portrait du *Tiziano.*

Deux petits tableaux d'une tête chacun, beaux.

Un portrait par *Holbens.*

Un tableau rond, de *Michel-Ange* (figures de grandeur naturelle) : ce tableau eſt d'une compoſition biſarre ; la Vierge reçoit par-deſſus ſon épaule l'enfant Jeſus, que ſaint Joſeph, qui eſt derriere elle, lui donne. On voit dans le fond pluſieurs petites figures d'hommes nuds, on ne ſait ce qu'ils ſignifient : au reſte, il y a des beautés dans ce morceau ; les draperies en ſont pliſſées d'un beau choix, les plis ſont cependant caſſés un peu ſéchement, mais ils ſont bien formés : il y a des choſes ſavamment deſſinées ; la maniere, en général, eſt ſeche. Ce tableau eſt caché, il faut demander à le voir.

Quelques beaux portraits, dont on a oublié les auteurs.

Une tête, du *Parmegianino*, d'un deſſein fin, mais ſec.

Une tête, de *Rubens.*

Une Vierge, du *Guide*, de ſa derniere maniere ; belle, gracieuſe, deſſinée d'une grande fineſſe, de couleur claire, & les ombres tendres & griſes.

Une Cléopatre, du même, premiere maniere : les ombres en ſont noires, mais elle eſt bien finement deſſinée.

Une Vénus, du *Tiziano* (de grandeur naturelle), avec un enfant; bien deſſinée, d'une nature de femme formée. Ce tableau ſemble fort beau, quand on le voit ſeul : mais la couleur en paroît biſe, & le choix de nature moins agréable, lorſqu'on découvre un autre tableau de femme couchée ſur un lit (grandeur naturelle), fait par le même peintre. Il eſt placé au-deſſous, & maſqué par un autre tableau. Ce morceau eſt en effet d'une beauté digne de la plus grande admiration. De la main droite elle tient des fleurs, elle laiſſe aller négligemment l'autre ſur ce que la modeſtie doit cacher : à ſes pieds, on voit un petit chien qui dort, & dans le fond une petite figure qui fouille dans un coffre, & une autre debout. Ce fond n'eſt pas extrêmement heureux, & les figures paroiſſent d'une proportion trop petite ; cependant ce tableau eſt hardi, en ce que le fond

fond eſt clair, & que la femme eſt claire auſſi, & ſur des linges blancs; le fond ne paroît pas aſſez dégradé, mais ce peut être parce qu'il a noirci. Au reſte, le choix de la nature eſt admirable : c'eſt une jeune perſonne qui a peu de gorge, mais belle & bien placée; le deſſein en eſt du plus beau coulant, d'une fineſſe & d'une grace admirables; les mains ſont deſſinées ſans maniere & avec toutes les graces poſſibles, ſurtout celle qui eſt ſur le ventre, dont tous les doigts ſe ſuivent ſi naturellement, & ſont d'un ſi beau contour, qu'on n'y peut rien deſirer; les jambes & les pieds ſont d'une ſimplicité & d'une délicateſſe parfaite; la tête, quoique belle & pleine d'agrément, ne ſemble pas au point de perfection où ſont portées les autres parties du corps. La couleur eſt la nature même; quoique toute claire, les membres ont toute leur rondeur, & les paſſages de tons & de demi-teintes, preſqu'imperceptibles, ſont cependant variés & d'une fraîcheur admirable; les nuances de couleur vermeille qui y ſont répandues aux genoux, aux pieds, &c. ſont d'une couleur admirable & vraie : c'eſt une des plus belles choſes qu'on voie en Italie.

Un ſinge qui peigne un enfant, par le *Tintoretto*, fort beau, & d'une maniere fiere.

La femme d'*André del Sarte*, peinte par lui-même : bon tableau, bien deſſiné, d'une couleur griſe.

Un portrait, du *Tintoretto*.

Un tableau du *Baſſano* (figures preſque grandes comme nature), où il s'eſt peint lui & toute ſa famille, avec le portrait du *Tiziano*, ſon maître ; les têtes ſont belles & bien peintes ; la couleur en eſt bonne, ſans être ſupérieure. Il y a cependant de belles vérités de coloris ; mais il regne dans les draperies une monotonie de ton noirâtre, qui en fait un tableau triſte : c'eſt une choſe aſſez ordinaire à ce peintre. J'ignore duquel des *Baſſans* eſt ce tableau.

Une Vierge du *Tiziano*, fort belle : la couleur a apparemment jauni par le tems. Il y a beaucoup des ouvrages de ce maître, dont les lumieres tirent ſur le jaune.

Un tableau du *Parmegianino* : on y voit la Vierge, l'enfant Jeſus, S. Jean enfant, & ſur le devant une figure de vieillard, qui ſemble un prophete. Il y a de très-belles choſes dans ce tableau, des têtes d'un beau choix & d'un beau caractere, ſur-tout celle de l'enfant Jeſus ; mais la maniere en eſt dure, les ombres noires, la couleur n'en eſt pas vraie, & les demi-teintes des chairs ſont de couleurs trop entieres ; le deſſein en eſt trop maniéré. La figure du vieillard

ſur le devant eſt coloſſale, & trop grande pour les autres, dont elle paroît fort proche par le manque d'effet & de perſpective aërienne.

Auprès de ce tableau on en voit quelques autres repréſentant des têtes, qui ſont belles, dont une dans le goût ancien, & preſque ſans couleur, eſt cependant vraie & bien deſſinée.

Au-deſſus de la porte on voit un grand tableau. Il repréſente un roi de l'Orient, une table devant lui, & pluſieurs autres figures (grandeur preſque naturelle). On ne ſe ſouvient pas du nom de l'auteur de ce tableau: il paroît de l'école vénitienne. Il y a de belles choſes, & une bonne compoſition, bien agencée, ſans qu'il ſoit cependant de la premiere beauté.

Quelques têtes de vieillards ou autres, au-deſſus de la porte: elles ſont fort belles.

Je crois qu'il y a encore à côté un tableau d'une Vierge & de l'enfant Jeſus, qui eſt du *Tiziano* ou de *Paul Veroneſe*. C'eſt un beau tableau, bien peint & de bonne couleur.

On voit dans ce ſallon deux armoires remplies de toutes ſortes de vaſes & bijoux de cryſtal de roche, de *lapis lazuli*, & autres matieres, & des pierres les plus précieuſes: c'eſt un tréſor ineſtimable. Tous ces vaſes ou bijoux ſont modeles du meilleur goût, & les ornemens

en ſont imaginés de la maniere la plus ingénieuſe.

Dans ce même ſallon eſt un cabinet ou une armoire décorée de topazes, rubis, &c. & de quantité de bas-reliefs ciſelés en or, qui ſont fort proprement exécutés.

Ce ſallon a la forme d'un octogone régulier : il eſt entouré d'une corniche à la hauteur de la proportion d'un Ordre. Au-deſſus eſt un attique dans lequel ſont percées ſept fenêtres. Il eſt décoré de rinceaux d'ornements fort riches ; la coupole à huit pans, qui le couronne, eſt ornée de coquilles, qui paroiſſent de nacre de perles, au lieu de caiſſons ; le parquet eſt décoré de compartimens de marbre, répondant à la voûte. Au milieu eſt une très-belle table octogone de pierre de touche, à ouvrage de rapport ; le deſſein en eſt de bon goût, & les fleurs & les fruits dont elle eſt couverte imitent la nature, autant qu'il eſt poſſible de le ſuppoſer dans ce genre d'ouvrage.

Autour, ſur des piédeſtaux, à quelque diſtance du mur, ſont cinq morceaux antiques du premier ordre ; ſavoir, les lutteurs, une Vénus ſortant du bain, aſſez belle, mais fort inférieure à la célebre Vénus connue ſons le nom de *Vénus de Médicis*. Celle-ci eſt placée enſuite, &

c'eſt en effet un chef-d'œuvre de perfection ; les mains & même les bras ſont inférieurs au reſte de la figure, ce qui donneroit lieu de douter ſi elles ne ſont point reſtaurées : on aſſure cependant qu'elles ſont antiques. Le faune jouant des cymbales, & touchant un inſtrument avec ſon pied. Cette figure eſt encore de la plus grande beauté ; les bras & (je crois) la tête, ſont reſtaurés, mais en effet avec tant de goût, qu'ils ſont dignes du reſte de la figure, & vraiment dans le même caractere : on y voit auſſi le *Rotator*, ou homme qui aiguiſe un couteau, qui eſt une belle figure.

Derriere ces ſtatues, il y a pluſieurs petits antiques appliqués contre le mur, qui ne ſont pas de ce premier ordre, mais qui néanmoins ont des beautés.

Galerie du grand duc, à Florence.

ANTIQUES.

On y voit un grouppe d'*Hercule* terraſſant le centaure *Neſſus* : c'eſt un antique fort beau, ſans être du premier ordre ; les têtes ſont trop groſſes. Celle du centaure paroît reſtaurée ; elle eſt trop peu finie : le pied droit d'Hercule eſt d'une grande vérité, & a de la fineſſe.

Une *Agrippine*, aſſiſe dans une attitude ſimple & très-naturelle, bien drapée, à petits plis.

Une autre femme aſſiſe auſſi : les draperies ont trop l'air de tuyaux.

Jules Céſar, buſte, petite nature, de marbre noir, travaillé largement & dans de bonnes maſſes, mais groſſierement & peu fini ; ce qui peut venir de la nature de ce marbre.

Ciceron, buſte d'une grande beauté, bien exécuté, & avec beaucoup de vérité.

Auguſte : c'eſt un buſte aſſez bon, ſans être excellent.

Sapho, petite nature, buſte bien travaillé ; beau caractere de tête & très-gracieux.

Une figure de conſul antique, aſſez bien ; les plis de la draperie ſont bien jettés, mais formés ſéchement, plats & angulaires, comme on travaille le bois.

Une figure de femme, en marbre noir, mauvais antique, d'une nature lourde & courte, & travaillé ſéchement.

M. Aprippa, très-beau, d'un caractere bien reſſenti, & d'une grande & large maniere.

Sophocle, buſte fort bon.

Tiberius, buſte médiocre : les formes en ſont aſſez bien reſſenties, mais il y a peu de vérité.

Ariſtipe, buſte médiocre.

Une figure de femme tenant contre ſa cuiſſe un oiſeau. Ce peut être une *Leda.* La tête, un pied, & les bras ne ſont pas antiques ; les mamelles ſont bien traitées de chair, & d'une grande vérité : le jet de draperie eſt beau & à grands plis.

Une figure de jeune homme debout, tenant une pomme ; le corps & les cuiſſes ſont d'une grande beauté : la tête eſt d'un caractere plus petit, quoique cependant elle paroiſſe antique. Ce qui eſt reſtauré eſt bien.

Caligula, buſte fort beau : il y a du caractere, du fini, & de la vérité.

Agrippine, buſte travaillé de grande maniere, & largement.

Claudius, buſte médiocre, d'un goût ſec : ſes cheveux ſont mal travaillés.

Antonia, buſte aſſez bon.

Une figure d'un jeune homme, d'un caractere fort, qui tient un vaſe ; c'eſt un bel antique, de grande maniere : la tête a quelque choſe de plus ſec. Il eſt très-ſavant de deſſein & d'anatomie : les bras reſtaurés ne ſont pas beaux.

Une bacchante & un tigre, non antique, d'un enſemble léger & gracieux, mais maniérée de formes : le col de la bacchante eſt trop long, & la tête eſt médiocre.

Néron, buſte aſſez bon.

Poppa, buſte qui n'eſt pas fort beau.

Galba, buſte de grande maniere : il y a de beaux détails, le travail eſt bien de chair, & les cheveux ſont bien traités.

Seneca, buſte admirable : toutes les vérités d'une tête de vieillard y ſont bien rendues ; le travail des cheveux & de la barbe, quoiqu'il faſſe très-bien ſon effet, paroît ſingulier & peut-être un peu ſec, en ce que ſouvent ils ſont traités ſans relief, & comme des hachures gravées.

Une figure de *Veſtale*, antique : bonne, beaux jets de plis, d'un travail aſſez moëlleux.

Une figure de *Mercure*, debout & accoudée ; le corps & les cuiſſes ſont d'une grande beauté ; la tête, quoiqu'antique auſſi, paroît d'un caractere un peu meſquin : les mains reſtaurées ne ſont pas belles.

Otho, buſte : il n'eſt pas fort beau.

Carneades, buſte, beau.

Vitellius, bon.

Xénocrate, buſte ; la tête eſt bonne, ſans être abſolument belle : elle eſt ſeche de travail.

Une ſtatue de *Bacchus*, par *Michel-Ange*, d'un bel enſemble, d'une maniere grande, de grands contours & de grandes formes, mais avec peu de vérité, chargée, tortillée & maniérée : la tête n'eſt pas fort belle, & a des ſéchereſſes.

Une figure antique de femme tenant des fruits, de moyenne nature : l'enſemble en eſt léger, mais le choix de draperies eſt ingrat & tortillé.

Veſpaſianus, buſte : il paroît chargé, cependant il eſt moëlleuſement travaillé, & avec détail.

Bérénice, buſte, bon.

Titus, buſte, bon, mais peu fini.

Julia T. Filia, beau.

Une figure de femme antique, plus grande que nature, portant des grenades : elle eſt d'une proportion trop longue ; la tête eſt belle & la figure aſſez bien drapée, mais la moitié d'en bas eſt trop grande pour celle d'en haut.

Une autre figure antique, d'un homme ſe retournant en arriere, un chien entre ſes jambes ; bonne, ſans être excellente.

Domitianus, buſte, bon, ſans beautés de détail.

Domitia, buſte, bon : les cheveux ſont traités de mauvais goût, & ſemblent des éponges.

Nerva, buſte, mauvais, chargé & ſec.

Mathidia, buſte, peu rendu, & en quelque maniere informe.

Une figure d'homme, antique, de bonne maniere, mais qui n'eſt pas d'une grande fineſſe.

Une autre figure de *Vénus*, ſemblable à celle

qui eſt ſurnommée de *Médicis* : le tronc, qui eſt antique, eſt beau ; la tête, les bras & les jambes reſtaurées, ſont maniérées.

Trajanus, buſte, de bonne maniere.

Plotina, buſte, bon.

Adrien, buſte très-beau, d'un beau travail & bien rendu : les cheveux & la barbe ſont bien traités.

Autre *Adrien*, buſte fort beau, mais inférieur au premier.

Un *Mars*, figure antique de marbre noir : il n'eſt point beau, quoiqu'en général d'aſſez bonne forme.

Une ſtatue de jeune homme, le pied ſur une tortue : le tronc antique eſt ce qu'il y a de plus beau, le reſte eſt bon, mais maniéré.

Antinoüs, buſte très-beau & excellent : les épaules & les mamelles ſont antiques, belles & de grande maniere.

A commencer à *Antinoüs*, la plupart des buſtes ont des prunelles.

Veſtalis, buſte, beau & de grand caractere.

Aëlius Céſar, buſte très-beau.

Fauſtina, buſte.

Une figure d'homme tenant un flambeau : il n'y a que le corps qui ſoit antique, & il eſt beau.

Une figure de femme, médiocre.

Antoninus, buſte, belle tête, admirablement bien traitée.

Fauſtina, buſte, ſec & trop liſſe.

M. Aurelius, buſte, beau, ſans être excellent: les formes ſont peu décidées & plattes, il y a trop de trous dans la barbe & dans les cheveux.

Fauſtina junior, buſte, bon.

Une figure antique d'un conſul, bien drapée, & dont les plis ſont traités moëlleuſement.

Un grouppe d'un *Bacchus* & un jeune adoleſcent à ſes pieds : il paroît qu'il n'y a que le corps & les cuiſſes d'antiques; le reſte eſt comme de *Jean de Boulogne*, bien, mais un peu maniéré.

M. Aurelius, jeune, buſte excellent, & d'une belle exécution. Il paroît cependant que les buſtes de ce ſiecle, en devenant d'une plus belle exécution, deviennent de moins grande maniere.

Autre *M. Aurelius*, buſte, bien moins beau, trop poli.

Lucius Verus, buſte, beau, d'excellent travail.

Lucilla, buſte médiocre.

Un grouppe antique, *Mars* & *Vénus*, point beau.

Un autre grouppe de *Bacchus* & un jeune faune, plus beau, ſans être du premier ordre.

Une grande tête de femme, *Sabina* : buſte, point beau.

Une tête de femme du *Bernin*, belle, pleine de graces & de vie.

Brutus, ébauché par *Michel-Ange* : il eſt déja plein de vie, & d'un grand caractere, quoiqu'à peine dégroſſi.

Un buſte antique, *Annius Verus*, enfant: morceau admirable & précieux.

Pan, buſte, maſcaron chargé, bon.

Adrianus, buſte plus grand que nature, point beau, froidement travaillé.

Une grande figure antique de bronze, fort mauvaiſe.

Une grande figure de femme repréſentant la géométrie ; la draperie qui eſt ſur ſa poitrine eſt bien pliſſée & bien travaillée : le reſte n'eſt pas beau.

Une petite figure de femme aſſiſe, ſe tenant le pied. Tout ce qui en eſt antique eſt fort beau : la draperie eſt traitée à grands plis, dans un goût différent de la plupart des antiques, & très-bien.

Une autre petite figure de femme tenant un oiſeau, mauvaiſe.

La chimere, ouvrage de bronze : elle a le corps d'un lion avec une tête de chevre ; très-mauvaiſe.

Une petite figure repréſentant un jeune homme

tenant un moineau, & à côté de lui un aigle; le corps, & ce qui en eſt antique, eſt fort élégant: la tête, les pieds, & ce qui en eſt reſtauré, eſt maniéré.

Un grouppe de *Zéphyre* & *Flore*, petites figures, le même qui eſt à Rome, chez le comte *Fedi :* antique aſſez bon, ſans être excellent.

Une femme drapée de linge mouillé (antique), d'un bon enſemble.

Un *Apollon :* la tête, les bras ni les jambes, ne ſont pas antiques, & d'ailleurs il n'eſt pas excellent.

Une figure d'homme, de bronze, d'un enſemble & d'un contour fort léger, élégant & beau: elle eſt ſur un piédeſtal de bronze décoré de fort bons bas-reliefs, & d'ornemens bien travaillés & du meilleur goût.

Une tête plus grande que nature, *Alexandre* mourant, admirable: c'eſt un chef-d'œuvre pour la force de l'expreſſion & la grandeur du caractere.

Un buſte, tête de femme, plus grand que le naturel, point beau.

Une ſtatue du ſatyre *Marſias*, antique, de bonne maniere, & d'un caractere ſavant, mais point correct: les épaules ſont trop ſerrées, les bras trop petits, & les jambes maniérées.

Un conſul, ſtatue aſſez médiocre.

Commodus, bufte, très-beau, d'un beau fini : les cheveux font traités avec goût.

Crifpina, bufte, fort reffenti & fait facilement : il paroît chargé.

Pertinax, bufte, fort beau : les cheveux & la barbe font cependant d'une maniere trop femblable à des rochers.

Didia Clara, bufte, il n'eft pas beau.

Une ftatue d'*Efculape*, médiocre.

Une *Vénus*, antique : elle eft affife, l'Amour eft fur fes genoux ; elle eft belle. Il y a des vérités de chair, mais l'enfant eft trop formé ; le col de la femme eft trop gros, & la tête eft médiocre.

Didius Julianus, bufte, beau, d'un travail qui rend bien la chair.

Manilla, bufte médiocre.

Albinus, bufte d'albâtre, bien traité.

Julia Severa, bufte médiocre.

Une ftatue d'un Phrygien, mauvaife, il n'y a prefque rien d'antique.

Narciffe, à genoux la main gauche fur le dos. Il eft très-beau ; les mufcles de l'eftomac marquent bien la fouffrance ; la jambe droite eft trop courte : la tête reftaurée n'eft pas belle.

Septimius Severus, bufte, bon.

Julia Severa, pas beau.

Caracalla, bufte, bon.

Plautilla, buſte, très-bien, gracieux, traité un peu ſéchement.

Une ſtatue antique, dont la tête paroît avoir le caractere de Jupiter, lourde & mauvaiſe.

La Victoire, ſtatue d'un enſemble élégant, mais d'ailleurs médiocre.

Geta, buſte, bon.

Geta enfant, buſte, bon, traité avec goût, & reſſenti.

Diadumenianus, buſte, médiocre, tout gâté.

Plautilla, buſte médiocre.

Une ſtatue de *Vénus* : elle eſt de nature lourde & mauvaiſe.

Un gladiateur à genoux, mauvais.

Eliogabalus, buſte, de bonne & grande maniere, mais avec peu de fineſſe.

Julia Aq. Severa, buſte : c'eſt une ébauche informe.

Alexander Severus, buſte, mauvais & ſec.

Julia Mamaca, buſte paſſablement bon, fort gâté.

Un eſclave, ſtatue drapée de peu de plis, mauvaiſe.

Un *Apollon* aſſis, touchant ſa lyre : le corps antique eſt beau, & bien de chair ; la tête eſt mal enſemble, & il y a un œil plus bas que l'autre. Les cuiſſes & les jambes reſtaurées ſont ma-

niérées & trop fortes de proportion pour le reste de la figure.

Giordanus Africanus senex, buste, mauvais & sec.

Julia Macsa, buste, mauvais.

Papienus, buste, moins mal.

Antiochus Evergetes, buste, mauvais, chargé.

Statue d'une femme tenant un serpent: elle est médiocre, quoiqu'assez bien drapée. La tête semble restaurée, & paroît inférieure au reste de la figure.

Un *Bacchus*, statue: il n'y a presque rien d'antique, & le reste est très-médiocre.

Une femme drapée, mauvaise; il y a cependant quelque chose de bon dans la draperie sur l'estomac.

Une petite figure d'un jeune homme, d'une nature courte, incorrecte & maniérée; cependant elle est d'un beau travail, & bien de chair: elle n'est pas antique.

Philippus, buste, mauvais.

Une mauvaise tête.

Trajanus Decius, buste, mauvais & chargé.

Une tête d'homme âgé, sans barbe: elle est bonne & de grande maniere.

Une *Vénus*, statue: ce qu'il y a d'antique est bon.

Un

Un *Bacchus*, aſſez mauvaiſe figure.

Q. Herennius, mauvais.

Un buſte d'homme (plus grand que nature). Il eſt fort beau & travaillé avec feu & légéreté.

Voluſianus, buſte ſupportable.

Un buſte plus grand que nature.

Une tête d'homme, traitée avec ſentiment & goût.

Une ſtatue de *Minerve*, aſſez mauvaiſe.

Pâris, préſentant la pomme. La tête & le corps ſont antiques. Cette tête eſt aſſez belle, & le corps eſt beau ; ce qui eſt reſtauré eſt bien, mais un peu maniéré.

Galienus, buſte, fort bien, quoique ſans beaucoup de fineſſe.

Autre *Galienus*, buſte, plus grand que nature, très-beau, traité d'une maniere large & pleine de goût.

Conſtantinus Magnus, buſte, très-mauvaiſe charge.

Une autre tête, très-mauvaiſe.

Une figure de femme, commencée par *Michel-Ange*. Elle eſt de grande maniere, mais d'un mauvais choix de nature, courte & lourde, d'ailleurs outrée & maniérée.

Une petite figure de *Bacchus*, par *Bandinelli*,

admirable : il y a pourtant quelque chose de tortillé dans la maniere.

Quatre bustes, dont deux sont assez bons.

Une copie du *Laocoon*, antique, par *Bandinelli*, très-belle.

Une statue antique, d'un gladiateur ou combattant, vêtu : elle n'est pas fort belle.

Le sanglier, antique.

Dans le sallon, à l'entrée de la galerie, on voit quantité d'antiques, dont plusieurs sont fort beaux, entre autres une petite figure de femme, fort élégante, très-bien & finement drapée, & deux chiens-loups, très-beaux & de grand goût.

Une figure de grandeur naturelle (on croit que c'est un gladiateur) : elle est assez belle, sans être du premier ordre.

Une figure d'un éleve du *Bernin*, belle, mais maniérée dans le goût de ce maître, c'est-à-dire, ayant des contours excessivement coulans.

Quantité d'autres bas-reliefs & bustes.

Un beau vase ovale par son plan, où il y a une tête en bas-relief.

On nomme le bâtiment où sont rassemblés tous ces objets de curiosité, la GALERIE. Il présente un très-bel aspect. C'est une sorte de place,

dont le plan eſt un quarré long, décorée de portiques de trois côtés. Il y a ſucceſſivement une alette, avec demi-pilaſtres & deux colonnes. Ces portiques portent une *Mezzanine*, au-deſſus de laquelle eſt un étage à grandes croiſées, couronné par un autre étage orné de colonnes. Cette architecture eſt belle : il ſemble cependant que les niches pratiquées dans les piédroits ou alettes, les affoibliſſent & n'y ſont pas bien. Les conſoles de la *Mezzanine* ne ſont pas belles, non plus que les triglyphes qui la couronnent. Les croiſées ſont belles, d'un goût ſage & ſimple : mais le troiſieme étage n'eſt pas beau, & les colonnes y deviennent trop eſpacées pour leur hauteur.

L'EGLISE DE S. LAURENT.

Cette égliſe eſt très-légérement & élégamment portée ſur des colonnes d'une belle hauteur.

La chapelle qui doit ſervir de fond à cette égliſe, & où ſont les tombeaux des *Médicis*, eſt ce que l'on peut imaginer de plus riche & de plus précieux pour les matieres dont elle eſt revêtue. Elle eſt d'ailleurs d'une fort belle architecture ; c'eſt un octogone ; les profils en ſont traités d'un goût grand & mâle. Elle eſt ornée de ſix grands tombeaux : quatre de granit d'Egypte, & deux

de granit oriental, ſur les deſſeins de *Michel-Ange.* On ne peut rien voir de plus parfait que ces tombeaux pour la beauté de leur forme, & le goût grand & mâle avec lequel ils ſont décorés. Les moulures & les ornemens en ſont forts & majeſtueux; leur proportion même eſt impoſante. Au-deſſus ſont pratiquées des niches, dans leſquelles ſont des figures de bronze, fort grandes, repréſentant des *Médicis.* Il y en a quelques-unes de *Jean de Bologne*, qui ſont très-belles.

Dans la ſacriſtie ſe voient deux tombeaux de marbre, ornés chacun de deux figures plus grandes que le naturel, du même *Michel-Ange:* ils ne ſont pas entierement achevés, mais on peut les regarder comme les chefs-d'œuvres de ce grand maître. Ils ſont traités d'une maniere fiere & grande, & les formes en ſont belles & ſavantes, quoique les attitudes aient quelque choſe d'exagéré. Il y a encore dans la même ſacriſtie, quelques autres tombeaux de moindre grandeur, & quelques ſtatues, ou de *Michel-Ange*, ou de ſes éleves, qui ſont de fort belles choſes.

On conſerve dans la galerie le tabernacle qui doit être dans la chapelle des tombeaux. Il eſt enrichi des matieres les plus précieuſes, & n'eſt point achevé, non plus que la chapelle. La pen-

ſée en eſt fort belle pour l'architecture : mais comme elle eſt d'une petite proportion, cela pourroit bien ne pas également réuſſir en place, en ce que c'eſt une petite égliſe dans une grande (1).

La célebre BIBLIOTHEQUE LAURENZIANA. L'architecture en eſt de bon goût, puiſqu'elle eſt de *Michel-Ange :* mais elle n'a rien de fort intéreſſant. C'eſt un objet uniforme, & qui n'a rien de riche, ni de bien ingénieux.

L'eſcalier de cette bibliotheque eſt plus magnifique d'architecture, & paroît fort beau. Au reſte cette bibliotheque eſt ſinguliere en ce qu'elle eſt compoſée de rangs de pupitres, de part & d'autre, ſur leſquels on poſe les livres, qui ſont enchaînés : ainſi chacun va s'aſſeoir à la place où eſt attaché le livre qu'il veut lire.

A la CATHÉDRALE. On voit ſur le maître autel un grouppe, par *Bandinelli :* il repréſente le Pere éternel, un Chriſt mort & un ange. Le Chriſt eſt admirable ; la figure du Pere éternel n'eſt ni bien vêtue, ni drapée avec beaucoup de dignité.

L'ANNONCIATA. Dans le cloître du milieu eſt

(1) Il ſemble qu'on devroit imaginer quelqu'autre maniere de décorer les tabernacles, que celle d'en faire des bâtimens. Ils ne paroiſſent qu'un modele en petit, dont la beauté conſiſteroit à être exécuté en grand, & qui dans cette petite proportion, ne peut paſſer que pour un jouet d'enfant.

le portrait, en marbre, d'*André del Sarte*, qui eſt très-bien.

Pluſieurs tableaux à freſque, de différens maîtres, environnent ce cloître. Il y en a d'*André del Sarte*, tels que les mages, la nativité de la Vierge, celui où l'on donne à baiſer les reliques de S. Philippe, auſſi bien que tous ceux qui ſont à main gauche, qui repréſentent des ſujets de la vie de S. Philippe *Benizi*; d'*Aleſſandro Baldo Vinetti*, la nativité de Jeſus-Chriſt; du *Roſſelini*, S. Philippe, qui a une viſion de la Vierge; de maître *Roux*, l'aſſomption de la Vierge; du *Pontorme*, la viſitation; de *Francia Bigio*, le mariage de la Vierge, &c.

De tous ces tableaux, les meilleurs ſont ceux d'*André del Sarte*. La compoſition en eſt froide & éparpillée; mais il y a des têtes qui ont beaucoup de vérité, & qui ſont de bon caractere, & des parties bien drapées.

Dans l'autre cloître on voit le tableau de la *Madona*, appellée *del Sacco*, parce que S. Joſeph y eſt repréſenté appuyé ſur un ſac : il eſt peint à freſque, au-deſſus d'une porte, par *André del Sarte*. Ce morceau célebre eſt d'une grande beauté, compoſé & drapé de très-grande maniere, bien peint, d'une façon large, & cependant très-bien exécuté. Il eſt peint par ha-

chures, mais qu'on voit à peine; les plis des draperies ſont bien formés, & délicatement briſés; la couleur en eſt bonne, les têtes en ſont belles: il ſemble cependant que la tête de Vierge ſoit plus jolie que belle, & que l'enfant Jeſus ait les jambes trop écartées. Les autres peintures de ce cloître ont auſſi des beautés.

A la chapelle dite l'ANNONCIATA, de *Jean de Bologne*, il y a d'excellens petits bas-reliefs de bronze, de ce même ſculpteur: l'architecture en eſt belle.

Place du vieux Palais.

On voit dans cette place une aſſez belle fontaine, décorée de pluſieurs figures de bronze, dont les attitudes & la compoſition ſont très-ingénieuſes, & d'un enſemble très-élégant & léger: mais elles ſont maniérées, & d'un contour qui cherche à être coulant & ſouple à l'excès. Les pouces des pieds ſont trop écartés, & les pieds un peu tortillés. On croit que cet ouvrage eſt de *Jean de Bologne*, & c'eſt aſſez ſa maniere.

A la porte du vieux palais, & à la fontaine, il y a quelques mauvais coloſſes de marbre.

Il y a à Florence deux ſtatues équeſtres, de bronze, l'une dans la place du vieux palais, l'autre

devant l'égliſe de l'*Annonciata* : elles ſont bonnes toutes deux. Les chevaux ſont bien, ſans cependant qu'on puiſſe dire qu'ils ſoient fort beaux ; les muſcles n'y ſont pas reſſentis avec goût, & il paroît que tout en eſt traité avec roideur.

Dans la place de l'*Annonciata*, il y a deux fontaines fort ingénieuſes & groteſques : ce ſont des eſpeces de ſinges formés en partie par des ornemens.

Sous la *Loggia*, ſont trois grouppes, dont le plus remarquable eſt l'enlevement d'une Sabine, par *Jean de Bologne* : il eſt en effet très-beau, de grand caractere & bien composé.

Dans un autre endroit de la ville, on voit un centaure terraſſé par *Hercule*, grouppe de marbre, composé avec un feu admirable & de grand caractere. La hardieſſe en eſt ſinguliere ; car ce grouppe ne porte que ſur les jambes d'*Hercule*, qui ne ſont pas deſſous, mais à côté, & ſur les jambes pliées du centautre.

Dans un carrefour de la même ville, on voit un autre morceau du même ſculpteur, qui eſt très-beau : il repréſente Ajax mourant, porté par un ſoldat, ou le corps de Patrocle, enlevé aux Troyens par Ajax. Cependant la tête de la figure vêtue & caſquée, a plutôt l'air d'un ſoldat que d'un héros. Ces ouvrages paroiſſent de *Jean de Bologne*.

Il y a encore quantité de belles choſes de cet excellent ſculpteur, à Florence.

L'ÉGLISE DES FEUILLANS. Cette égliſe eſt hors de la ville. On y voit un fort beau plafond de *Giordano*, repréſentant une Vierge ſur des nuages, & S. Bernard. C'eſt une application de ce paſſage : *Fiat pax in virtute tuâ.*

PALAIS PITTI, à Florence.

Le dehors de ce PALAIS eſt d'une architecture trop groſſiere. Le tout-enſemble ne préſente qu'une façade extrêmement longue & ruſtique, comme une fortereſſe. Il y a cependant en bas des croiſées fort belles & de très-bon goût. L'intérieur de la cour eſt d'une très-belle architecture, & préſente un tout enſemble très-majeſtueux & de grand goût. C'eſt la décoration de cette cour qui a donné l'idée du palais du Luxembourg, à Paris. Elle a des boſſages, & eſt décorée de trois Ordres d'architecture : le premier eſt à arcades, comme au Luxembourg; le ſecond a des boſſages quarrés, ce qui ne fait pas un bel effet.

La premiere anti-chambre eſt décorée de ſtatues qui ne valent pas grand' choſe.

Dans une autre piece, à droite, on voit un plafond de *Pietro da Cortona*, dont le ſujet eſt

un jeune homme appellé par Hercule, qui s'arrache des bras de la Volupté ; les ſymboles des plaiſirs l'environnent de toutes parts. Le tour de ce plafond eſt décoré de huit tableaux en forme d'éventail, repréſentant diverſes actions vertueuſes, comme *Seleucus* cédant ſa femme à *Antiochus* ; la continence de *Scipion* ; *Joſeph* fuyant la femme de *Putiphar*, &c. Ces morceaux ſont admirablement bien compoſés, bien de plafond, & traités avec toutes les graces poſſibles ; la couleur en eſt belle & très-gracieuſe. Les ornemens d'architecture qui les encadrent, ſont très-ingénieux & de bon goût, & ſont du même maître. Les plafonds des cinq premieres chambres ſont tous décorés, quant aux ornemens, par le même *Pietro da Cortona*, avec une belle variété de formes, & la ſculpture y eſt admirablement bien agencée avec l'architecture. C'eſt dommage que les figures de *ſtuc* ne ſoient pas exécutées par de bons ſculpteurs.

Dans la ſeconde chambre, on voit un plafond de *Ciro Ferri*, ſur les deſſeins de *Pietro da Cortona*. Il eſt auſſi beau que s'il étoit de ce dernier : cependant la couleur en eſt plus rouge. Il repréſente un jeune homme ſur des nuages, entre Apollon & la Poéſie : la compoſition en eſt fort belle.

Quatre tableaux dans des tables d'architecture, décorent l'attique de ce ſallon : ils repréſentent

des ſujets qui ont rapport à l'amour des arts.

Dans la troiſieme chambre on voit un grand plafond qui tient toute la voûte, peint par *Pietro da Cortona.* C'eſt un admirable tableau, du plus beau de ce maître, bien compoſé & bien de plafond, malgré la difficulté du ſujet : il repréſente les armes de Médicis, triomphantes, environnées de différens génies, & ſur les bords du plafond, un combat naval. Ce morceau eſt d'une couleur vigoureuſe, & en même tems claire & gracieuſe ; les têtes & les figures de femmes ont des graces inexprimables.

Dans la quatrieme chambre, on voit un autre plafond de forme quarrée, interrompue de contours, qui eſt auſſi de l'un de ces deux maîtres. Il repréſente l'apothéoſe d'un héros, à qui Hercule a prêté ſa maſſue : il eſt couronné par Jupiter. Les éventails repréſentent divers dieux & déeſſes. Le tout eſt bien compoſé, mais d'une couleur un peu rouge ; ce qui le fait croire de *Ciro Ferri.* L'architecture & les ornemens ſont bien agencés.

Cinquieme chambre. Un autre plafond de *Pietro da Cortona*, moins beau que les autres, quoique toujours bien compoſé : il repréſente Hercule ſur le bûcher.

Il y a quatre tableaux ovales, qui décorent l'attique.

Dans les Mezzanines, on voit un grand plafond dans le goût & de la composition de *Pietro da Cortona*, dont les figures sont beaucoup trop grosses pour être vues de si près.

Dans une autre chambre, on remarque particulierement les tableaux suivans.

Un tableau d'*André del Sarte*, dont le sujet est une Vierge & l'enfant Jesus, S. Jean & S. François. Il est d'une grande force de couleur, d'une maniere très-moëlleuse, & les têtes sont fort belles. La Vierge n'est pas d'un caractere noble, quoique belle : c'est un des plus beaux tableaux de ce maître, qui est effectivement un grand peintre. C'est à Florence qu'il faut en juger ; car tout ce qu'on en voit à Rome, n'est point à comparer à ce qu'il y a dans cette ville. Ce peintre a des couleurs de draperies rouges, extrêmement belles & fraîches, qui paroissent lui être particulieres : d'ailleurs il drape ordinairement bien, & dessine de grand caractere.

Un Christ mort, la Vierge & Nicodeme, par *Cigoli*. Ce tableau est beau ; la Vierge paroît dans le goût du *Carrache*, & est fort belle.

Une imitation, ou même une copie de la sainte Famille, de *Raphaël*, par le *Tiziano*. La Vierge est d'une belle couleur.

Une sainte famille, du *Barocci*, composition

ſinguliere, comme il eſt ordinaire à ce maître, & très-ingénieuſe. La Vierge eſt aſſiſe, vue par le dos; le petit Jeſus eſt couché dans un lit; ſainte Eliſabeth amene le petit S. Jean; S. Joſeph ſoutient un rideau aux pieds de la Vierge, & ſur le bas de ſa robe eſt un chat. Ce tableau eſt fort gâté: cependant on voit qu'il a été très-beau.

Un portrait d'un pape, par le *Tiziano*: il eſt de la plus grande vérité, & d'une belle couleur. C'eſt un excellent tableau.

Il y a dans cette chambre pluſieurs autres morceaux de ce maître.

Un portrait de femme.

Une Vierge, l'enfant Jeſus, deux anges & quelques autres.

Une chambre toute peinte par *Naſſini Seneſe* ou de *Sienne*, qui ſemble tenir beaucoup de l'école de *Paul Veroneſe*. On y voit, en pluſieurs morceaux, les quatre fins de l'homme. Il y a du feu de génie dans la compoſition, & d'aſſez bons agencemens de grouppes: mais ils ſont durs & maniérés de couleur, auſſi bien que de deſſein.

En allant à gauche du premier ſallon, on trouve une ſalle, où ſont quelques tableaux qu'on donne à *Rubens*, mais qui paroiſſent des copies. L'un entre autres repréſente les nymphes ſurpriſes par des ſatyres. Ce tableau eſt ex-

trêmement incorrect, ce qui n'empêcheroit pas qu'il ne fût original : mais la couleur ne présente point cette fleur qu'a ordinairement ce maître, & le pinceau en paroît pesant & fatigué.

Un grand paysage, dit de *Salvator Rosa*, mais qui ne paroît point du tout en être.

Quatre tableaux de bataille, qui ont rapport à la maison de *Médicis*, par le *Bourguignon*. Ils peuvent avoir environ neuf pieds; les figures sont petites, comme de huit à dix pouces. Ces tableaux sont d'une grande beauté; la couleur est d'une grande force; la touche & la facilité du pinceau sont admirables. Ils sont fort noircis : celui où l'on voit la montagne de *Radico Fani*, est le mieux conservé.

Un tableau de maître *Roux* (figures de grandeur naturelle), représentant une Vierge & l'enfant Jesus, un S. Sébastien, plusieurs autres saints, & quelques moines. Il y a de très-belles choses, & d'une grande maniere de dessiner.

Un tableau d'*André del Sarte* (de grandeur naturelle), fort beau : on y voit plusieurs saints, entre autres S. Laurent.

Un tableau du *Frate* (grandeur naturelle), représentant un Christ & quatre apôtres, beau, de grande maniere, bons caracteres de têtes; les figures en sont un peu courtes.

Un plafond de *Luca Giordano*, très-beau & d'un grand effet: c'eſt une Vierge, un enfant Jeſus & quelques anges. La principale figure a peu l'air d'une Vierge; la couleur en eſt dure & maniérée, auſſi bien que le deſſein; les figures ſont beaucoup trop longues; les têtes ſont aſſez belles, ſur-tout celle d'un ange, près de la main de la femme, qui eſt de la plus grande beauté.

Une annonciation, de *Paul Veroneſe*. Ce tableau eſt d'une compoſition très-ſinguliere, & qui n'eſt point à imiter. Il y a dans le tableau trois entre-colonnemens: celui du milieu eſt vuide, & laiſſe voir un fond de perſpective. Dans l'un des deux autres eſt l'ange, & dans l'autre, la Vierge, dont la tête eſt d'une couleur tendre, belle & gracieuſe.

Un tableau de *Raphaël* (figures preſque de grandeur naturelle), repréſentant une Vierge, l'enfant Jeſus & pluſieurs ſaints, très-beau.

Un autre tableau de deux figures d'hommes (un peu plus fortes que nature), deſſiné d'un grand caractere, & avec beaucoup de feu, d'une couleur imitant celle du *Tiziano*, mais fort noirci & gâté.

Un tableau d'*André del Sarte*, repréſentant une Vierge & pluſieurs ſaints, beau.

Deux tableaux (figures de grandeur naturelle)

d'*André del Sarte* : ils repréſentent tous deux le même ſujet, qui eſt l'aſſomption de la Vierge, & tous deux ſont compoſés à-peu-près des mêmes figures : ils ſont fort beaux.

Un Chriſt & S. Pierre, du *Cigoli*. Il y a de belles choſes dans ce tableau, ſur-tout de fort belles têtes : mais les draperies ſont mal peintes.

Un tableau d'un des *Baſſans* (figures de grandeur naturelle). On y voit l'ange exterminateur, une ſainte qui le prie, & pluſieurs figures renverſées à terre : il ſemble qu'il a voulu repréſenter une peſte. Il y a quelque choſe de bon dans ce tableau : mais il eſt par-tout monotone de couleur, excepté dans les chairs.

Une reine de Saba, aux pieds de Salomon, dite du *Tintoretto*. Ce tableau eſt ſi loin de la vue, qu'on n'en peut pas juger, & d'ailleurs il ne fait pas grand effet.

Un S. Marc, par le *Frate*, plus grand que nature : c'eſt une très-belle choſe, & de très-grande maniere.

Un S. Philippe *de* N*éri*, & en haut, une Vierge & des anges, de *Carlo Maratti*, fort bon.

Un tableau de *Vanni*, placé ſi haut qu'on ne le voit que confuſément.

Un portrait du cardinal Bentivoglio, par *Vandick*. Ce tableau eſt admirable.

Un

Un portrait de *Reimbrant*, admirable & poché d'un goût excellent.

Un portrait de femme, de *Pâris Bordone*, d'une couleur claire, fraîche & belle.

Plusieurs autres portraits, fort beaux.

Un tableau du *Guercino*, représentant le satyre *Marsias*, écorché par *Apollon* : c'est un fort bon morceau.

Un S. Sébastien, attribué au même, qui n'est pas fort beau.

Les pélerins d'Emmaüs, dit du même ; point beau.

Abel tué, & Adam & Eve, par *Chiarini*, d'assez bonne couleur, & d'un grand caractere, mais incorrect & mal dessiné.

Un petit tableau, qu'on dit du *Correge* (figures d'environ quinze pouces), qui est fort noirci. La tête de Vierge est très-gracieuse.

Zacharie lapidé, tableau de *Funiani*, Napolitain (demi-nature). Ce tableau paroît beau ; mais comme il est placé dans l'ombre, on n'en peut pas bien juger. La composition en est trop dispersée.

Les pélerins d'Emmaüs, par *Paul Veronese* (grandeur naturelle). Ce tableau est fort beau.

Deux tableaux du *Palma* : ce sont des sujets de Vierge, avec quelques autres figures.

Un petit tableau du *Bassano*, représentant Moïse & le buisson ardent, dessiné d'une maniere indécise, mais de grand caractere & de bonne couleur.

Une sainte famille, de *Rubens*, qui paroît d'une grande beauté. Ce tableau est mal placé; il est dans l'ombre, & on ne le voit pas bien.

Deux tableaux, placés aussi dans l'ombre.

Un tableau, du *Pordenone*.

Un S. François, de *Rubens*, placé aussi dans la partie obscure.

Un tableau qu'on dit du *Guercino*: on y voit S. Pierre qui ressuscite une femme. Ce tableau, quoique très-bien composé, n'est cependant pas d'une grande beauté: peut-être n'est-ce qu'une copie.

Abel tué, de *Carlo Lotti*, bien dessiné. Les figures sont de grandeur naturelle.

La *Madona della Sedia*, peinte par *Raphaël*. Ce tableau est de forme ronde; on ne voit que le buste des figures qui sont de grandeur naturelle: c'est véritablement une des plus belles choses qu'on puisse voir de ce grand maître. La tête de Vierge est d'une finesse de dessein & d'une beauté inimitables; la couleur en est vraie & belle, quoiqu'elle n'ait pas toute la fraîcheur que quelques autres maîtres ont eu depuis; les demi-teintes en sont fondues, & leurs passages sont

peints d'une maniere admirable ; l'enfant Jeſus a la tête belle, ſans cependant être fort gracieuſe : mais elle eſt bien deſſinée & bien peinte. Les jambes de l'enfant ſont trop formées, & n'ont pas les graces enfantines. Dans ce morceau *Raphaël* eſt coloriſte, du moins dans un degré beaucoup plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumiere, & un arrondiſſement dans les objets, qu'on trouve rarement dans ſes ouvrages. En regardant celui-ci, on ne ſonge pas à y rien deſirer : c'eſt un objet d'admiration.

Un grand tableau de *Rubens* (figures de grandeur naturelle) : c'eſt un ſujet allégorique. On y voit un héros armé, tiré par la furie de la guerre ; il s'arrache des bras d'une belle femme ; une autre femme, qui a ſur la tête une couronne murale, le pourſuit en jettant des cris ; pluſieurs autres figures renverſées ; le temple de Janus. Ce tableau eſt d'une compoſition très-poétique, & plein du plus beau feu ; la couleur en eſt admirable, ainſi que le pinceau ; la tête de femme eſt de la plus grande beauté, auſſi bien que toutes les chairs, & l'effet général, qui eſt très-piquant de lumiere & d'ombre. C'eſt un tableau capital ; il y a ſeulement quelques incorrections de deſſein, ſur-tout dans les jambes de la femme, qui paroiſſent trop tortillées.

Autre tableau repréſentant une Vierge & l'enfant Jeſus, S. Joſeph, le petit S. Jean & ſainte Catherine; très-beau. La figure de ſainte Catherine eſt vêtue d'une étoffe rayée, & de la plus belle couleur : on ignore le nom du peintre.

Deux petits tableaux du *Tiziano*, dont l'un eſt une réſurrection (figures d'un pied & demi); l'autre, un Chriſt mort. Ils paroiſſent beaux : mais ils ſont placés dans l'ombre.

Une Vierge de grandeur naturelle, par le *Tintoretto.* Ce tableau eſt de la plus belle couleur, & broſſé en maître; la couleur en eſt claire, quoique les ombres ſoient noircies.

Un petit tableau d'un des *Baſſano* : ce ſont deux figures, avec une tête de mort. Il eſt de bonne couleur.

Une Vierge du *Guide*, premiere maniere, de couleur griſe, avec les ombres noires; mais beau de deſſein, de maniere & d'effet.

Une *Cléopatre*, du même, autre maniere; claire : on peut douter de l'originalité de ce tableau, car on le voit répété en pluſieurs endroits, à Rome & ailleurs.

Une Vierge, l'enfant Jeſus & un ange (de grandeur naturelle), du *Guercino*; fort beau.

Rendez à Céſar ce qui eſt à Céſar, tableau du *Tiziano* (demi-figures de grandeur naturelle). Les

têtes en ſont belles ; il ſemble qu'on pourroit ſouhaiter quelques détails de plus dans la tête du Chriſt : la main eſt très-belle.

Deux tableaux d'un des *Baſſano.*

Partie du triomphe de Bacchus, par le *Tiziano.* Ce tableau n'eſt point beau, & eſt par conſéquent douteux.

Trois tableaux d'*André del Sarte.*

Une petite ſainte famille, de l'*Albani.* Ce tableau eſt très-précieux.

Deux tableaux d'un des *Baſſano.*

La réſurrection du Lazare, grand tableau, dit de *Paul Veroneſe* : il n'eſt point beau.

Un baptême de S. Jean, de *Paul Veroneſe*; fort beau.

Sainte Marie Egyptienne, morte, & un vieillard à genoux. Ce tableau eſt beau ; le vieillard eſt bien ; les petits enfans ſont beaux & pleins de graces.

Moïſe ſauvé des eaux, petit tableau, bien touché & de bonne couleur.

Un petit tableau de *Jules Romain* (figures de neuf à dix pouces), où l'on voit pluſieurs femmes, d'un deſſein fini & ſavant.

Deux petits tableaux de *Louis Carracci*, repréſentant chacun une Vierge. Les têtes ſont d'un beau caractere.

Un tableau dit d'*Annibal Carracci*. Dans le haut on voit un Chriſt, S. Pierre & S. Jean. Au bas eſt un roi & pluſieurs autres figures, preſque de grandeur naturelle. Ce tableau n'eſt pas fort beau ; il eſt d'une maniere ſeche.

On voit dans l'étage ſupérieur de ce palais, quantité d'autres petits tableaux, dont pluſieurs ſont précieux. On en fait remarquer deux, que l'on dit du *Feti*, qui ſont en effet fort beaux. L'un repréſente un vieillard aſſis, à qui un laboureur parle ; l'autre, une femme qui cherche quelque choſe avec une lampe. On reconnoît mieux dans celui-ci la maniere de ce maître, qui eſt fiere, avec des ombres vigoureuſes, & un pâteux de pinceau hardi & gras. Il y a quelques études de têtes des plus grands maîtres, comme du *Corregio*, du *Barocci*, des *Breughels*, & autres dont on ne ſe ſouvient pas.

PALAIS CORSINI, *à Florence.*

On y voit un tableau (de grandeur un peu plus forte que le naturel), de l'*Eſpagnoletto* : c'eſt S. Pierre tirant une piece de la bouche d'un poiſſon, pour payer le tribut. Il eſt d'une force de couleur très-piquante, & d'une maniere grande & large ; les têtes en ſont fort belles : c'eſt une très-bonne choſe.

Un tableau de *Luca Giordano*, représentant S. Valentin mourant & refusant de manger de la chair de quelques oiseaux qu'il ressuscite, au grand étonnement de plusieurs moines qui sont présens à ce miracle ; la Vierge est en haut. Ce tableau est bien composé, d'une grande facilité & d'un bel effet ; la Vierge est très-gracieuse ; les figures sont de grandeur naturelle.

Un S. Sébastien, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'un dessein très-correct, d'assez belle couleur, & d'une grande exécution : on peut seulement lui reprocher qu'il est trop fini, & que les chairs semblent de l'ivoire. La tête est d'un beau caractere.

Une esquisse de *Luca Giordano*, représentant la Madeleine chez le pharisien ; elle est belle & bien largement touchée.

Deux paysages, de *Salvator Rosa* : ils sont beaux, mais les figures n'en sont pas touchées avec esprit.

Deux têtes, du *Caravage*, bonnes.

Une Vierge d'*André del Sarte*, qui n'est pas de son plus beau.

Trois tableaux, du *Borgognone*, très-beaux. Il y en a un entre autres, où l'on voit des choses admirablement bien faites. Ils sont un peu gâtés.

Un baptême de S. Jean, par *Santi Titi*, tout-

à-fait dans la maniere & avec les graces de l'*Albane*, deffiné très-finement & correctement. Les têtes font belles & bien coëffées, & tout le tableau eft peint très-foigneufement.

Deux autres tableaux, du *Borgognone*, beaux. Il y en a un qui eft fupérieur à l'autre.

Un tableau d'une fainte famille, par *Ruffino di Schiera*, où il y a du mérite & un *faire* affez moëlleux ; le S. Jofeph eft bien.

Il y a quelques têtes très-belles.

Un S. François, du *Cigoli*, qui paroît beau : il eft placé dans l'ombre.

Une Lucrece fe poignardant (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau eft d'une couleur claire ; les ombres en font tendres ; la tête eft deffinée d'une grande fineffe, & les tons de couleur en font frais ; la main eft fort belle, bien deffinée & touchée avec une légéreté pleine d'art. Ce tableau a été retouché au vifage.

Deux efquiffes, du *Volterrano*, broffées avec beaucoup de goût.

Un tableau de *M. A. de Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle). Il repréfente un homme qui coupe du poiffon : on en voit fur la table, avec quelques uftenfiles de ménage. Ce tableau eft très-beau, traité avec vigueur & avec effet ; les poiffons font d'une couleur vraie, & d'une maniere facile & de maître.

Une Vierge de M. *Juste* (de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une belle couleur, & peut être pris au premier coup d'œil pour un beau *Rubens*. Il est très-bien dessiné, & les têtes sont d'un beau caractere. Il semble qu'il y a un peu de dureté ; mais elle peut venir de ce que les ombres ont noirci : c'est un très-beau morceau.

Deux tableaux d'une tête chacun, par le *Volterrano*, faits avec beaucop de goût.

Une tête de Christ mort (de grandeur naturelle), par *Cigoli* : elle est aussi belle que si elle étoit du *Carrache*, d'un grand caractere & d'un pinceau large.

Une tête commencée, dite de *Vandick* : elle est fort belle.

Une tête de femme, couronnée de lauriers, par *Carlino Dolce*. Ce tableau est du plus grand fini ; la tête est belle ; les lauriers sont admirablement bien rendus. Il y a un rubis qui est parfaitement imité : mais ce grand fini ne réussit pas de même pour la chair ; il lui ôte une certaine fleur qu'a la belle nature. Cela est trop lisse, & on ne peut mieux le comparer qu'à *Vander-Verf*, qui a ce même défaut.

Deux petits tableaux de l'*Albani* (figures d'un pied ou environ). Dans l'un on voit un

ſatyre jouant de la flûte, & quatre petits enfans qui danſent. Ces tableaux ſont précieux; il y a de belles fineſſes de deſſein, & des graces: on y apperçoit cependant quelques incorrections, principalement aux jambes de la femme.

Deux tableaux des *Baſſano.*

Deux petits tableaux de *Bruſcoli*, repréſentant tous deux le même ſujet: un Chriſt ſouffleté. Ce ſont deux eſquiſſes finies. Il y a beaucoup de goût dans le *faire*, un pinceau gras & moëlleux, une couleur agréable, le deſſein n'en eſt pas correct, ni d'un beau choix de nature.

Deux autres du même, qui paroiſſent moindres: l'un repréſente la priere de Jeſus-Chriſt au jardin, & l'autre, Jeſus-Chriſt enſeveli.

Une Vierge & quelques anges (demi-figures de grandeur naturelle), par *André del Sarte.*

Un S. André entre les mains des bourreaux, dit de l'*Eſpagnoletto.* Ce tableau n'eſt point beau; il eſt d'une couleur jaune & déſagréable.

Un portrait, dit du *Bronzino*, quoiqu'il ne paroiſſe point dans ſa maniere. Il eſt beau, la tête a de la vie & de l'expreſſion; la figure eſt vue juſqu'aux genoux.

Un tableau qui repréſente Vénus & l'Amour pleurant Adonis mort (demi-figures de grandeur naturelle): on le dit d'*Annibal Carracci*, & il

en eſt très-digne. Il eſt bien deſſiné, de grand caractere; les têtes & leurs expreſſions ſont belles; il eſt bien peint: c'eſt un excellent tableau.

Il y a dans quelques autres chambres des plafonds qui ne ſont pas mauvais.

Un S. Jean-Baptiſte, dit du *Carrache*. On y trouve peu de la maniere de ce maître: il eſt cependant fort beau, bien deſſiné & bien peint.

A la chapelle eſt un tableau de *Carlo Maratti*, repréſentant une Vierge, & en bas un évêque. La Vierge eſt belle, & toute la figure eſt bien drapée & bien peinte. L'évêque paroît très-inférieur.

Dans l'appartement du rez-de-chauſſée, on voit trois eſquiſſes, de *Luca Giordano*, faites pour des plafonds: elles ſont d'une compoſition grande, bien agencée & très-ingénieuſe.

Il y a deux fort beaux tableaux du même peintre (grandeur naturelle). Ce ſont deux ſujets de l'Enéide. L'un eſt *Enée* panſé de ſa bleſſure, & guéri par le dictame que tient un vieillard. Au deſſus on voit Vénus couchée ſur des nuages: la figure en eſt gracieuſe, mais la poſition eſt peu naturelle, & paroît avoir été gênée par la forme du tableau. L'autre repréſente le combat d'*Enée* & de *Turnus*.

PALAIS RICARDI.

Les quatre évangélistes, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle) : ils sont beaux, & ne sont pas tout-à-fait de ce fini excessif qu'on peut lui reprocher. Les deux meilleurs sont le S. Matthieu, & sur-tout le S. Jean : il est d'un beau caractere, très-bien dessiné & bien peint.

L'arche de Noé, du *Bassano*.

Un autre tableau du *Bassano* (figures de grandeur presque naturelle). Il représente quelques femmes & un amour dans la boutique d'un chaudronnier : c'est apparemment Vénus dans l'attelier de Vulcain. Ce tableau est très-beau ; il y a une tête de petit garçon, couverte d'un chapeau, qui est d'une grande vérité & d'une belle couleur.

Une tête de S. Jean, du *Picione*, peinte bien moëlleusement & de belle couleur, mais un peu maniérée, avec des demi-teintes trop bleuâtres, & des ombres noires.

Un tableau du *Bourguignon* : il paroît douteux en ce qu'il est trop frais, & qu'il est touché avec moins de liberté que ne le sont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

Quelques têtes, du *Tiziano*.

Un tableau de *Vanni* (figures de grandeur naturelle) : il eſt beau, d'un pinceau gracieux, & d'une couleur agréable. C'eſt une ſainte qui pleure ; elle eſt environnée d'anges, qui paroiſſent chaſſer le vice, ſous la figure d'un jeune homme qui a des cornes.

Un tableau dont les figures ſont de grandeur naturelle, repréſentant un grand duc couronné, la paix chaſſant la guerre, & pluſieurs figures d'eſclaves ou autres : c'eſt un beau morceau.

Pluſieurs tableaux de M. *Roſe*, où il y a de bonnes choſes.

Un tableau de *Pompeio Battoni*, peintre moderne, où il y a des choſes gracieuſes & bien peintes : il repréſente l'alliance de la peinture avec la poéſie, la ſculpture & l'architecture ; les figures ſont de grandeur preſque naturelle.

Un enfant, du *Parmegianino*, fort beau.

Un tableau d'une femme & une fille : il paroît de *Paul Veroneſe*.

Un autre tableau, de *Rembrant* (figures de grandeur naturelle). Il repréſente une vieille environnée de paniers & de chaudrons, qui plume une poule. C'eſt un très-excellent tableau, d'un grand effet, d'une couleur fiere, & broſſé en maître. Les paniers & les chaudrons ſont peints plus proprement que ce peintre n'a coutume de

le faire, mais avec beaucoup de vérité. La tête de femme eſt preſque toute couverte d'ombre, & admirablement bien traitée de reflet.

Deux petits *Breughels.*

Deux *Pietre Nef.*

Un tableau de *Pompeio Battoni*, repréſentant une ſainte famille. Ce morceau n'eſt point beau; il eſt d'une couleur fauſſe, &, ſi l'on peut s'exprimer ainſi, trop belle. Ce peintre emploie des tons qui reſſemblent à la peinture en émail.

Un *Teniers*, placé un peu loin de la vue : il paroît très-beau & très-bien conſervé.

Un tableau de *Claude Gellé*, dit le *Lorrain.* La touche des arbres paroît un peu molle & lourde, excepté dans les extrêmités qui ſe détachent ſur le ciel. Le fond eſt très-beau & d'une belle couleur.

Un tableau de *Ruiſdal*, qui eſt d'un grand effet. La forme des arbres eſt trop déchiquetée; le ciel en eſt beau.

Un *Wouvermans*, qui n'eſt pas de ſon beau.

Un *Berghem*, très-beau & bien conſervé.

Deux tableaux de plantes, aſſez beaux.

Deux *Breughels*, qui ne ſont pas beaux.

Une petite bataille ſur un pont, par le *Borgognone.* Ce tableau eſt admirable, touché avec tout l'eſprit poſſible, & d'un grand effet : c'eſt un morceau précieux & bien conſervé.

Un *Pietre Nef.*

Un payſage de *Ruiſdal*, où l'on voit des bœufs qui paſſent l'eau dans un bateau. Ce tableau eſt fort beau ; le ciel & les eaux ſont d'un effet très-piquant.

Deux enfans, de *Rubens :* c'eſt Jeſus & ſaint Jean.

Deux vues de Florence, par *Gaſparo delli Occhiali :* elles ſont bien exécutées, mais les ombres en ſont noircies & dures.

Apollon & une muſe (de grandeur naturelle) : les têtes ſont belles & bien peintes.

Il y a une chambre toute remplie de deſſeins de grands maîtres, dont pluſieurs ſont fort beaux : quelques-uns ſont du *Guercino.*

On voit dans cette même chambre un très-petit tableau de *Teniers*, qui eſt fort beau.

Il y a, au palais *Ricardi*, une galerie décorée d'aſſez bonne maniere, excepté les deux extrêmités : le tout en eſt cependant un peu lourd. Toute la voûte eſt d'un ſeul tableau de *Luca Giordano*, richement & ingénieuſement compoſé, de la couleur la plus aimable, & cependant forte ; le ciel eſt brillant & clair (1).

(1) Si l'on ſe faiſoit une loi de peindre les plafonds d'une couleur auſſi claire & lumineuſe que celui-ci, il y a lieu d'eſpérer qu'ils ſeroient goûtés de tous ceux qui leur pré-

La bibliotheque a aussi un beau plafond du du même maître.

PALAIS ARNALDI.

On y voit un petit enfant, dit du *Guide* (de grandeur naturelle). Il est d'une couleur claire, & a beaucoup de mollesses enfantines : mais il n'est pas d'un dessein aussi fin que plusieurs tableaux de ce maître.

Quelques tableaux de *Carlo Maratti*, dont un est une allégorie qui a des beautés ; un autre est une Vénus sur un lit : celui-ci est assez beau, mais la couleur en est un peu rouge. Il étoit couvert d'une gaze pour le conserver.

Un tableau de *Carlo Cignani* : la femme de Putiphar retenant Joseph. Il est d'une très-belle composition, plein de feu, dessiné avec beaucoup de goût, & d'une maniere large. Il y a beaucoup de vérités de nature dans la femme, qui est nue ; les têtes sont belles & d'une bonne expression, d'un pinceau gras & aisé, de bonne couleur & d'un effet vigoureux ; la nature n'en est pas du plus beau choix.

ferent des plafonds blancs, ornés de plate sculpture, qu'ils ont si bien goûtée, qu'on n'en voit plus d'autres ; ils appercevroient bientôt combien cette mode affiche l'économie & le mauvais goût.

On

On fait remarquer, à Florence, la beauté de l'escalier du palais *Corsini*: mais il n'a rien d'étonnant, & les détails d'architecture n'en sont ni beaux, ni de bon goût.

Chez le marquis Cerini.

Il y a quelques beaux tableaux, mais en petit nombre, & beaucoup de médiocres: une grande partie de ces tableaux est moderne.

Un portrait de *Vandick*, peint par lui-même. Sa fraîcheur peut donner lieu d'en soupçonner l'originalité: il est cependant d'une grande beauté.

Quelques tableaux du *Borgognoni*.

Palais nouveau du marquis Capponi.

Il y a quelques tableaux dont on n'a point de note: mais seulement on se souvient d'un tableau de Marsias écorché par Apollon, qui est beau & d'une maniere forte & facile. Le sujet en est traité d'une façon hideuse. Apollon lui fouille entre la peau & la chair du bras.

Un tableau vis-à-vis, représentant Caïn & Abel, & le Pere éternel interrogeant Caïn; il est de bon ton & de bonne maniere, quoiqu'indécis dans les formes.

Deux tableaux du *Guercino*, qui ne font point de fon beau, ni l'un, ni l'autre : l'un eft monotone bleuâtre ; l'autre, monotone rougeâtre.

Il y a un S. André (demi-figure de grandeur naturelle) appuyé contre fa croix. On ignore qui en eft l'auteur : il pourroit être de l'*Efpagnoletto.* Au refte c'eft un très-beau morceau, excellemment bient peint.

Un faint Jérôme, de l'*Efpagnoletto*, très-beau, &c.

On y voit beaucoup plus de chofes très-médiocres que de bonnes. La maifon a un air de grandeur, quoique tous les détails de l'architecture foient dans un goût moderne & mauvais.

Chez M. Baucri, curieux de tableaux, & qui étoit alors dans le deffein de les vendre, on voyoit les morceaux fuivans.

Un tableau repréfentant le martyre de faint Barthelemi : on le difoit de l'*Efpagnoletto.* Il eft certain du moins que c'eft un tableau admirable, deffiné d'un caractere très-grand, quoique d'un choix de nature bas. Il eft peint d'une maniere ferme & large ; les têtes en font belles. Il eft bien compofé, de peu de figures, & d'une bonne couleur. Ce tableau tient autant de la maniere

du *Guercino*, que de celle de l'*Efpagnoletto*. Les figures font de grandeur naturelle.

Un tableau (figures plus fortes que le naturel), dit de *Pietro Tefta;* le fujet eft Roland qui délivre Angélique du monftre marin. Ce tableau eft deffiné de grand caractere, mais outré & plein d'incorrections. La femme eft très-mal deffinée & outrée d'une maniere très-défagréable, fans aucune grace. Au refte il n'eft point d'une belle couleur, & ne paroît point dans la maniere de celui qui étoit à Rome, chez le cardinal *Silvio Valenti.*

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du *Capucino* : on croit que le fujet eft *Rendez à Céfar ce qui eft à Céfar.* Ce tableau eft d'une grande beauté, foit pour le goût de compofition, foit pour la beauté & la vigueur du coloris : mais c'eft un des plus incorrects qu'on voie de ce maître pour la partie du deffein.

Un tableau d'un éleve de *Carlo Maratti* : Jefus-Chrift au jardin des olives (grandeur demi-naturelle), très-beau, d'une couleur forte & hardie, & d'un caractere large & correct. Les expreffions des têtes font admirables; il eft bien compofé.

Le tableau qui y fait pendant, & qu'on attribue au même, n'eft point beau.

Un tableau qu'on dit de *Pietro da Cortona*, mais qui ſemble plutôt de *Ciro Ferri* : du moins il n'eſt pas de l'excellent de ce maître. On ne ſe ſouvient pas du ſujet : on croit cependant qu'il repréſente les filles de *Jethro*, ſecourues par *Moïſe*.

Pluſieurs eſquiſſes très belles, de *Luca Giordano*.

On y voyoit auſſi un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), que l'on diſoit du *Tiziano*, & qui eſt ſuſpect de n'être qu'une copie : il y a cependant de bonnes choſes, mais ce n'eſt pas du beau de ce maître.

On montroit auſſi un tableau attribué à *Annibal Carracci* : il eſt bon, ſans être excellent, & paroît original, mais non du *Carrache*.

Pluſieurs payſages, que l'on dit de *Vernet*, célebre peintre de marines. Il y a lieu de croire que ce ne ſont que des copies : mais elles ſont bonnes.

Deux tableaux de *Jean-Paul Panini*, des derniers tems, par conſéquent d'une touche facile & large, mais foibles de couleur & d'effet. Les figures ſont beaucoup trop grandes pour l'architecture.

On y vantoit des tableaux de payſages, de *Zuccarelli*, peintre moderne, mais ils ont le défaut d'être faux de couleur & d'effet, & d'une touche mauvaiſe.

Il y a plusieurs autres tableaux qui ne sont pas sans mérite, mais dont on ne se souvient pas.

Chez M. Acford, peintre.

Les tableaux qu'on y voyoit, étoient à vendre. Il y avoit entre autres un *Guercino* (demi-figures de grandeur naturelle), représentant Joseph & la femme de Putiphar. Ce tableau est d'une grande beauté pour le dessein, la composition & la force de la maniere; les têtes en sont admirables: c'est dommage qu'il soit extrêmement noir & gâté. Il est même suspect d'être repeint en plusieurs endroits.

Deux esquisses de *Giordano*, touchées d'un grand goût.

Une très-belle tête de femme, d'*André del Sarte.*

On y voyoit encore plusieurs autres bonnes têtes.

Chez M. Martin, peintre Anglois.

Il y avoit quelques tableaux assez bons, entre autres un d'*Outmann*: c'est un petit sujet d'enfans, entouré de fleurs. Ce tableau a des beautés.

Quelques têtes, qu'on dit de *Vandyck*, qui ne paroissent pas dans sa maniere, mais qui néanmoins sont très-belles.

Des recueils de deſſeins de maîtres, fort beaux, entre autres un deſſein dit de *Raphaël*, qui eſt en effet digne d'admiration : on croit qu'il repréſente *Barjeſu*, ſurnommé *Elymas* ou le *Magicien*, frappé d'aveuglement par S. Paul, en préſence du proconſul *Sergius Paulus*. Ce deſſein eſt lavé au biſtre, ou avec une encre qui a jauni. Les contours ſont tracés à la plume avec une belle fermeté ; les têtes ſont admirablement bien touchées, & d'un grand caractere.

L'ARCHITECTURE, à Florence, eſt en général ſage & de bon goût ; ce qui eſt d'autant plus à remarquer, que dans preſque toutes les autres villes d'Italie, le goût eſt entierement corrompu.

A force de vouloir chercher du nouveau, on a perdu l'idée du beau : les caprices les plus extravagans y ſont devenus l'architecture à la mode, & la plus applaudie. Il en faut cependant excepter quelques artiſtes ou amateurs, qui frondent ces nouveautés en Italie, comme nous blâmons le mauvais goût de nos derniers tems en France : mais enfin nous voyons la fin de ces mauvaiſes modes, tandis que les gens de mérite, en Italie, ſe plaignent ſans eſpérance d'amélioration. Soit que le goût trop mâle, qui regne dans la plupart

des anciens édifices de Florence, ait retardé, par ſon excès contraire, la gradation inſenſible qui conduit au colifichet & au mauvais goût, il eſt certain que les édifices modernes de cette ville tiennent encore au bon goût. On voit, tant anciens que modernes, de petits palais, qui ſont d'une grande beauté, ſur-tout pour les fenêtres & les portes : mais il y a pluſieurs de ces mêmes palais qui ſont d'une architecture trop ruſtique. C'eſt un bien foible reproche en comparaiſon de ceux qu'on a droit de faire aux autres villes d'Italie, & que nous devons nous faire à nous-mêmes.

L'école ancienne de Florence a produit quantité de peintres qui ne ſont pas ſans mérite : cependant il en eſt bien peu qui aient acquis quelque célébrité. Les égliſes ſont remplies de tableaux de quantité de différens maîtres, que néanmoins on croiroit tous du même, tant ils ſont du même goût, du même caractere de deſſein, de la même maniere de draper, & de la même couleur. La couleur en eſt très-griſe & foible ; le deſſein grand, mais maniéré, dans le goût de *M. A. Buonarotti*, qui a été le chef de cette école. Ce ſont de ces tours de figures ſi ſouples qu'on eſt tenté de les croire impoſſibles, de ces grands contours chargés, qui ſemblent tordre

les membres, de ces graces outrées, qui ont du grand, mais qui ne préſentent l'idée que d'une nature imaginaire. On n'y voit point de coloriſtes, ni de ces peintres remplis de feu, qui oſent haſarder des irrégularités pour produire des beautés qui en dédommagent ſurabondamment, & qui font le charme de la peinture. L'école de Florence a reçu tout ſon éclat des célebres ſculpteurs qu'elle a produits. De-là s'eſt enſuivi que l'on s'eſt principalement & preſque uniquement attaché au deſſein, à une correction & à une grandeur de formes, qui dégénere facilement en maniere. On a beau dire qu'elle eſt grande; une grande maniere, qui ne tient pas à la nature, ne vaut guere mieux qu'une plus petite, qui s'en écarte également. La vérité eſt le but: le manquer d'une façon ou d'une autre, eſt preſque égal.

Il ſuit encore de cette façon d'étudier, qu'amene une école preſqu'entierement dirigée par des ſculpteurs, qu'on deſſine trop long-tems avant que de ſe haſarder à peindre; qu'on ne s'attache qu'aux contours, & à placer les dedans avec exactitude, ſans conſidérer la nature du côté des effets de la lumiere & des couleurs, qui eſt la partie la plus eſſentielle de la peinture. On peut s'en aſſurer par l'examen des deſſeins des maîtres Florentins, qui ſont d'un fini extrême,

& ombrés de petites hachures, qui marquent l'exactitude & la servitude.

Mais aussi on peut dire, à la gloire de l'école Florentine, qu'elle a produit les plus excellens sculpteurs, & en plus grand nombre que toutes les autres villes d'Italie, au contraire de la ville de Venise, qui a donné tant de grands peintres, & n'a point formé de sculpteurs. Il est vrai que ces sculpteurs de Florence sont maniérés, parce qu'ils ont plutôt imité *Michel-Ange*, que la nature & l'antique : mais néanmoins ils sont savans, corrects & de grand goût.

ENVIRONS DE FLORENCE.

POGGIO IMPÉRIALE, maison de plaisance du grand duc : on y arrive par une très-belle avenue de chênes verds & de cyprès.

Chaque chambre de ce palais est orné de cabinets, de pendules, de tables des matieres les plus précieuses ; & ces meubles, dans chaque chambre, sont assortis de même genre. Quoiqu'il y ait un grand nombre de tableaux, il y en a très-peu de bons.

Les meilleurs, mêlés avec un grand nombre de mauvaises choses, sont quelques-uns d'*André*

del Sarte, mais non pas de la beauté de ceux qui ſont au palais *Pitti.*

Un S. Sébaſtien (demi-figure de grandeur naturelle), qui eſt de fort grande maniere & bien peint.

Une Vierge, l'enfant Jeſus & deux anges (grandeur demi-naturelle), où il y a de fort belles choſes.

Une tête peinte par le *Tiziano.*

Dans une des ſalles, il y a quatre tableaux (figures de grandeur naturelle), repréſentant des femmes illuſtres: ils ſont fort bons. Les deux meilleurs paroiſſent celui de la reine *Artémiſe,* & celui de *Lucrece.* L'*Artémiſe* eſt peinte d'une maniere moëlleuſe; les têtes en ſont gracieuſes & de bon caractere. Celui de *Lucrece* eſt auſſi fort beau, d'une maniere ferme & grande.

Une ſtatue d'*Adonis*, par *Michel-Ange*, qui eſt en effet très-belle en beaucoup de choſes, & d'une maniere fort grande.

De *Ruſtichini*, deux fort beaux tableaux (figures de grandeur naturelle). L'un repréſente la Peinture & la Sculpture; l'autre, la mort de ſainte Marie Egyptienne. La couleur du premier eſt vraie & agréable, & il y a de belles fraîcheurs de ton: d'ailleurs il eſt bien peint; la maniere en eſt large & grande; elle tient beaucoup de *Mi-*

chel-Ange de Caravagio & du *Schidone.* Les ombres de ſes chairs ne ſont cependant pas ſi noires que l'eſt ordinairement le *Caravage* : au contraire elles ſont tendres & fraîches. Le choix de la nature eſt bas, mais avec des vérités; le deſſein en eſt incorrect. Le tableau de la mort de ſainte Marie Egyptienne, quoique bon, eſt inférieur à l'autre; il eſt bien composé, de peu de figures, & qui néanmoins rempliſſent tout le tableau.

Un tableau de *Luca Giordano* (figures de dix-huit à vingt pouces), repréſentant une fuite en Egypte. Il eſt très-beau, plein de graces, très-moëlleuſement peint, & d'une belle harmonie; la couleur tire un peu ſur le rouge.

Une ſainte Catherine (grandeur demi-naturelle), par *Paul Veroneſe.*

Une figure ſeule, à genoux, d'une couleur claire, belle & d'une grande fraîcheur, bien conſervée; le caractere de tête a de la grace: c'eſt un fort beau morceau.

De *Sebaſtiano Veneto*, un S. Sébaſtien (figures de grandeur naturelle), & un autre tableau, dont on a oublié le ſujet. Il y a de fort bonnes choſes.

Il peut y avoir encore, dans ce palais, quelques autres tableaux dont on ne ſe ſouvient pas,

comme un payſage de *Bartholomée*, & un de *Paul Bril*, dont tous les devants ſont mauvais. Il n'y a que le fond qui ſoit beau, & le feuiller du payſage ; la couleur eſt à l'ordinaire : au reſte on ne croit pas avoir rien oublié qui ſoit digne d'attention.

POGGIO CAYANI.

Ce palais n'a rien de fort magnifique. Ce qu'il y a de mieux eſt un petit portique de ſix colonnes, au haut d'un eſcalier à deux rampes; le reſte de l'extérieur eſt fort nud. Il regne une terraſſe autour de ſon rez-de-chauſſée, qui eſt fort agréable, & d'où l'on découvre une belle vue.

On voit dans ce palais un cabinet précieux de petits tableaux des plus excellens maîtres d'Italie & de Flandres, preſque tous extrêmement beaux. On n'a pas eu le tems de prendre note des meilleurs : mais les noms ſont derriere les tableaux.



PISTOYA.

Il n'y a rien de fort curieux dans cette ville pour un artiſte : cependant on peut voir la cathédrale & l'égliſe des Jacobins. Elle eſt aſſez grande & jolie : mais il y a peu d'habitans. On y fabrique beaucoup de fuſils & de piſtolets.



LUCQUES.

Cette ville eſt fortifiée ; ſes remparts produiſent un fort agréable aſpect, parce qu'ils ſont décorés de fort beaux arbres de haute futaie. Ils ſont placés ſur le talud intérieur du rempart, ſur ſept à huit rangs, & les places d'armes des baſtions en ſont auſſi remplies. Cela produit une promenade fort agréable.

On voit l'ARMERIA ou arſenal, où il y a une aſſez nombreuſe quantité d'armes modernes, tenues en bon ordre.

Il y a peu de bons tableaux à voir dans cette ville, & ce n'eſt guere la peine de s'y arrêter.

Au Dôme, on voit à la troiſieme chapelle, à droite, un tableau du *Tintoretto*, repréſentant la cene : le Chriſt y paroît environné d'une gloire. Il n'y a de bon que la compoſition, & quoique biſarre, elle a quelque choſe d'ingénieux & d'une bonne chaleur d'imagination : du reſte c'eſt un tableau aſſez déſagréable, d'autant plus qu'il eſt fort noirci.

A l'égliſe SAINTE MARIE, on voit un tableau du *Guercino* : c'eſt ſainte Lucie à genoux, tenant

ſes yeux dans une coupe. Ce tableau eſt fort beau ; la tête de la ſainte eſt belle, d'un beau caractere, & elle a des graces. Il eſt bien drapé ; la couleur en eſt bonne, ſans être précieuſe ; elle eſt en général, ainſi que le pinceau, un peu peſante & fatiguée.

AUX DOMINICAINS, au premier autel, à gauche, un tableau du *Frate*, où l'on voit un Pere éternel, avec ces mots, *alpha & omega :* en bas, pluſieurs apôtres ou ſaints, une ſainte Lucie & une autre ſainte religieuſe. Ce tableau eſt bon, d'une couleur claire ; il y a des têtes de femmes, belles & agréables.

Au ſecond autel, à gauche, eſt un tableau de *Vanni* de Sienne, repréſentant un Chriſt en croix, qui apparoît à S. Thomas. Derriere ces principales figures on voit un fond d'architecture, où il y a quelques moines. Ce tableau eſt beau ; il eſt peint d'une fort belle maniere ; les petits anges qui ſont en haut, ſont traités facilement & largement ; la tête du Chriſt eſt belle, & il eſt bien peint : la compoſition n'a rien de fort ingénieux.

Dans la derniere chapelle de la croiſée, à gauche, on voit un tableau du *Frate ;* au haut eſt un Chriſt ; en bas, une Vierge entourée de pluſieurs ſaints : il y a de fort bonnes choſes, & il eſt bien peint.

Dans la chapelle à côté, il y a deux tableaux qui ont du mérite. L'un repréſente un nom de Jeſus, environné de gloire, un évêque à genoux, & un cardinal debout : ce tableau eſt de bonne façon.

L'autre un S. Pierre guériſſant des malades : il eſt de bonne maniere, & tient beaucoup de celle du *Guercino*.

A l'égliſe de S. PIETRO CIVOLI, au fond du chœur, on voit une Vierge & deux autres figures de *Pietro Perugino* : c'eſt un des plus beaux morceaux de ce maître.

A une chapelle dans la croiſée, à droite, eſt un tableau de *George Vazari*, repréſentant la conception de la ſainte Vierge. La Vierge eſt en haut ; ſous ſes pieds eſt le ſerpent, avec une tête humaine ; il eſt autour de l'arbre de la ſcience du bien & du mal ; les branches de cet arbre s'étendent & enchaînent pluſieurs ſaints de l'ancien teſtament. Il y a de bonnes choſes dans ce tableau, ſur-tout pour le deſſein : on y voit pluſieurs têtes qui ſont belles & d'un grand caractere.

A une chapelle vers le milieu de la nef, à droite, eſt un tableau, où il y a un Chriſt & pluſieurs petits anges, deux ſaints vieillards à genoux ſur des nuées, & en bas quelques autres figures. Ce tableau eſt, dit-on, de *Pietro da*

Cortona,

Cortona, quoiqu'il ne ſoit ni de ſa couleur ordinaire ni dans ſa maniere moëlleuſe de peindre. Il eſt au contraire d'une couleur claire & griſe, & d'une maniere nette & un peu ſeche, il y a cependant beaucoup de ſa façon de deſſiner & de coëffer les têtes. Il y a des beautés de deſſein & des graces. Il peut être de ce maître, avant qu'il ſe fût formé une maniere, & il paroît avoir été fait à l'imitation de celle du *Guide*.

De l'autre côté de la nef, à une chapelle vis-à-vis, on voit le martyre de S. Laurent, avec quantité de figures. Ce tableau, quoique bon, paroît bien foible en toutes ſes parties pour être de *Lanfranco*, à qui on l'attribue. On voit à Naples, de ce maître, des choſes bien ſupérieures.

A l'égliſe de SANCTA MARIA COTTALANDINA. Dans une chapelle de la néf, on voit un tableau du chevalier *Bidotti*, repréſentant la nativité de Jeſus. Il y a de bonnes choſes; les figures ſont bien grouppées; la tête de S. Joſeph eſt belle.

A une chapelle dans la croiſée de l'égliſe, à droite, il y a un Chriſt en croix, ſainte Catherine & S. Jules, de *Guido Reni*. Ce tableau eſt tres-beau; le deſſein en eſt d'une grande fineſſe, avec ces vérités de détail dans l'exécution des parties, en quoi ce grand maître excelloit. La

tête du Chriſt eſt admirable, & exprime bien la douleur dans un beau caractere. La tête de ſainte Catherine eſt très-belle; elle a de belles mains & de beaux pieds, ſans maniere. Le corps du Chriſt eſt un peu étroit du haut, non que la nature ne ſoit telle dans la plupart des hommes : mais on peut dire que ce n'eſt pas un beau choix. Ce tableau eſt d'une belle exécution dans toutes ſes parties, d'une couleur claire, & d'un gris un peu verdâtre, qui eſt la derniere maniere de ce grand maître.

Au maître autel eſt une aſſomption, de *Luca Giordano*, peinte largement, bien compoſée, mais d'une couleur foible, ſourde & peu agréable, d'un gris noirâtre & monotone.

A un autel, dans la croiſée du côté gauche, eſt un tableau de *Guido Reni*, où l'on voit une Vierge ſur des nuages, avec deux anges, ſainte Lucie & ſainte Catherine. Ce morceau eſt froidement compoſé & traité d'une maniere ſeche : il y a cependant toujours des vérités de nature fines & délicates.

Un ancien Voyage d'Italie cite, à l'égliſe de S. Frediano, *quelques peintures de* Bagna cavallo.



PISE.

Cette ville eſt traverſée par la riviere d'*Arno*, qui y eſt d'une belle largeur. Rien ne rappelle mieux l'idée de Paris que cette partie de la riviere dans l'intérieur de la ville ; elle y eſt bordée de quais aſſez large ; on la traverſe ſur trois ponts (1), dont il y en a un de marbre. Elle eſt petite & ne contient pas beaucoup de curioſités d'art.

Le dôme eſt une grande égliſe aſſez belle ; l'extérieur en eſt gothique, tout bâti de marbre, & orné, ſans goût, de colonnes de toutes ſortes de marbres, recueillies des édifices antiques, qui ont été détruits. Les pierres ſont ſouvent chargées de ſculpture ou d'inſcriptions antiques. L'intérieur a de la beauté par la quantité de grandes colonnes de granit, dont il eſt ſoutenu ; ce qui lui donne un air demi-antique & demi-gothique. Cette égliſe eſt obſcure ; les portes en ſont de bronze ; à bas-reliefs, mais preſque tous

(1) On n'a pas eu l'ineptie de couvrir les ponts de maiſons, qui auroient empêché la beauté de cet aſpect. Que n'en peut-on dire autant de Paris !

mauvais & demi-gothiques; ils ſont de *Bonanno*. Il y a cependant quelques petites figures détachées de ſaints, qui ſont mieux.

A un autel en retour, à la croiſée à gauche, on voit un tableau, où eſt repréſentée une Vierge avec pluſieurs ſaints : on le dit de *Raphaël*. La tête de la Vierge eſt aſſez belle ; la tête des deux ſaintes qui ſont à genoux ſur le devant, ne ſont ni belles, ni nobles ; il y a des draperies bien peintes : la ſymétrie de la compoſition la rend froide.

Aux deux côtés du chœur, il y a en bas deux petits tableaux d'*André del Sarte*, chacun d'une figure ſeule. Le premier, à droite, eſt fort beau ; la tête eſt très-fine & belle.

Il y a dans le fond de ce chœur quantité de peintures, qu'on dit des *Zuccari*, & autres : mais il y a peu de choſe qui ſoit bon.

On voit au haut de la nef, derriere un pilier, un tableau dans le goût de *Raphaël*, & de ſon école, qui a des beautés.

Sous le bas côté de la nef, à droite, ſont deux tableaux de peintres modernes, Romains, l'un de *Corrado*, l'autre de *Mancini*. Celui de *Mancini* eſt bien foible ; celui de *Corrado* vaut mieux, quoiqu'ils ne ſoient pas fort beaux, ni l'un, ni l'autre. Ce dernier repréſente un pape.

Dans la croiſée, à droite, eſt un grand tableau de *Benedetto Lutti* : il repréſente S. Ranieri, quittant ſes habits de prince pour prendre ceux de moine. Il y a de belles têtes, un bon agencement de compoſition, des choſes d'aſſez belle couleur. La perſpective en eſt deſagréable & vue de trop près : d'ailleurs il eſt trop *sfumato*.

Derriere le principal autel, on voit un tombeau, dont l'urne & le piédeſtal ſont fort beaux & décorés de bon goût.

On fait remarquer dans la croiſée, à gauche, derriere l'autel, comme quelque choſe de beau, deux figures de marbre, repréſentant Adam & Eve, qui ne valent rien du tout.

Un tombeau moderne, de très-petite maniere, & foible d'exécution.

On remarque entre autre choſes à cette égliſe, la tour où ſont les cloches : elle eſt inclinée extraordinairement par l'affaiſſement des fondemens. Cette tour eſt ronde, à ſept rangs de colonnes, l'un ſur l'autre, ſurmontée d'une tourelle plus étroite, qui eſt auſſi décorée d'un Ordre, & qui penche beaucoup moins. Elle eſt bâtie de marbre, & ornée de diverſes colonnes antiques, trouvées dans des ruines. Non-ſeulement elle penche, mais elle paroît tortue & tendante à ſe redreſſer ; ce qui fait ſoupçonner

que cet accident eſt arrivé avant qu'elle fût tout-à-fait bâtie, & que ceux qui l'ont achevé, ont tâché de pencher de moins en moins : il paroît même que les colonnes ſont plus longues aux trois Ordres d'en haut, du côté qu'elle penche. Au reſte elle n'eſt point de bonne architecture ; chaque colonne porte deux retombées de petits arcs, & eſt couronnée d'une corniche. Ces colonnes ſont iſolées, & laiſſent un paſſage derriere elles, autour du mur circulaire de la tour, qui eſt tout uni ; ce qui la rend agréable, ornée & légere.

CAMPO SANTO, édifice gothique, aſſez beau. C'eſt un grand cloître, au milieu duquel eſt un cimetierre de terre apportée, dit-on, de Jéruſalem. Il y a quantité de tombeaux de marbre, dont quelques-uns ſont antiques : mais ils ne ſont pas d'une beauté digne de remarque. Ce cloître eſt décoré de peintures anciennes, dès les commencemens de la peinture, par conſéquent mauvaiſes : on y remarque cependant déja une façon de draper & de former les plis, fort bonne, quoique ſeche, & des caracteres de têtes, qui ont de la vérité, mais baſſe : il ſemble que ce ſoit des portraits ſervilement & froidement rendus (1).

(1) A ces premieres manieres de la peinture ont ſuccédé des manieres, où il y a ſans doute beaucoup plus de goût : mais à force de chercher le goût & l'air d'aiſance, n'a-t-on

Les ſix hiſtoires de Job ſont dites du *Giotto ;* le jugement dernier, d'*André d'Orgagne*, & l'hiſtoire de S. Ranieri, de *Simon Memmi.* Ce cloître eſt bâti de marbre, comme preſque tous les édifices importans de cette ville, le voiſinage des carrieres le rendant très-commun dans ce pays.

En entrant par la porte, & ſe tournant à droite, on voit au fond de la galerie un tombeau de marbre, avec une figure couchée deſſus, qui eſt aſſez belle. L'architecture en eſt belle & traitée de très-grand goût : ſeulement les conſoles en griffes de lion, qui ſupportent le cercueil, paroiſſent trop longues.

Au côté droit eſt un portrait en buſte, qui eſt fort beau : ſur-tout les mains ſont bien traitées, & ont beaucoup de vérité.

Derriere l'égliſe, en dehors, vers le chevet,

rien perdu de la vérité & de la variété ? Ces bonnes gens, en faiſant dans leurs tableaux les portraits de leurs amis, varioient facilement les caracteres des têtes : en cherchant de belles têtes, preſque toujours imaginaires, a-t-on des reſſources auſſi étendues, & auſſi ſûres pour atteindre le vrai ? Ce grand fini, quoiqu'un peu ſec, eſt-il plus mépriſable que des à-peu-près. Il eſt certain que les grands maîtres les plus eſtimés, tels que le Dominicain, dans la communion de S. Jérôme, & pluſieurs autres, ont cru qu'il étoit néceſſaire, en travaillant dans une maniere plus large, d'allier l'exactitude & l'aſſerviſſement aux détails de la nature, avec l'apparence de la facilité dans le *faire.*

eſt un tombeau ancien élevé ſur des conſoles ; où il y a d'aſſez beaux bas-reliefs.

On voit près de là, ſur une colonne, un vaſe en partie antique, en partie reſtauré : il n'eſt pas d'une belle forme en général, & eſt lourd ; mais il y a autour un bas-relief antique, où il y a d'aſſez belles choſes.

Devant l'égliſe eſt le BAPTISTERE, qui eſt un édifice gothique, de marbre. La forme en eſt ronde ; l'intérieur eſt plus beau, & eſt ſoutenu de grandes colonnes portant arcades, laiſſant une ſorte de bas côtés tout autour. Ces colonnes en portent d'autres qui ſoutiennent une coupole. Au milieu eſt un *baptiſtere* ancien, de forme octogone. Outre la cuve du milieu, il y a quatre autres profondeurs ou cuvettes étroites, dans leſquelles on plongeoit pour baptiſer par immerſion.

A S. STEPHANO, il y a deux tableaux qui paroiſſent de *Bronzino* ou de l'école Florentine : il y a des choſes bien deſſinées.

On y voit un autel de porphyre, dont l'architecture eſt bonne & d'un goût mâle. Les figures de ſculpture ſont mauvaiſes.

A S. MATHEO, il y a un grand plafond, qui tient toute l'égliſe : il eſt de *Melani*. C'eſt une

fort belle machine de composition, & d'un bon effet. L'agencement des grouppes est fort bon : mais presque toutes les figures en sont pillées de *Pietro da Cortona*. La gloire est trop jaune ; l'architecture peinte, qu'on y voit, fait assez bien son effet. En général, c'est un bon tout-ensemble : mais en détail cela ne paroît pas bien dessiné.

Aux côtés de la nef de cette église, sont quatre tableaux de *M. n.ini*, Romain moderne : il n'y a guere à y louer qu'un assez bon agencement de composition. La couleur en est morne, monotone, & le dessein sans finesse & sans esprit.

Au maître autel, on voit un tableau représentant Jesus appellant S. Matthieu à l'apostolat : il est assez beau, & semble composé des deux manieres, du *Guercino* & de *Pietro da Cortona*. Il est peint avec franchise.

On cite aux Cordeliers quelques peintures de Cimmabué, *une Vierge, un S. François*, &c.

Au bout du pont de marbre, il y a un édifice bâti par les *Médicis*, à ce qu'on peut juger par les armes qui y sont. Il ressemble à une loge propre pour des marchands. Il est à arcades, avec des pilastres grouppés d'Ordre Dorique. Il n'y a de triglyphes que sur les pilastres, & sur le milieu des arcs ; ce qui rend la frise nue &

irréguliere. Cet édifice eſt beau juſqu'à la corniche du premier Ordre : c'eſt ce qui eſt bâti anciennement. On l'a exhauſſé d'architecture d'un goût moderne, & qui n'eſt pas bon. Le chapiteau ſemble défectueux, en ce que le quart de rond a trop de ventre ; ce qui le rend lourd.

Il y a encore dans cette ville quelques façades de maiſons décorées d'un goût aſſez mâle.



LIVOURNE.

On y voit un grand PORT, qui eſt fort beau, dans lequel il y a un petit port intérieur, & des canaux avec pluſieurs ponts d'une arche, la plupart de marbre. La ville eſt jolie : mais il n'y a ni peinture, ni ſculpture, excepté ſur le port, au ſortir de la ville, où l'on trouve une ſtatue d'un *Médicis*, avec quatre eſclaves attachés au piédeſtal. La ſtatue principale eſt une mauvaiſe figure. Les eſclaves ont des beautés, ſur-tout les deux vieillards : ils ſont traités d'une maniere aſſez grande, chargée & reſſentie. Au reſte ils ſont fort incorrects ; les têtes ne ſont point d'un beau caractere ; les détails en ſont rendus ſéchement ; les jeunes eſclaves ſont mauvais. Les pieds ont ſingulierement le défaut d'avoir les doigts trop petits pour le pied ; & en y voulant donner une maniere grande & large, tout y eſt outré. Ce ne ſont point des morceaux diſtingués.

Il y a dans cette ville une SINAGOGUE pour les Juifs, qui eſt aſſez ornée : c'eſt un quarré long, avec des bas côtés ſoutenus de colonnes.

On voit auſſi, à *Livourne*, une *manufacture de corail*, où on le coupe, on l'arrondit ſur la meule cannelée, on le perce, enfin on le met en colliers pour l'uſage des Barbareſques.

Fin de la troiſieme partie.



VOYAGE D'ITALIE.

QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE (1).

L'EGLISE DE SAN PIETRO. Au sanctuaire, on voit une annonciation (figures plus grandes que nature) peinte à fresque, par *Ludovico Carracci*; ce tableau est d'assez bonne couleur, & d'une maniere grande, mais foible d'ailleurs. Les têtes

(1) On trouve à Bologne un livre où sont indiqués tous les tableaux qu'il y a à voir dans cette ville : il est composé d'une maniere commode, en ce que tous ceux qui sont d'une beauté distinguée, y sont marqués d'une étoile *, & que ce choix est fait avec justesse. Ainsi un voyageur qui n'a qu'un tems borné, peut s'assurer qu'en ne négligeant aucun de ceux qui sont ainsi désignés, il a vu tout ce qui étoit véritablement digne de son attention. On a suivi ici l'ordre de ce livre.

ne ſont pas fort belles ; l'ange eſt aſſez mal drapé pour qu'on ait peine à deviner laquelle de ſes jambes eſt la droite ou la gauche. Le cul-de-four du même ſanctuaire, eſt peint ſur les deſſeins de *Gio Batiſta Fiorini*, & coloré par *Céſar Arctuſi* : il y a de fort bonnes choſes, & cela eſt moëlleuſement peint.

La MADONNA DI GALIERA, autrement dit le couvent des *Filippini*. A la premiere chapelle à gauche, on voit un tableau du *Guercino da Cento*, repréſentant *S. Philippe de Néri*, en extaſe entre deux anges : la Vierge eſt en haut. Ce tableau n'eſt pas du meilleur de ce maître ; les ombres en ſont d'un rouge noirâtre, & la compoſition n'en eſt pas fort ingénieuſe.

A la ſeconde chapelle, à gauche eſt un tableau de l'*Albani* ; c'eſt l'enfant Jeſus, de l'âge de huit à dix ans, entre S. Joſeph liſant, & la Vierge : il accepte les inſtrumens de ſa paſſion, qui lui ſont montrés par de petits anges dans une gloire, où eſt auſſi le Pere éternel. La gloire eſt bien compoſée, les enfans ſont très-gracieux ; l'enfant Jeſus eſt admirable, de belle couleur, la tête pleine de grace : il paroît très-lumineux. A la vérité, c'eſt aux dépens du reſte du tableau qui eſt un peu dans la demi-teinte ; la tête de la Vierge eſt très-belle. Les trois figures d'en bas ſont compoſées froidement & ne grouppent point.

L'Adam & Eve, & les autres peintures à fresque, dans cette même chapelle, sont du même peintre, & paroissent belles, mais elles sont mal en jour: on n'en jouit pas bien.

A la troisieme chapelle, est un tableau de *Theresa Muratori Moneta.* On y voit S. Thomas touchant les plaies de Jesus-Christ, en présence des autres apôtres. Il y a de bonnes choses dans ce tableau : il est bien composé, bien dessiné, mais d'une couleur très-grise.

On voit plusieurs excellens tableaux dans la sacristie, entre autres l'annonciation, en deux morceaux, d'*Annibal Carrache ;* S. Andrea Corsini, de *Guido Reni.* Plusieurs tableaux du *Guercino*, & de l'*Albani ;* la Vierge & l'enfant Jesus, sainte Anne & un ange, d'*Elisabeth Sirani ;* une autre Vierge avec S. Joseph, du *Gessi ;* sainte *Catherina Vigri*, qui tient entre ses bras l'enfant Jesus, de *Pasinelli.*

Dans une chapelle détachée de l'église, il y a un tableau de *Ludovico Carracci*, peint à fresque sur le mur : c'est un *ecce Homo*, où l'on voit Pilate se lavant les mains. Ce tableau est très-beau, d'une belle composition, d'une bonne couleur & d'un bel effet.

Le PALAIS FAVI. On y voit plusieurs chambres dont les frises sont peintes par les trois *Carraches*,

& une par l'*Albani*. Toutes ces frises sont extrêmement foibles, & faites avant que ces maîtres eussent acquis le degré de capacité auquel ils sont parvenus depuis.

Il ya dans ce palais beaucoup de tableaux de *Donato Creti*, peintre de ces derniers tems : son dessein est assez correct, mis ses tableaux sont un peu secs & de petite maniere. Il y a cependant des esquisses de lui fort belles, & faites avec beaucoup d'esprit.

On y voit aussi un tableau d'une Vierge, & quelques autres figures, de *Simon da Pesaro*, qui est d'une très-grande beauté, d'une couleur très-belle & extrêmement gracieuse.

Au PALAIS TORFANINI. Il y a des peintures de *Niccolò dell' Abbate*, de *Colomna*, & de *Mitelli* * (1).

Au PALAIS ALDOVRANDI. On voit quelques fresques de *Vittorio Bigari* & de *Stephano Orlandi*, & quelques statues antiques *.

L'église SAN BARTHOLOMEO DI RENO. A la premiere chapelle, à gauche, on voit la nativité de Jesus, d'*Augustino Carracci* : ce tableau est très-beau, d'une maniere ferme & d'une bonne couleur,

(1) Les étoiles * qu'on trouvera à la fin de plusieurs articles qui regardent cette ville, indiquent les tableaux dont il est fait mention dans le livre Italien, qui se débite à *Bologne*, desquels on n'a pas pu prendre de note.

couleur, plus belle que celle de *Louis Carrache.* Les deux prophetes dans la voûte ſont auſſi de ce maître.

Les deux petits tableaux des côtés, repréſentant la circonciſion, & l'adoration des mages, ſont de *Ludovico Carracci.* Ils ſont très-beaux, mais fort noircis : on n'y voit preſque rien.

Au PALAIS TANARO. Sur un mur, au fond du portique, eſt un Hercule combattant l'Hydre, peint de griſaille, par le *Guercino ;* il eſt très-beau & d'un caractere grand, quoiqu'il y ait quelques incorrections de deſſein.

Une aſſomption de la Vierge, du *Guercino :* ſujet de quinze figures (de grandeur naturelle). Ce tableau eſt admirable ; il eſt de la beauté & du caractere de deſſein de la ſainte *Pétronille* de Rome ; les têtes & les mains ſont de la plus grande beauté, & d'une vérité de nature admirable : la compoſition en eſt très-belle, bien grouppée ; la maniere très-grande & forte, les ombres obſcures & un peu noircies.

Un martyre de S. Laurent, traité de nuit & aux flambeaux : on le dit du *Tiziano*, mais il n'eſt pas fort beau.

Un ſaint Auguſtin, du *Guercino :* la maniere en eſt un peu dure & rouge. Il eſt cependant beau.

Une Vierge l'enfant Jeſus & S. Jean, de *Guido Reni*, plus grand que nature. Ce tableau eſt de la plus grande beauté; il eſt bien drapé & de grande maniere; il y a de belles têtes; les ombres ſont fortes & ont encore noirci; les demi-teintes en ſont belles.

On voit un tableau de deux figures (grandeur naturelle), par le même *Guido Reni.* On croit qu'il repréſente Salomon à qui une de ſes femmes ôte la couronne en ſe jouant. Ce tableau eſt d'une maniere plus claire & plus propre, mais moins grande & moins large que le précédent: il eſt deſſiné, peint & exécuté d'une fineſſe admirable; la femme eſt d'une grande beauté, & pleine de graces; les draperies en ſont traitées avec beaucoup de délicateſſe, d'une touche méplate, & les plis bien formés. C'eſt un tableau très-eſtimable; belles têtes, belles mains, pieds délicats, d'une exécution précieuſe, d'une grande fraîcheur de couleur, & d'une netteté de pinceau admirable (1).

Quatre tableaux d'*Annibal Carracci*, fort beaux.

Deux tableaux d'*Auguſtino Carracci*, bien deſſinés & de bon ton.

Un tableau de la cene, par le même *Auguſtino*

(1) On dit que ce tableau a été acheté par le roi de Pologne, électeur de Saxe.

Carracci, bien composé, bien drapé, de bon caractere, mais foible d'ailleurs.

Un joueur de luth, du même, bon, mais de mauvaise couleur.

S. GIUSEPPE, hôpital des vieux : il y a quelques ouvrages de *Colomna* & de *Mitelli*. Au reste, ce ne sont pas d'ordinaire d'excellens auteurs *.

S. BENEDETTO. A la premiere chapelle, à droite, on voit le mariage de sainte Catherine, de *Lucio Massari* *.

Au quatrieme autel est un tableau, représentant la tentation de saint Antoine, consolé par Jesus-Christ, & plusieurs figures de Vertus, du *Cavedone* *.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge affligée, tenant la couronne d'épines, & la Madeleine, de *Tiarini* *.

L'église de GIESU & MARIA. Premiere chapelle à droite, il y a un tableau représentant S. Guillaume à genoux devant un crucifix : en haut, on voit une gloire, où est la Vierge, sainte Madeleine, & beaucoup d'enfans ; dans le fond, on apperçoit deux petits diables qui rentrent en terre : ce morceau est de l'*Albani*. Le saint paroît manquer un peu de caractere, & est d'une couleur un peu rouge, foible & de peu d'effet : d'ailleurs il est correct de dessein. La gloire est

ingénieusement composée & bien grouppée ; les femmes & les petits enfans sont remplis de graces, les têtes en sont aimables : les deux diables sont trop petits, & paroissent, par cette raison, postiches dans le tableau.

Au maître autel, est un grand tableau, du *Guercino* : c'est la circoncision de Jesus. Ce tableau est d'une grande beauté ; il paroît entre la premiere maniere ferme & bleuâtre de ce maître, & sa maniere rougeâtre : les ombres en sont cependant encore très-vigoureuses. Il est très-bien composé, quoique les figures soient vêtues d'une façon un peu bourgeoise : il est exécuté nettement, & bien fini ; les étoffes sont rendues avec soin. Le chirurgien, ou celui qui fait l'opération sur un autel (qui tient un peu trop du paganisme, & est orné de bas-reliefs) semble vêtu de velours rouge ; la tête de Vierge est très-belle, & exprime un sentiment de douleur tendre & très-noble, à la vue de l'opération qu'on fait à son fils. Le S. Joseph est fort beau ; le petit Jesus est moins bien ; les têtes des jeunes hommes, qui semblent servir d'acolytes, sont d'une très-grande beauté ; la couleur en est fort bonne, sans néanmoins être précieuse. Il semble que le fini de ce tableau y jette un peu de dureté que n'a point ordinairement ce maître : c'est cepen-

dant, en général, un excellent morceau, & plein de choſes admirables. Le Pere éternel qui eſt au-deſſus, eſt auſſi du *Guercino.*

Un tableau de Jeſus-Chriſt, qui deſcend, en habit de pélerin, ſe faire laver les pieds par ſaint Auguſtin, de *Michel de Subleo,* éleve du *Guide.* Il y a de belles parties, des têtes belles & gracieuſes; mais il eſt d'une maniere dure & tranchée, & d'une couleur aigre.

Palais de l'institut des sciences. Dans la ſalle des inſtrumens de phyſique, on voit des peintures à freſque, par *Nicolo dell' Abbate,* bient traitées, d'un pinceau large & facile, de bonne couleur & de bonnes formes.

On y voit auſſi des plafonds de *Pellegrino Tibaldi,* qui repréſentent divers ſujets de l'Odiſſée. On dit que ce maître a précédé les *Carraches,* & qu'ils l'ont beaucoup étudié. Si cela eſt, ils ne ſont point les inventeurs de ce grand caractere de deſſein qu'ils ont amené dans la peinture, les morceaux de celui-ci ſont d'un caractere de deſſein auſſi grand qu'aucune choſe de ces maîtres; la maniere en eſt grande & terrible: on y voit les raccourcis les plus hardis & les plus admirables, deſſinés très-ſavamment, & de très-grandes figures dans de petits eſpaces.

On voit dans la ſalle d'architecture, de pe-

tits modeles des aiguilles & colonnes de Rome.

Un portrait de *Carlo Cignani*, porté par la Renommée, qui n'est pas fort beau, mais qui est un témoignage de l'estime qu'on y a eu pour cet excellent peintre.

Dans la salle de chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, & plusieurs écorchés qui sont très-bien & fort corrects de forme : ces ouvrages sont faits par un sculpteur moderne, qui, à ce que l'on croit, s'appelle *Lilio*.

Il y a aussi dans la cour de ce palais, une statue d'Hercule, faite, à ce que l'on croit, par le même sculpteur. Elle est fort belle, & d'un bon caractere.

Cet édifice est d'ailleurs curieux pour la distribution très-bien ordonnée des sciences & des arts, dans des salles où l'on trouve toutes les choses qui peuvent servir à les enseigner. L'architecture de ce palais n'est pas mauvaise.

L'église des MENDICANTI DI DENTRO. A la premiere chapelle, à droite, est un tableau d'*Alessandro Tiarini*, & quelques fresques qui ornent la chapelle. Le tableau représente S. Joseph amené par des anges aux genoux de la sainte Vierge, à qui il demande pardon du soupçon qu'il a eu au sujet de sa grossesse. C'est un très-beau morceau, d'une couleur belle & vi-

goureuſe, d'un fort bon effet, bien deſſiné, d'une maniere ferme & décidée ; la tête de Vierge eſt d'une très-bonne couleur : elle paroît un peu âgée, & d'un caractere peu gracieux.

Au troiſieme autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci*, repréſentant S. Matthieu appellé à l'apoſtolat. Ce tableau eſt compoſé & deſſiné de grande maniere : il y a de belles choſes, & particulierement les têtes. Cependant il ne fait pas grand plaiſir : il eſt d'une couleur obſcure, qui a encore noirci par le tems ; d'ailleurs il n'y a rien d'extrêmement beau, & il s'y trouve des incorrections de deſſein, telles que le bas de la figure de S. Matthieu, la main du Chriſt, & quelques autres parties qui ne ſont point belles.

Dans cette même chapelle ſont deux petits tableaux d'anges, de *Bertuſio*, éleve de *Louis Carrache*, qui paroiſſent cependant dans le goût du *Parmegianino*, & d'une couleur belle, fraîche & forte.

Au quatrieme autel, à droite, eſt un tableau, du *Cavedone*, repréſentant S. Alo & S. Petronio à genoux, la Vierge, l'enfant Jeſus, & quelques anges en haut. Ce morceau eſt de la plus grande beauté : on y trouve toutes les parties de l'art dans un excellent degré ; belle compoſition, belle couleur, belles vérités, ſoit dans les têtes

ſoit dans l'exécution des étoffes ; touche facile & pleine d'art. Le livre des curioſités de Bologne dit que le *Cavedone* a cherché dans ce tableau le goût du *Tiziano ;* mais le bas du tableau ſemble plutôt dans la touche & dans le goût du *Guide :* la Vierge & le haut du tableau tient davantage du goût des *Carraches.* Il ſemble réunir les manieres des plus grands maîtres ; les têtes ont toutes les beautés de détail, & les draperies ſont de cette belle exécution qu'on admire particulierement dans le *Guide ;* les ombres ont toute la force du *Caravage*, & les demi-teintes ont la fraîcheur des grands peintres Vénitiens ; le grouppe de la Vierge eſt d'un grand caractere de deſſein : la Vierge a une draperie volante, qui n'eſt pas heureuſe, & qui paroît lourde.

Les deux tableaux des côtés, qui repréſentent des miracles de moines, dont un qui r'attache le pied d'un cheval qui avoit été coupé, ſont du même peintre, mais plus foibles, quoique beaux : la couleur n'a pas les mêmes fraîcheurs. Ils ſont fort dans le goût de *M. A. de Caravage.*

A la cinquieme chapelle, eſt un tableau de *Luigi Valeſio*, peintre en miniature, qui fit ce morceau à huile : il y a de bonnes choſes, aſſez fines & gracieuſes de deſſein. Il repréſente l'annonciation.

A l'autel principal, eſt un très-grand tableau de *Guido Reni :* ce ſont, en quelque façon, deux morceaux réunis dans le même tableau. Dans le haut eſt ſuppoſé une toile ſur laquelle eſt peinte une Notre-Dame de Pitié, avec le Chriſt mort, & deux anges. Le morceau d'en bas repréſente S. Charles & quatre autres ſaints protecteurs de la ville de Bologne, qui regardent le tableau d'en haut. Ces ſortes de ſujets ont le défaut que ce qui eſt ſuppoſé tableau eſt auſſi vrai que ce qui eſt ſuppoſé réalité : au reſte, dans la partie du haut, le Chriſt eſt couché de ſon long, & vu de profil ; la Vierge eſt debout, ainſi que les deux anges. Cela eſt ſymmétrique, & d'une compoſition froide, mais d'une coleur très-forte, & qui a beaucoup de vivacité, ſur-tout les draperies des anges. Les têtes des anges ſont belles & pleines de graces, leur douleur eſt majeſtueuſe & belle ; l'expreſſion du ſentiment de douleur dans la Vierge, eſt noble & d'une grande force ; la figure du Chriſt mort, ſemble avoir un peu trop de roideur : il eſt néanmoins deſſiné d'une très grande fineſſe, & avec de très-beaux détails. Les figures du bas ſont auſſi d'une grande beauté, particulierement les têtes : il y a des enfans qui ſont deſſinés d'un contour coulant & fin, digne d'admiration ; le ton général de ce

morceau eſt brun, & les ombres fort obſcures & reſſenties. Cependant il ſemble que le *Guide* a moins de fraîcheur & de graces qu'il n'a eu dans les autres manieres qu'il a ſuivies, qui ſont d'une belle couleur claire & tendre; ce qu'il a enſuite porté à l'excès. Au reſte, ce tableau eſt des plus eſtimés de ce maître.

A la troiſieme chapelle, eſt un très-grand tableau de *Guido Reni* : il repréſente S. *Giobbe* remis ſur le trône, à qui l'on apporte des préſens. C'eſt un des plus admirables morceaux qu'on puiſſe voir de ce maître; il eſt dans une maniere tendre, & en général d'une couleur un peu griſe, mais extrêmement agréable & précieuſe, avec des fraîcheurs & des fineſſes de tons admirables. La compoſition en eſt ingénieuſe, ſimple, & variée de figures de différens âges & de différent ſexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes ſont belles & remplies de graces; le deſſein en eſt d'une fineſſe admirable; les détails du tableau, animaux, bijoux, &c. ſont faits avec vérité & avec une belle facilité; les draperies ſont formées avec netteté, d'un choix de plis & d'une touche méplate excellente. Il y a une très-belle intelligence de lumiere dans ce tableau, & une belle dégradation dans un ton tendre : les devants ſont reflétés, & les ombres

s'obſcurciſſent à meſure qu'elles s'enfoncent ; intelligence vraie, ingénieuſe & peu commune. Il y a quelques incorrections de deſſein dans une figure, ſur le devant du tableau, qui ſoutient un mouton ; le genou & la jambe droite ne ſont pas bien attachés l'un à l'autre, & le genou gauche paroît trop gros ; la maniere de former & de deſſiner les muſcles du dos, eſt trop molle, & manque de caractere : il ſemble qu'il y ait de l'indéciſion. Ils ne ſont formés que par des eſpeces de ſinuoſités qui paroiſſent incertaines : cette figure, du reſte, eſt très-bien peinte. C'eſt un défaut qu'on trouve dans pluſieurs des tableaux de ce très-admirable maître, de manquer ſouvent de caractere & de fermeté dans les figures d'hommes.

La voûte de cette chapelle eſt du *Cavedone.*

S. LEONARDO. Dans la troiſieme chapelle, à droite, on voit S. Antoine de Padoue, baiſant les pieds de l'enfant Jeſus : ce tableau eſt d'*Eliſabeth Sirani*, femme, éleve du *Guide.* Il eſt très-beau, fort bien deſſiné, d'une maniere ferme, & les ombres fortement frappées, de fort belle couleur & d'une belle fraîcheur de demi-teintes : les têtes ſont gracieuſes.

Au maître autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci* : il repréſente le martyre de ſainte Ur-

ſule, & celui de S. Léonard. C'eſt une grande compoſition de quantité de figures ingénieuſement tournées, bien grouppées & bien drapées: belles têtes & belles mains. Au reſte, ce tableau ne fait point d'effet; non-ſeulement il eſt fort noirci par le tems, mais il ſemble auſſi avoir été peint d'un ton triſte & monotone. Tout y paroît confus.

La petite coupole à freſque eſt peinte par les freres *Rolli.* Ce morceau eſt gracieux & beau, mais de peu d'effet: il tient en quelque choſe du goût de *M. A. de Caravage.*

Au quatrieme autel, à gauche, on voit l'apparition de la ſainte Vierge, accompagnée d'anges, à ſainte Catherine, diſpoſée à recevoir le coup de la mort, & au moment que l'on va lui trancher la tête. Ce tableau eſt un des plus beaux de *Louis Carracci;* la tête de la Vierge eſt belle, ou plutôt plus jolie que belle: elle a des graces; la figure eſt bien deſſinée, & bien peinte; les draperies en ſont faites à grands plis & bien jettées, auſſi bien que celles des anges qui l'accompagnent. La ſainte Catherine eſt moins bien, quoique belle; les mains ſont défectueuſes, & ne ſont pas bien deſſinées: la couleur & l'effet général de ce tableau ſont mornes, défaut ordinaire à ce maître.

Egliſe de S. VITALE. A la premiere chapelle,

à droite eſt S. Roch, peint par *Viani* : ce tableau eſt aſſez bon, & d'un goût qui tient de celui du *Guercino*. Il y a quelques autres morceaux qui ne ſont pas ſans mérite.

Dans une grande chapelle, à gauche, on voit à l'autel un tableau peint par *Franſceſco di Francia*, qui n'eſt pas fort beau.

Il y a ſur les côtés deux grands tableaux peints ſur le mur, où il y a de fort belles choſes. Celui qui paroît le plus beau eſt la viſitation de la Vierge, par *Bagna Cavallo*, peintre fort ancien. La maniere en eſt large & aſſez moëlleuſe; la nature y eſt rendue avec vérité, mais d'une maniere un peu baſſe. L'autre repréſente l'adoration des bergers, de *Giacomo Francia*, fils : il a des beautés, de la fermeté, & à-peu-près les mêmes défauts que l'autre tableau.

S. GIACOMO MAGIORE. On cite dans cette égliſe les tableaux ſuivans, comme dignes d'être vus : la Vierge avec S. Jean-Baptiſte, S. Etienne, S. Auguſtin, S. Antoine & S. Nicolas, de *Paſſerotti*.

S. Roch, malade & conſolé par un ange, par *Louis Carracci*.

Pluſieurs ſaints évangéliſtes & Docteurs de l'égliſe, à freſque, de *Lorenzo Sabattini*.

Quelques autres peintures de *Pellegrino Tibaldi* *.

Palais Magnani. On voit dans ce palais une galerie célebre, peinte par les *Carraches* (elle a été gravée). Ce sont des fresques (figures de grandeur naturelle), qui décorent la frise d'un grand sallon : les sujets sont diverses actions de *Remus* & de *Romulus*. Plusieurs de ces morceaux sont d'une grande beauté, sur-tout pour le caractere du dessein & les belles formes.

On croit que c'est aussi dans le même lieu qu'on voit un tableau à fresque, d'un Amour qui dompte un satyre, & un autre d'un Apollon en soleil, tous deux d'une grande beauté. On a oublié les défauts qui peuvent s'y rencontrer : seulement les jambes d'Apollon sont défectueuses & trop longues. Le tableau de l'Amour renversant le satyre, est d'*Augustin Carracci* : il est d'une couleur qui tient de celle des vieilles tapisseries. Le satyre est fort beau ; les cuisses & les jambes de l'Amour sont trop fortes ; la touche du paysage est belle & large. Celui d'Apollon est de *Louis Carracci*, son frere : les têtes en sont fort gracieuses.

Il y a dans ce même endroit plusieurs fresques sur les cheminées, le tout par les *Carraches*, & conséquemment fort beau.

On ne sait si c'est dans ce même palais, ou dans le palais public, qu'on a vu les tableaux suivans.

Un tableau repréſentant l'emblême de la vie humaine, de *Guino Cagnacci* : belles têtes, belle couleur, mais pauvrement deſſiné.

Un tableau de *Giuſeppe del Sole*, où eſt une figure & un cerf : on dit qu'il repréſente l'amour divin. La maniere en eſt une imitation du *Guide*. Il y a beaucoup de douceur de pinceau, bonne tête, mauvaiſes mains, deſſein incorrect.

Une ſainte famille qu'on dit de *Raphaël*, & qui a des beautés.

Un tableau fort bon, par *lo Spagnuolo* : il repréſente un jeune homme caſqué & aîlé.

Un ſaint François Xavier, vrai & fin de deſſein.

Une Madeleine, du *Guercino*, de ſa derniere maniere, rougeâtre & fondue avec propreté.

S. Martino Maggiore. Au ſecond autel, à droite, on voit ſainte Madeleine de *Pazzi*, entre ſaint *Alberto* & ſaint *Andrea Corſino*, par *Ceſare Gennaro*, neveu & éleve du *Guercino* ; bon.

Une annonciation, de *Bartholomeo Paſſarotti*, bon.

Au cinquieme autel, on voit S. Jérôme & deux anges ; il implore le ſecours du ciel pour l'explication de l'écriture ſainte, par *Ludovico Carracci*. Ce tableau eſt fort beau, d'une ma-

niere grande & forte, & d'un très-grand caractere de deſſein ; il eſt de bon ton ; les jambes & les pieds ſont lourds.

Une ſainte Urſule, du *Sementi*, bien deſſinée.

S. *Pietro Toma*, crucifié.

Le même ſaint, complimenté par S. Dominique & ſaint François, de *Louis Carracci.* Ces tableaux paroiſſent beaux : mais ils ſont loin de la vue.

Une Vierge, du *Guide*, originale ou copie. Elle eſt loin de la vue; ainſi on n'en peut pas bien juger : elle paroît cependant belle.

PALAIS GRASSI. On y cite un Hercule, de *Louis Caracci ;* des peintures d'*Aldobrandini* & d'*Ercole Graziani*, peintre moderne, qui a du mérite, & des ſculptures de *Giuſeppe Maſſa* *.

S. THOMASO DEL MERCATO. Aux deux côtés de la porte on voit deux tableaux de deux figures chacun (de grandeur naturelle). L'un repréſente S. Joſeph & S. Dominique; l'autre, S. François de Paule, & S. Antoine de Padoue : ils ſont peints par *Simon da Peſaro.* Ces tableaux ſont très-beaux, mais d'une couleur peu brillante ; belles têtes, belles parties, belle ſimplicité.

Au grand autel eſt un tableau de M. *Zanotti*, peintre moderne : c'eſt ſaint Thomas à genoux, ſe repentant de l'incrédulité dont il vient d'être convaincu.

convaincu. Ce tableau eſt d'un fort bon ton, d'une maniere large & grande, & bien drapé. Il y a de l'harmonie, & il eſt d'un bon caractere.

SS. FABIANO E SEBASTIANO. Au premier autel on voit un tableau de l'*Albani*, repréſentant la Vierge, ſainte Madeleine & ſainte Catherine *.

LA MADONA DI S. COLOMBANO. Le livre Bolonois y cite un ſaint Pierre pleurant, de l'*Albani*, &c *.

Egliſe de S. GIORGIO. Après en avoir vu les tableaux, on n'en fit point une note particuliere, & la mémoire ne les repréſente pas aſſez diſtinctement pour en porter aucun jugement.

A la premiere chapelle eſt le baptême de notre Seigneur, avec une gloire d'anges autour du Pere éternel, par l'*Albani*.

A la quatrieme chapelle eſt ſaint *Benizio*, à genoux devant la Vierge & l'enfant Jeſus, commencé par le *Cantarini*, & la partie d'en bas finie par l'*Albani*.

A la ſeptieme chapelle on voit l'annonciation, par *Ludovico Carracci*.

Dans la huitieme on voit la piſcine, du même *Ludovico Carracci*.

A la neuvieme eſt la Vierge avec l'enfant Jeſus, careſſé par S. Jean, de *Ludovico Carracci*.

Sainte Catherine avec S. Jean l'évangéliste; d'*Annibal Carracci.*

Proche de cette église, sous un portique, on trouve une nativité de Jesus, à fresque, de *Carlo Cignani*: elle est fort belle, mais très-gâtée.

S. GREGORIO. A la quatrieme chapelle on voit l'ange S. Michel, S. Sébastien & S. François, peints par le *Sementi*, éleve du *Guide*, & qui lui ressemble beaucoup.

A la cinquieme chapelle est S. Grégoire montrant l'hostie ensanglantée à un hérétique. Ce tableau est de *Calvart*, maître du *Guide* : il y a de fort bonnes choses.

S. Georges combattant le dragon, par *Louis Carracci*, dessiné de très-grand caractere.

S. Guillaume, du *Guercino*, fort beau tableau; très-bien composé, de très-grande maniere, un peu gris & fort gâté.

PALAIS DAVIA. Il y a une galerie de *Carlo Cignani* *.

HOSPITALETTO DI S. FRANCESCO. Dans le livre de Bologne, on cite un tableau du *Cavedone*, représentant la Vierge & l'enfant Jesus, S. Jean, S. Joseph & S. François priant.

On y remarque encore quelques plafonds de *Colomna* & de *Mitelli* : mais ces deux peintres ne sont pas du premier ordre, & l'on ne voit d'eux

communément que des chofes très-foibles *.

S. FRANCESCO. Il y a plufieurs tableaux qui ont quelque mérite, entre autres, à la feptieme chapelle, on voit la réfurrection d'un mort, miracle opéré pour délivrer un pape condamné injuftement : ce tableau eft de *Pafinelli.* C'eft une belle machine de compofition ; le coloris en eft fort beau, particulierement dans la gloire, qui eft belle, foit pour les graces des tons, foit pour celles du deffein.

Une affomption d'*Annibal Carracci*, fi noircie qu'on n'y voit prefque rien. Ce morceau paroît cependant fort beau ; il eft très-bien compofé.

Un S. Charles, de *Louis Carracci.*

Le mariage de fainte Catherine avec l'enfant Jefus, & au-deffous les quatre faints protecteurs de *Bologne*, du *Facini.* Ce tableau eft de très-belle couleur, & tient du *Barocci ;* mais il eft maniéré & incorrect de deffein. Il y a des petits enfans très-bien peints & de couleur fort vraie.

Le triomphe de la croix, qui fait fuir les démons. Elle eft portée par quelques grands anges, ingénieufement compofés. Ce tableau eft de *Felice Torelli*, peintre des derniers tems, qui eft peut-être encore vivant.

La converfion de S. Paul, de *Louis Carracci.* Ce tableau paroît très-beau, mais il eft noir &

mal en jour ; ce qui, joint à la couleur ordinaire de ce maître, qui n'eſt pas vive, ni brillante, fait que l'on n'y voit guere que la compoſition, qui eſt belle.

Le livre cite encore quelques tableaux dans cette égliſe, comme étant du premier ordre, tels que la Vierge & l'enfant Jeſus, ſaint Jean-Baptiſte, ſaint Jacques, ſaint Thomas, ſaint Bonaventure, *del Brizio.*

Saint Paul, hermite, & ſaint Antoine, du *Tiarini.*

Le baptême de Jeſus-Chriſt, qu'on a noté comme aſſez bon. Quelques autres tableaux, du *Geſſi* & de *Tiarini.* Si on n'a pas noté ces tableaux, il eſt vraiſemblable que ce n'eſt point par oubli, ayant fait mention des autres qui ſont dans cette même égliſe : c'eſt plutôt parce qu'ils ne paroiſſent que médiocres ; ce qui les a fait négliger.

S. LODOVICO. Au maître autel on voit une Vierge & pluſieurs ſaints, d'*Andrea Sirani.* Ce maître n'eſt ordinairement que médiocre *.

S. MATTIA. A la troiſieme chapelle, à droite, eſt une annonciation, du *Tintoretto.*

S. GIOANNI BAPTISTA. A la premiere chapelle, à droite, eſt une annonciation, du *Cal-*

vart, peinte en 1607. Il y a des choſes fort gracieuſes.

Au troiſieme autel, à droite, on voit la naiſſance de S. Jean-Baptiſte, par *Louis Carracci.* Il y a de très-belles choſes dans ce morceau, ſurtout la tête de la Vierge, qui eſt très-majeſtueuſe : le ton général eſt triſte, comme dans la plupart des ouvrages de ce maître.

A SAINT PELLEGRINO eſt une freſque d'*Annibal Caracci*, ouvrage fait dans ſa jeuneſſe *.

S. ROCCO. Le livre cite pluſieurs peintures dans une friſe, dont une du *Guercino :* on ne ſe ſouvient pas de les avoir vues *.

LA CARITA. Le livre fait mention, comme d'une bonne choſe, d'un tableau du *Galanino* *.

S. NICCOLO E S. FELICE. Une Vierge & pluſieurs ſaints, le premier tableau qu'ait fait *Annibal Carracci :* il doit être aſſez médiocre ; & ce que l'on montre des commencemens de ce maître, eſt très-foible *.

PALAIS RIZZARDI. Cité pour des freſques de *Colomma* *.

S. MARIA NUOVA. Citée pour un tableau de Jeſus-Chriſt préſenté au temple, de *Tiarini* *.

LE CONVERTITE. Il y a quelques peintures qu'on a vues : mais on en a perdu la note *.

I CAPPUCINI. Au premier autel, à droite, on

voit la Vierge, l'enfant Jesus, & au-dessous sainte Catherine & sainte Lucie, de *Pisanelli.* Il y a de fort belles choses : les têtes sont dans un caractere qui tient de *Rubens.*

A la seconde chapelle, à gauche, est un crucifix, à qui S. François baise les pieds, du même peintre. Ce tableau est mauvais.

Au second autel, à droite, est un tableau de l'*Albani.* C'est l'enfant Jesus dans les bras de la Vierge, qu'il quitte pour considérer la croix, le calice & les autres instrumens de sa passion, qui lui sont montrés dans une gloire de petits enfans. La tête de S. Joseph est très-belle, aussi bien que deux têtes d'anges adolescens, qui sont derriere la Vierge, & dont les caracteres sont beaux & gracieux. Les petits enfans de la gloire sont ingénieusement composés, bien grouppés, & ont beaucoup de graces. Le pinceau de l'*Albani* est extrêmement doux & flatteur; la couleur en est agréable, sans avoir beaucoup de fraicheur. Ce tableau paroît, ainsi que la plupart de ceux de ce maître, un peu trop doucereux; l'attitude de la tête de l'enfant Jesus est forcée.

La Piazza Maggiore. On y voit une fontaine publique, dont la sculpture est de *Jean de Bologne.* Il y a tant de sculpture, en peu d'espace, à cette fontaine, qu'elle en paroît un peu

confuse & trop chargée. Le Neptune de bronze, qui est dessus, est beau, d'un caractere grand & ressenti : mais il paroît un peu maniéré, & avoir peu de finesse. L'attitude semble trop écartillée ; ce qui est à éviter en sculpture. Il y a quatre femmes en bas, assises sur des poissons, & jettant de l'eau par les mammelles qu'elles pressent de leurs mains : elles sont fort belles, dans des attitudes gracieuses, mais un peu trop voluptueuses. Au reste elles sont bien modelées & d'une nature simple ; les enfans sont maniérés, & formés comme des hommes : ils n'ont pas les graces ni les vérités enfantines.

Près de cette fontaine, sur le mur du palais public & de l'édifice qui est vis-à-vis, il y a des peintures du *Guido* & de l'*Albani*, mais tellement effacées qu'on n'y voit presque plus rien.

Il palazzo publico. Au dessus de la porte est une statue de pape, assez mauvaise : elle est d'*Alessandro Minganti*.

On voit dans ce palais un S. Jérôme, de *Simon da Pesaro*, fort beau, mais d'une couleur jaune.

Plusieurs tableaux colorés & de grisaille, de *Donato Creti*, peintre mort depuis peu d'années. Il étoit assez fin dessinateur, drapoit bien, quoique d'une maniere un peu seche, & qui tient du

taffetas : mais foible colorifte. Ses demi-teintes, communément, font trop foibles, & ne donnent point la rondeur néceffaire aux objets : c'eft pourquoi fes grifailles font meilleures que fes tableaux.

Un tableau du *Guido* (figures de grandeur naturelle) : c'eft Samfon qui fait fortir l'eau de la mâchoire d'âne, avec laquelle il a défait les Philiftins. Ce tableau eft d'une grande beauté, d'une maniere forte d'ombre ; il y a des fineffes de deffein admirables, & il eft tout-à-fait dans le ton des travaux d'Hercule, du même maître, qui appartiennent au roi. La figure du Samfon eft d'une grande beauté, quoiqu'il femble qu'il n'eft pas d'une nature affez forte pour exécuter tous les exploits que l'écriture fainte rapporte de lui. Il paroît auffi que la jambe gauche eft écartée de l'autre avec un peu d'excès, quoiqu'il foit néanmoins bien enfemble.

On voit un autre grand tableau du même *Guido Reni*, repréfentant la Vierge & l'enfant Jefus fur l'arc-en-ciel, avec une gloire d'anges; en bas font plufieurs faints, protecteurs de la ville de Bologne, qui la prient. Ce tableau, quoique digne d'admiration, eft plus foible que le précédent; il eft dans fa maniere claire, cependant non encore verte, & il eft moins peint & moins fini; les têtes en font d'une grande beauté; il y a

beaucoup de graces, & une belle touche pleine de facilité.

Un ſaint Jean-Baptiſte, de *Raphaël*. C'eſt le même que celui qui eſt en France ; il y en a auſſi un pareil à Florence: quoiqu'il ſoit bien, il paroît fort inférieur à celui de Florence & à celui de France.

Il y a encore, dans ce palais, beaucoup de peintures de ſujets qui ont rapport à l'hiſtoire de Bologne : ſans être du premier ordre, elles ont du mérite.

On cite auſſi un petit pavillon qui couvre l'ouverture d'une cîterne ou puits, dont l'architecture eſt en effet très-élégante. L'arcade a de hauteur deux fois ſa largeur, ſans y comprendre la baluſtrade qui entoure le puits.

On cite encore, à la notairerie criminelle, un Chriſt mort, peint par *Paul Veroneſe* *.

PALAZZO CAPRARI. On y cite deux figures de *Ludovico Carracci*, & des ouvrages de *Graziani* *.

PALAZZO MARESCALCHI. On y cite des peintures du *Brizio*, du *Tibaldi* & de *Guido Reni* *.

S. SALVATORE. L'architecture de cette égliſe, ſur-tout la nef, eſt d'une très-belle idée, & très-majeſtueuſe, quoique moderne ; les dehors qui ſont plus anciens, ſont auſſi d'un excellent goût.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit l'assomption de la Vierge, & en bas les apôtres, par *Augustin Carracci*. Ce tableau est fort beau, bien composé, bien drapé, dessiné de grand caractere, mais monotone & triste de couleur.

Au sanctuaire est un Christ accompagné de deux anges, du *Gessi*. Ce tableau a depuis été retouché dans le Christ. Il paroît beau; la tête du Christ est belle; mais il est fort noirci. Les anges, qui sont entierement du *Gessi*, sont d'une maniere molle, & mal dessinés.

Les figures de prophetes sont du *Cavedone*, & sont bonnes sans être admirables.

La nativité de Jesus-Christ (figures plus grandes que nature) est un très-beau morceau de *Thiarini*. Il est d'une maniere fiere, vigoureuse & grande, de bonne couleur. Il y a peu de finesse dans le dessein : mais ce tableau avoit été fait pour être placé plus loin de la vue.

Au troisieme autel, à gauche, sur la porte du tabernacle, est un petit tableau de Jesus-Christ tenant sa croix, peint par *Guido Reni*. Il est parfaitement bien dessiné, & avec beaucoup de finesse, mais d'une couleur très-grise, & qui a peu de fraîcheur.

Une ascension, de *Bonani*, où il y a de fort bonnes choses.

Les quatre docteurs de l'église, dans les ovales au-dessus des quatre petites chapelles, du *Cavedone*, sont fort bons, & d'un effet agréable.

Dans la sacristie, à la voûte, on voit le Sauveur peint à fresque, par le *Cavedone*. Ce morceau n'est pas des plus excellens.

S. Sébastien, du *Guido*, très-finement dessiné, & presque sans maniere, très-gris & très-foible de couleur.

Un tableau représentant David, de *Bourrini*.

Un S. Jean-Baptiste prêchant, *dello Spagnuolo* : il est fort beau & d'une maniere ferme.

Plusieurs saints dans des ovales, de *Gio. Viani*, fort beaux, d'une maniere vigoureuse & décidée.

Quelques saintes, de *Bonesi*.

Des paysages, de *Malavena*.

Tous ces tableaux sont fort bons.

On voit dans la chapelle des novices, à l'autel, un tableau d'un peintre moderne de cette ville, dont on a oublié le nom (on croit cependant que c'est *Gratiani*) : dans ce cas c'est le meilleur qu'on ait vu de ce maître. Il est d'une fort bonne couleur.

PALAZZO LOCATELLI. Le livre y cite, comme belles, des fresques de *Columna*, qui ordinairement n'est pas un excellent auteur *.

S. BARBAZIANO. On y cite le tableau de la feconde chapelle, à droite, d'*Emilio Savonanzi*, repréfentant la Vierge pleurant à la vue de la couronne d'épines & du calice, qui lui font préfentés par deux anges : on n'en a point fait de note, mais on a quelque idée que ce tableau paroît bon.

On cite plufieurs peintures à la premiere chapelle, à gauche, faite par *Baptifta Rugieri*. On n'a point idée que tout cela foit bien beau.

PALAZZO MONTI. Un fujet de Tancrede, de *Giufeppe del Sole*, bien compofé : le ton de couleur eft bleuâtre, & les ombres noires.

Vénus & Adonis, petit tableau de l'*Albani*, fort beau.

Un petit tableau de *Francefchini*, deffiné finement. Il y a des graces, mais la maniere en eft un peu feche.

Une annonciation, de *Tiarini*, foible : l'ange eft cependant bien.

Saint Jérôme, de *Louis Carracci*, de grande maniere, mais incorrect de deffein, & mauvaife tête.

Bacchus, Cérès & Vénus, de l'*Albani*, foible : cependant il y a toujours des chofes gracieufes.

Deux femmes tenant des richeffes (plus grandes que nature), du *Guido* ; belles têtes, pleines

de graces, d'un contour coulant, mais d'une couleur grise.

Une femme jettant un soldat dans un puits (grandeur naturelle), d'*Elisabeth Sirani*; d'assez bonne maniere, médiocre d'ailleurs.

Une esquisse à détrempe (petites figures), du *Guercino*: elle représente une foire de campagne. Il y a un grand nombre de figures dans les habillemens de mode. Le *Guercino* paroît là hors de son genre, & il n'y a guere de bon que la facilité avec laquelle cela est fait.

Une Vierge, l'enfant Jesus & saint Joseph (grandeur demi-naturelle), de *Simon da Pesaro*; très-beau tableau, excellemment bien peint & bien drapé, de bonne couleur, quoiqu'un peu grise.

Le martyre de S. Sébastien, par *Luca Giordano*, fort beau: il paroît imité dans la maniere du *Guercino* & du *Calabrese*.

L'adoration des bergers, dit du *Tiziano*, assez médiocre.

Loth & ses filles, de *Simon da Pesaro*, fort beau tableau, bien dessiné, d'une maniere ferme & ressentie; belles têtes.

Deux tableaux représentant une Vierge & un Christ, de l'*Albani*, foibles & fort gâtés.

Deux grandes compositions d'une multitude

de petites figures d'environ un pied, de *Salvator Rosa*. L'une repréſente le martyre de ſaint Etienne; l'autre, le maſſacre des innocens. Ces tableaux ſont compoſés avec un grand feu, beaucoup de génie & une belle variété de plans; ils ſont touchés avec beaucoup d'eſprit & une belle fureur de pinceau; les ombres ſont trop rouges.

La Sybille, de *Franceſchini*, bien deſſinée. Elle a de la grace : mais elle eſt foible de couleur, & n'a point aſſez de rondeur.

Une petite galerie peinte par ce même *Franceſchini*, d'une couleur gracieuſe, mais qui manque de rondeur & de variété de ton. Ce peintre eſt toujours aſſez correct & fin de deſſein.

COMPAGNIA DE' POVERI. Le livre y cite un tableau de *Leonel Spada*, repréſentant la Vierge, S. Dominique, S. François. On y voit auſſi un autre tableau qui repréſente S. Charles au milieu des peſtiférés, du *Geſſi* *.

S. MARIA DELLE MURATELLE. On cite encore, dans le même livre, un S. Antoine de Padoue, du *Geſſi* *.

S. MARGHERITA. On y voit un des plus beaux tableaux du *Parmegianino*, d'une couleur foible, mais cependant vraie & agréable. Il y a de belles têtes, & il eſt bien drapé : c'eſt une très-belle choſe.

PALAZZO CAPRARA. On dit qu'il n'y a pas des chofes excellentes en peinture *.

S. PAOLO. Au fecond autel, à droite, eft un tableau de *Louis Carracci* : on croit que c'eft une Vierge. Ce tableau eft bon, bien deffiné, mais trifte de couleur.

A la troifieme chapelle, à droite, on voit plufieurs morceaux du *Cavedone*, très-beaux, dans la maniere de *M. A. de Caravage*, pour la couleur. Il y a de fort belles têtes.

A la quatrieme chapelle eft un S. Grégoire montrant Jéfus-Chrift aux ames du purgatoire, du *Guercino*. Ce tableau, quoique bon, eft foible pour un tel maître. Il y a quelques figures gracieufes.

Au maître autel eft un grouppe de deux figures de marbre, un peu plus grandes que nature, de l'*Algardi*, d'une exécution & d'un travail admirables; la chair eft bien rendue, & d'un grand goût. Ces figures font d'une nature un peu courte. Elles ne fe grouppent point; ce qui eft un défagrément en fculpture : mais le fujet ne le permet pas : c'eft un bourreau dans l'action de lever l'épée pour trancher la tête de S. Paul. Dans le devant de l'autel eft un bas-relief de marbre, fort beau, & du même fculpteur.

Le baldaquin d'architecture de ce même autel eft très-beau, d'un goût fage & grand.

Les deux tableaux des côtés de ce sanctuaire, représentant, l'un la lutte de Jacob, & l'autre le meurtre d'Abel, sont de très-grand caractere, mais foibles d'ailleurs, & très-incorrects de dessein.

Au premier autel, à gauche, on voit le baptême de Jesus-Christ, du *Cavedone.* Ce tableau est foible.

Eglise du CORPUS DOMINI. Au quatrieme autel, à droite, il y a deux tableaux de *Louis Carracci.* L'un représente l'apparition de Jesus-Christ aux lymbes; l'autre, une assomption de la Vierge, & les apôtres regardant dans le tombeau, toujours de grand caractere, mais de couleur triste.

Au maître autel on voit Jesus-Christ communiant les apôtres, grand tableau à fresque, de *Franceschini*, bien composé, d'une maniere seche, mais d'une grande force pour de la fresque.

Au quatrieme autel, à gauche, est la résurrection de Jesus-Christ, d'*Annibal Carracci*, excellemment dessinée. Il y a de beaux raccourcis, qui sont traités de grand caractere: mais la couleur en est plus triste qu'il n'est ordinaire à ce maître.

S. AGNESE. Au maître autel on voit le martyre de cette sainte, du *Dominichino*: c'est un grand tableau, & un des plus beaux morceaux

de

de ce grand maître. Il eſt deſſiné finement, correctement & ſans maniere. La tête de la ſainte eſt d'une expreſſion de douleur mêlée de confiance, extrêmement noble, & d'une grande beauté de caractere. Les trois têtes de femmes du grouppe, à droite, ſont de la plus grande beauté, d'une fineſſe & d'une juſteſſe de deſſein admirable, d'une couleur très-belle & vraie. Les ajuſtemens & les coëffures ſont ingénieux & ſimples; ce qui eſt une des plus excellentes parties de ce très-grand maître. Ce morceau eſt bien compoſé, & le choix des figures très-beau : il ſemble néanmoins que le juge eſt un peu gêné dans la place qu'il occupe. La gloire, quoique parfaitement bien deſſinée, & où il y a des enfans dont le contour eſt ſimple & ſans charge, ne ſemble pas cependant à un auſſi haut degré d'excellence; le ton de couleur, en général, en paroît un peu verdâtre. Ce tableau eſt d'un grand fini, & d'une belle netteté de pinceau; les ombres en ſont un peu noires, & paroiſſent l'avoir été même dans ſa nouveauté : comme elles ſont encore noircies par le tems, cela détruit en partie l'effet total du tableau, & y donne un peu de dureté.

Au premier autel, à gauche, on voit le mariage de ſainte Catherine, & quelques autres

figures de ſaints. C'eſt un tableau bien compoſé & de grand caractere, par *Tiarini.*

S. ANTONIO. Au premier autel, à droite, on voit la Vierge & l'enfant Jeſus, ſaint François, ſaint Charles, & quelques anges, du *Brizio.* Il y a des choſes fort gracieuſes. La tête de la femme jouant du luth eſt un peu petite, mais fine. La tête de la Vierge eſt trop groſſe, l'enfant Jeſus eſt bien. Ce tableau eſt d'une couleur aimable.

Au grand autel eſt un tableau de quelques ſaints hermites, peint par *Louis Carracci.* Il eſt d'un caractere de deſſein grand & chargé ; les draperies ſont à grands plis, & d'un beau choix ; le ſaint eſt très-beau, belles têtes, belles mains, point chargées : il y a cependant quelques têtes foibles, quoiqu'en général de bon caractere. Il s'y trouve quelques incorrections de deſſein, comme de trop grands doigts aux pieds. La couleur générale en eſt aſſez morne, excepté le principal ſaint, où elle eſt plus vive & plus agréable.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge & le Chriſt mort ſur ſes genoux, ſainte Madeleine, S. Jean & Nicodeme, de *Tiarini.* Ce tableau eſt fort beau, d'un grand caractere de deſſein ; les expreſſions ſont fortes & belles ; les têtes ſont très-belles & majeſtueuſes.

Sur la porte eſt un grand tableau, de *Leonel Spada*, beau & de bonne maniere. Il y a quelques bonnes têtes.

Dans une petite chapelle eſt une annonciation, de *Tiarini*, très-fine de deſſein, & preſque ſans maniere. Le col de l'ange eſt trop étroit, & la tête mal coëffée; la Vierge a trop d'action.

PALAIS RANUZZI. On y voit deux tableaux de *Bourini*: l'un repréſentant l'Amour & Pſiché; l'autre, Pan & Sirinx: ils ſont de fort bonne couleur. Le payſage eſt très-bien touché, d'une maniere facile, & qui tient beaucoup de celle de *Luca Giordano*, de Naples.

Deux grands tableaux (figures de grandeur naturelle), de *Luca Giordano*: l'un eſt l'enlevement d'Hélene, & l'autre, l'enlevement de Proſerpine. Ils ſont d'aſſez bon ton de couleur, mais d'une nature ignoble, noirs & durs d'effet: il paroît avoir voulu imiter le *Valentin*.

Un Samſon, du *Ricci*, mauvais.

La femme de Putiphar & Joſeph (figures entieres, de grandeur naturelle). C'eſt une copie du *Guido*, par le *Sementi*: mais elle eſt belle comme un original. Les têtes ſont d'une grande beauté. Les copies faites par ce maître doivent être priſes ſouvent pour des originaux: il paroît cependant qu'on peut les reconnoître au trop de fini.

Une Vierge, du *Milanese* (demi-figure). Ce tableau est brossé de grande maniere, & avec beaucoup de goût.

Diane & Endimion, du *Bourini*. Ce tableau est d'assez grande maniere ; la couleur n'en est pas vraie , mais cependant elle est pleine de goût.

Le Samaritain , dit de l'*Espagnoletto* , bien composé, dessiné avec beaucoup de vérité, d'assez grand caractere , mais très-mauvais de couleur.

Une Charité Romaine , de *Pasinelli*, demi-figures. Ce tableau est beau.

Un plafond à fresque, de *Franceschini* : le sujet paroît être la Fortune qui enchaîne l'Amour. Il y a plusieurs enfans tenant des attributs allégoriques. Ils sont pleins de graces ; la couleur en est aimable , claire & bonne ; le dessein a beaucoup de finesse , & de l'agrément ; l'architecture en est bien agencée.

Un plafond , de *Roli*, d'un ton fort agréable, mais foible d'ailleurs.

On voit un autre plafond, de *Roli*, dans la chambre à coucher : il est agréable & bien composé.

Vénus & Adonis (demi-figures), du *Sementi*, éleve du *Guide*. Ce tableau est bien dessiné, & avec beaucoup de finesse ; la tête d'Adonis est

fort belle : c'eſt tout-à-fait la maniere & la couleur du maître, dans un gris un peu verdâtre & bleuâtre, & avec quelque ſéchereſſe.

Un petit tableau d'un homme qui ſe lave les pieds, & un âne : il eſt bon.

Deux têtes, du *Guido*, qui ne ſont pas fort belles.

Une galerie peinte par *Vittorio Bigheri*. Il y a du génie & des tournures de figures gracieuſes ; il eſt drapé un peu ſéchement, & comme du taffetas : mais il y a des choſes agréables.

Un S. François & un ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, dans un ton de couleur noire biſtrée. Le ſaint François eſt beau, & l'ange encore plus.

Un enfant, du même peintre, fort beau.

S. Jérôme qui entend la trompette du jugement, par *Annibal Carracci*. L'ange eſt très-beau, & le ſaint eſt deſſiné d'une maniere très-grande, mais un peu ſeche & d'un ton olivâtre.

Deux hermites, & une petite figure de Vierge en haut, de *Calvart*. Ce tableau eſt fort beau, de bonne couleur, d'un pinceau flatteur & moëlleux.

Une tête dite de *Raphaël*, très-belle & de très-grand caractere. Les mains ſont belles.

SAINT DOMENICO. On y voit le maſſacre

des innocens. C'eſt un très-beau tableau, de *Guido Reni.*

Une petite coupole à freſque, du même *Guido Reni.*

Les Dominicains brûlant des livres, tableau de *Leonel Spada*, très-bien composé.

L'apparition de la ſainte Vierge à ſaint *Giacinto*, à genoux, qui ſe prépare à célébrer la meſſe. Ce tableau eſt de *Ludovico Carracci.* On y voit les beautés & le défaut de couleur ordinaires à ce maître.

S. Thomas d'Aquin, écrivant ſur l'euchariſtie, du *Guercino.* Ce tableau eſt beau, & il y a pluſieurs têtes fort belles : il eſt dans ſon ton de couleur rougeâtre.

L'adoration des mages, de *Bartholomeo Ceſi.* Il y a de très-belles choſes.

Le livre cite encore cinq tableaux comme de belles choſes; mais on n'en a point pris note, apparemment par oubli. Ce ſont la préſentation au temple, de *Calvart*; la pentecôte, par le *Ceſi*; la viſitation, par *Louis Carracci*; la flagellation, du même; l'aſſomption de la Vierge, du *Guido.*

Saint Raimond marchant ſur la mer, de *Louis Carracci.*

Il y a quelques freſques par des peintres modernes, d'aſſez ingénieuſe compoſition, & d'aſſez bon effet.

S. PETRONIO. A la ſeptieme chapelle, à droite, on voit la décolation de S. Jean-Baptiſte, de *Vincenzo Caccianemici*, peintre qui vint en France du tems du *Primatice*. Il y a de fort belles choſes.

Au fond du ſanctuaire eſt un grand tableau de la Vierge, peint à freſque par *Franceſchini*, & par *Caini*. Il n'eſt pas beau.

A la neuvieme chapelle, à gauche, on voit l'ange ſaint Michel, du *Calvart*, maître du *Guido*. Il y a des choſes fort belles & très-gracieuſes.

A la dixieme chapelle eſt un S. Roch, du *Parmegianino*. On l'a oublié, ſoit parce qu'il eſt fort noirci, ou autrement.

LE SCUOLE. On y voit un theatre anatomique, fort ingénieuſement diſpoſé. Il y a quelques ſtatues en bois, fort bien exécutées, quoique d'une maniere un peu meſquine. On voit ſous le portique des peintures à détrempe, de *Carlo Cignagni*, qui ſont faites avec beaucoup d'art & de facilité. On croit auſſi y avoir vu quelques tableaux d'une femme nommée *Tenturini*, dans leſquels il y a du mérite, & quelques autres dans la chapelle, auſſi bien que des plafonds, où il y a de fort bonnes choſes.

PALAIS ZAMBECCARI. On y voit les morceaux ſuivans.

S. Jean, d'un éleve du *Guido*, fort bon.

S. François, du *Guido*, très-beau.

Le martyre de ſainte Urſule & de ſes compagnes, de *Paſinelli*, très-bien composé, d'une couleur aimable; les têtes ſont belles, & ont beaucoup d'expreſſion.

Trois tableaux de *Louis Carracci*; ſavoir, le veau d'or, l'échelle de Jacob, & le repas des trois anges. Ces morceaux ſont toujours de bonne & grande maniere, mais foibles d'ailleurs en beaucoup de choſes, & incorrects de deſſein. Il y a pluſieurs têtes fort belles; la couleur eſt aſſez fraîche; ce qui eſt rare chez ce maître.

Un petit tableau, dit du *Correge*, qui ſemble plus dans la maniere du *Parmegianino*. Il y a des choſes bien peintes, mais les têtes ne ſont pas belles.

Une Madonne, de *Guaſtarolla*, de bonne couleur.

Le portrait d'un jeune cardinal, du *Dominichino*, un peu ſec, mais d'une vérité & d'une juſteſſe de deſſein admirables.

Loth & ſes filles, du *Guercino*, d'une bonne maniere moëlleuſe & forte. Les caracteres de têtes n'ont point aſſez de dignité.

Une tête de S. François, du *Dominichino*, un peu ſeche, mais excellemment bien deſſinée.

La Vierge, S. Jerôme, & S. François, petit tableau de l'*Albani*, plein de graces, & d'une couleur aimable.

Un tableau du *Schidone*, qui n'eſt pas bien.

Un petit tableau de *Calvart*, où il y a des choſes fort gracieuſes.

Un autre tableau de *Canuti*, d'une maniere large & bonne.

Deux tableaux de *Louis Carracci*, aſſez bons.

Une Charité Romaine, d'un éleve du *Guide*, qui paroît auſſi belle que ſi elle étoit de lui.

Un tableau de *Leonel Spada* (demi-figures de grandeur naturelle), beau, de bonne maniere & de bon caractere. Il y a de belles têtes.

Un tableau de *Palma Vecchio*, de bonne couleur, d'une maniere graſſe & même barboteuſe.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du *Preti*, *Genoveſe*, de fort bonne couleur, gras de pinceau, mais incorrect de deſſein.

Une annonciation en deux tableaux: l'un repréſentant le buſte de l'ange, & l'autre, celui de la Vierge, de *Giuſeppe del Sole.* Ils ſont d'un deſſein fin, & d'une couleur agréable, fort ſemblable à celle du *Guido*.

Un tableau dont on a oublié le ſujet: on croit que c'eſt Job, du *Cavaliere Liberi*, fort beau, d'une maniere ferme, & qui ſemble une union

de celles de *M. A. de Caravage* & du *Calabrese.*

Une cene, du *Gessi*, tout-à-fait dans le goût du *Guido.* Il y a de belles têtes.

David tenant la tête de Goliath, & Saül (demi-figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, très-beau, dans sa maniere la plus fiere.

Un petit tableau de la Madeleine, du même *Guercino*, très-beau.

Deux paysages, où sont des rochers, de *Salvator Rosa*, très-beau, brossés librement, & de la plus belle facilité.

Deux marines, du même *Salvator Rosa*, très-belles & de la même facilité.

Une cene, de *Scarcellini*, de Ferrare, fort bon tableau. Il y a de bonnes têtes.

Un petit tableau représentant l'adoration des rois, de *Paul Veronese*, très-beau.

Homere (demi-figure de grandeur naturelle), du *Calabrese*, de cette maniere fiere qui lui est ordinaire ; les ombres noires & sensibles, & la la couleur un peu bleuâtre ; belle tête & belles mains.

Deux tableaux (demi-figures), de *Guido Cagnaci*, très-beaux : la femme sur-tout est d'une couleur admirable, fraîche, vermeille, & dorée.

Un tableau représentant une femme pressant un cœur (demi-figure de grandeur naturelle),

du *Bononi*, beau, moëlleux, maniere large, belle couleur, cependant un peu bleuâtre.

Un ſacrifice d'Abraham (grandes figures), du *Calabreſe*, bien compoſé, d'une maniere large tenant du *Caravage* & du *Guercino*. La couleur en général eſt griſe & noirâtre, excepté l'Abraham qui eſt d'un ton plus vrai & moins maniéré ; les têtes ſont très-belles : c'eſt un fort beau morceau.

Un tableau d'une femme aſſiſe, qui lit (demi-figure de grandeur naturelle), dit de l'*Eſpagnoletto*. Il n'y a que la tête de belle & d'une bonne couleur ; le reſte paroît d'autre main, & inférieur.

Un S. Jean martyriſé devant la porte latine, d'*Auguſtin Carracci*. Ce tableau eſt foible.

Un tableau repréſentant Hercule filant, aſſez beau, du *Geſſi*, dans le ton de couleur un peu gris du *Guido*.

D'un éleve de l'*Albani*, quelques têtes aſſez belles.

La Samaritaine, de *Carlo Lotti*. C'eſt un fort beau tableau, d'un *faire* large, & bien deſſiné.

Un homme poignardant une femme (figures de grandeur naturelle), de *Guido Cagnaci*, très-beau.

Un bon tableau, de *Flaminiatori*. La tête d'ange

eſt belle ; celle de la Vierge eſt laide ; la maniere en eſt graſſe , la couleur rouge.

Deux hermites, du *Cavaliere d'Arpino.* Le payſage eſt de *Paul Bril.*

Le baiſer de Judas, de *Louis Carracci.* C'eſt un grouppe de têtes ; la couleur eſt plus agréable que d'ordinaire ; il eſt bien compoſé & bien deſſiné. Il y a de belles mains.

Une deſcente de croix, de *Paul Veroneſe.* Ce tableau n'eſt pas fort beau.

Une Vierge , de *Palma Vecchio ,* d'une fort bonnne couleur.

Deux tableaux du *Calabreſe* , durs & ſecs.

Une Madeleine, de *Giuſeppe del Sole*, très-belle & de belle maniere.

Un tableau de *M. A. des Bambochades*, fort bon.

Un tableau du martyre de S. Laurent, d'un auteur inconnu, fort beau: il tient du goût du *Pouſſin.*

Un Chriſt mort, & la Vierge (demi-figures), de *Tiarini :* très-beau tableau.

Un tableau de la Madeleine , de l'*Albani.* Le haut de la femme & les enfans ſont fort beaux ; les mains & les pieds ne ſont pas bien.

Un tableau de *Solimeni.* Il eſt bon , mais il n'eſt pas fin de deſſein , quoique ce peintre le ſoit aſſez ordinairement.

Trois tableaux d'*Elisabeth Sirani*, repréfentant la Vierge, la Madeleine, S. Jérôme: la Madeleine eft belle, & le S. Jerôme eft affez bien.

Un tableau peint fur le mur. On a oublié le nom de l'auteur: mais il eft bien deffiné.

Un tableau peint fur bois, où l'on voit une Vierge & l'enfant Jefus, S. Jean, fainte Elifabeth, S. Antoine, & fainte Catherine; on le dit du *Tiziano*. Il y a des beautés, & il eft d'une maniere finguliere, fur-tout quant aux chairs, qui font très-finies, d'une couleur rouffe, & d'une maniere doucereufe.

Un tableau du *Baffano* (grandeur naturelle). Il eft très-beau.

Un tableau (demi-figures), de *Leonel Spada*, où eft la tête de S. Jean.

Des payfans ou bergers (demi-figures), de *Luca Giordano*. Ce tableau eft très-beau.

Les pélerins d'Emmaüs, de *M. Bournier*: très-beau tableau, de bonne & agréable couleur.

Quelques portraits, beaux, fans être excellens, du *Tintoretto*.

Deux tableaux d'enfans, de *Simon da Pefaro*, très-beaux, un peu gris.

L'affomption, de *Louis Carracci*. Ce tableau eft beau, d'une couleur affez vive, peu commune

chez ce maître. Il y a de belles parties : on y voit cependant quelques caracteres bas, & quelques incorrections de dessein, telles que la main de S. Pierre, qui est trop grosse.

Un mariage de sainte Caterine, par *Paul Veronese*, qui n'est pas fort beau.

Une Madeleine, du *Milanese*, très-belle, dans la maniere & avec la finesse de dessein du *Guido*. Il y a un peu de sécheresse.

Une Cléopatre, du *Guido*, de belle couleur. Ce tableau est peu fini, & paroît avoir été gâté & repeint.

Un Bacchus & Ariane, du *Gessi*, retouché par le *Guido*, qui cependant n'est pas beau.

Une tête de femme, d'un des *Carraches* : on croit que c'est d'*Annibal*. Elle est de bien grande & belle maniere.

Une Judith coupant la tête d'Holopherne. C'est un tableau très-beau, bien composé ; les figures sont grandes dans le tableau ; l'expression en est terrible. Le sujet est pris dans le moment du passage de la vie à la mort, & rendu d'une maniere effrayante. La tête de Judith n'est pas d'un caractere noble. Les muscles des bras d'Holopherne ne sont pas marqués juste, ni assez sensiblement. On a perdu le souvenir du nom de l'auteur : mais on croit que c'est *M. A. de Caravage*.

Un S. Sébaſtien, du *Tiziano*, très-foible. Les muſcles n'y ſont pas aſſez reſſentis.

Samſon, de *Carlo Cignani*, beau & d'une maniere large.

Un tableau de la naiſſance de la Vierge, de *Louis Carracci*, aſſez foible. Il eſt bien drapé, & il y a quelques belles têtes.

Une Suſanne, de *Paul Veroneſe*. Ce tableau eſt très-beau, d'une belle couleur, claire & fraîche; la figure de la femme eſt d'une nature trop commune; le caractere de la tête n'eſt pas aſſez noble; les chairs ſont d'une grande beauté.

PALAIS CASALI. Il eſt cité pour quelques tableaux de *Louis Carracci* *.

PALAIS RATTA. On y voit un ſaint François du *Bourini*, d'une maniere ferme, & d'un pinceau large. La couleur en eſt griſe, & il eſt incorrect de deſſein.

Un Apollon qui écorche le ſatyre Marſias, de *Ceſi*, d'aſſez bonne couleur, bien deſſiné. Il y a des choſes fines & vraies.

La Sibylle & Enée, de *Canuti*. Ce tableau eſt foible, quoique d'aſſez bonne maniere: il eſt cependant bien compoſé & bien grouppé.

Un tableau de *Tiarini*, où eſt repréſenté le ſaint ſuaire, aſſez bon de façon & d'idée: mais il eſt ſec, & il y a de mauvaiſes têtes.

Une Vierge, de *Savonaſſi*. C'eſt un aſſez bon tableau, ſur-tout pour la couleur.

L'enfant prodigue, petit tableau (figures d'environ dix-huit pouces), du *Guercino*. Il eſt beau, ſans avoir rien de bien précieux qu'une belle maniere.

Une tête d'ange, de *Giuſeppe del Sole*, d'une très-belle couleur, & d'une grande fraîcheur.

S. Joſeph & l'enfant Jeſus, buſtes, dits du *Guido*. Ce tableau eſt beau : cependant il ne ſemble pas aſſez bien par-tout pour être de lui. La main du ſaint eſt mauvaiſe, & ſans fineſſe de deſſein, la tête ſemble faite peſamment.

Une Vierge à qui ſaint Joſeph remet l'enfant Jeſus, de *Simon da Peſaro*. Ce tableau eſt d'une grande fineſſe de deſſein ; il y a des graces, & le pinceau en eſt très-agréable ; la couleur en eſt charmante, quoiqu'un peu griſe.

Une autre petite Vierge, de l'*Albani*.

Trois petits tableaux, ſujets d'hiſtoire, d'un des *Baſſans*, fort bons.

L'adoration des rois, de *Bourini*. Elle eſt remplie de choſes agréables.

Quatre tableaux, où il y a de bonnes choſes : on croit qu'ils ſont de *Giacomo Brandi*.

Un S. Jérôme, de *Paſinelli*, fort bon.

La Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle), du

du *Dominichino.* Ce tableau eſt admirable pour le deſſein & la beauté du caractere de la tête ; la maniere d'ajuſter, de draper & de former les plis, eſt ſimple, belle & vraie ; la couleur en eſt foible, dure & paroît ſeche, parce que les ombres en ſont noires & tranchées : cela vient, du moins en partie, de ce que le tems les a noircies.

Un ſaint ſortant du tombeau à la voix d'un enfant, du *Calabreſe.* Ce tableau eſt très-beau ; il eſt ajuſté dans le goût de *Paul Veroneſe*, mais un peu gris. Il y a cependant des choſes très-agréables de couleur & de deſſein ; le ſaint eſt dans ſa couleur noirâtre ordinaire. Il y a quelques ſéchereſſes.

S. LUCIA. Le livre y fait particulierement mention du martyre de trois Jéſuites, tableau de *Paſinelli.*

Il y en a un autre repréſentant une Vierge accompagnée de S. Jean-Baptiſte, S. Charles & ſainte Thèreſe, par *Carlo Cignani.*

S. BERNARDO. A la ſeconde chapelle, à droite, on voit une Vierge couronnée par Dieu le Pere & par Dieu le Fils, avec S. Jean-Baptiſte, S. Jean Evangéliſte, S. Benoît & ſainte Barbe, de *Guido Reni*, dans ſes commencemens. Ce n'eſt qu'une foible imitation de ſes maîtres.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit

S. Francesca Romaine, qui ressuscite un enfant mort, par *Tiarini*, tableau bien composé, bien drapé, d'une maniere ferme, & où il y a de belles expressions; la couleur en est grise & noirâtre.

A la sixieme chapelle, à droite, il y a un saint Charles à genoux, adorant l'enfant Jesus; la sainte Vierge, S. Joseph & quelques anges. Ce tableau est très-foible, & des derniers tems de *Louis Carracci;* il est fait d'une maniere pesante; la couleur en est triste; la tête de Vierge est cependant gracieuse; le S. Joseph est d'une couleur plus claire, sans être agréable.

S. Pietro Martire. Au maître autel on voit la transfiguration, de *Louis Carracci;* tableau bien dessiné, d'un grand caractere & bien drapé: les plis sont cependant brisés un peu séchement; la couleur en est foible; la tête du Christ est très-belle & noble.

Au premier autel, à gauche, on voit la visitation, du *Tintoretto.* C'est un tableau assez foible, mal drapé & incorrect de dessein. Il y a quelque chose de bon dans la couleur, & de bonnes masses d'ombres & de lumieres; la tête de Vierge est d'un caractere bas; l'autre tête de femme est meilleure.

S. Cristina. Au quatrieme autel, à droite, on voit sainte Christine maltraitée pour la foi,

par ſon pere : c'eſt un tableau de *Canuti*, où il y a beaucoup de génie. La tête de la ſainte eſt fort belle ; la couleur n'en eſt pas vraie, quoiqu'agréable en pluſieurs endroits. Ce tableau en général eſt foible.

Au maître autel on voit l'aſcenſion, de *Louis Carracci.* Ce tableau eſt d'un bon caractere de deſſein, bien drapé, mais foible d'ailleurs.

On voit encore dans cette égliſe deux figures de ſculpture (plus grandes que nature), de *Guido Reni*, qui dans ſa jeuneſſe eſſaya cet art : elles repréſentent S. Pierre & S. Paul. Elles ſont mauvaiſes & lourdes.

LA MADONNA DEL PIOMBO. Au ſecond autel, à droite, on voit S. André étendu ſur la croix, S. Barthélemi, S. Charles, ſainte Lucie & ſainte Apollonie, de *Federico Bencovich*, Vénitien. Ce tableau eſt très-beau, bien compoſé, deſſiné avec juſteſſe & vérité ; la couleur en eſt claire & belle. Il y a de bons tons ; les ombres en ſont fortes.

L'ORATORIO. A l'autel on voit la naiſſance de la Vierge, de l'*Albani*, tableau bien compoſé, dans une maniere plus ferme que d'ordinaire, & qui tient beaucoup des *Carraches* : il ne ſemble point de lui.

Les Sybilles des côtés, & les anges peints

dans la voûte, ſont du *Guido* : ils ſont néanmoins aſſez médiocres, & même dans une maniere qu'on ne lui connoît point ordinairement.

I SERVI, ou l'*égliſe des Servites.* Sous le portique qui environne l'égliſe, on voit quantité de freſques repréſentant diverſes actions & miracles de S. *Benizio.* Le premier & le meilleur de tous ces tableaux, qui eſt très-beau, eſt de *Carlo Cignani* : il repréſente un enfant mort au pied du tombeau du ſaint, & un aveugle qui touche le tombeau. Il eſt fait d'une maniere très-large & facile, & d'une couleur vigoureuſe : les têtes en ſont belles. Ce maître eſt un peu jaune dans ſa couleur.

Le ſuivant eſt de *Viani* : c'eſt le ſaint porté au ciel par des anges. Il eſt beau, très-gracieuſement & finement deſſiné, & d'un bon effet.

Les meilleures de ces freſques ſont de ces deux maîtres, celles de *Cignagni* ſur-tout. Le cinquieme eſt de lui ; le huitieme eſt fait ſur ſon deſſein, & retouché de lui ; le dixieme & le douzieme ſont de ſes éleves, ſur ſes deſſeins ; le ſeptieme, le neuvieme, le onzieme, ſont de *Viani ;* le quinzieme, repréſentant le ſaint qui célebre à l'autel, eſt de *Domenico Viani*, le fils : il eſt bien, quoique inférieur à ceux de ſon pere.

Dans l'égliſe, au ſeptieme autel, à droite, eſt

la Vierge appellée *Madonna del Mondo*, avec des anges, ſaint Jean-Baptiſte, ſaint Jacques & ſaint François de Paule, du *Tiarini*. Ce tableau eſt très-beau; les têtes ſont belles; il eſt bien deſſiné, & d'une belle couleur; les ombres en paroiſſent trop égales, & elles ont noirci par le tems.

Un Chriſt en croix, d'*Eliſabeth Sirani*, peu correct de deſſein, mais bien peint, & d'une maniere très-moëlleuſe.

Au douzieme autel, à droite, eſt repréſenté le miracle de S. Grégoire à la meſſe, par *Tiarini*. Il eſt peint très-moëlleuſement, de belle couleur & d'un fort bel effet.

Les trois mille crucifiés, d'*Eliſabeth Sirani*, tableau bien peint, mais incorrect.

On voit un tableau d'un peintre moderne, nommé *Hercole Gratiani* : il repréſente un ſaint communiant à la meſſe, & le miracle d'un religieux qui, tombant en extaſe, a abandonné ſon flambeau qui ſe ſoutient en l'air. Ce tableau eſt beau, fort gracieux, d'un beau choix de caractere de têtes. Le peintre paroît avoir cherché à imiter l'*Albani*.

La préſentation de la ſainte Vierge enfant, au temple, avec ſainte Anne & ſaint Joachim; beau tableau, fort dans le goût de *M. A. de Ca-*

ravage, de belle couleur : il eſt de *Tiarini.*

Le mariage de ſainte Catherine, d'*Innocentio da Immola*, beau, peint moëlleuſement. Il y a quelques têtes très-belles.

A une des chapelles on voit un tableau de ſaint Charles, qui eſt aſſez médiocre. Dans la voûte & aux côtés, eſt repréſentée l'apothéoſe du ſaint, avec des enfans ſoutenant les attributs de l'épiſcopat. Ces tableaux ont été faits à la lumiere en une nuit, par *Guido Reni*, & ſont très beaux.

Au ſeptieme autel, à gauche, on voit ſaint *Laziosi*, pélerin, & Jeſus-Chriſt qui ſe détache de ſa croix pour lui guérir une plaie à la jambe : ouvrage de *Domenico Maria Viani.* Ce tableau a des beautés ; il eſt deſſiné d'un bon & grand caractere, bien peint, & d'une maniere large : mais il eſt monotone de couleur.

Au cinquieme autel, à gauche, on voit ſaint André adorant ſa croix. C'eſt un grand tableau de l'*Albani*, très-bien conſervé, & d'un ton général très-clair ; ce qui eſt fort rare dans les grands tableaux de ce maître. Il eſt très beau. La tête du ſaint eſt fort belle, auſſi bien que toute la figure, qui eſt très-bien deſſinée. La couleur, quoique claire, n'a point ou n'a que très-peu de fraîcheur, & eſt griſe ou jaunâtre.

Au troiſieme autel, à gauche, eſt un grand

tableau de l'*Albani*, repréſentant Jeſus-Chriſt qui apparoît à la Madeleine. Il eſt d'une couleur fraîche & vermeille, plein de graces, & d'un pinceau extrêmement agréable. Il y a des vérités de nature, deſſinées très-finement. La tête de la Madeleine eſt très-belle ; celle du Chriſt ſemble d'une beauté un peu trop affectée. Ce tableau eſt fort noirci dans les fonds.

S. TOMASO DI STRADA MAGGIORE. On y cite au ſecond autel, à droite, un tableau du *Guido*, & au ſixieme, un tableau de *Tiarini* *.

PALAZZO VIZZANI ou *Lambertini*. On y cite pluſieurs tableaux de différens maîtres avant les *Carraches* *.

PALAZZO ZANI. On y cite des freſques de *Guido Reni*, & la *Madonna della Roſa*, par le *Parmegianino* *.

S. GIO IN MONTE. A la troiſieme chapelle, à droite, on voit un tableau repréſentant le martyre de S. Laurent, de *Franceſchini*.

Les deux tableaux ronds, repréſentant ſaint Joſeph & S. Jérôme, ſont du *Guercino*. Ils ſont beaux, mais d'une maniere un peu doucereuſe : l'enfant n'eſt pas beau.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit un roi baptiſé par *S. Anniano*, de *Benedetto Gennari*, neveu du *Guercino*. Il eſt aſſez beau, & fort dans la maniere de ſon oncle.

A la huitieme chapelle, à droite, eſt un grand tableau, fort riche de figures, du *Dominichino*. Cette grande compoſition fait un mauvais effet en total, par le défaut de grandes maſſes de lumieres & d'ombres, & il y a de la confuſion; ce qui peut venir en partie de ce que les ombres ont noirci, & auſſi du défaut de grouppes dans la compoſition. Le ſujet eſt la Vierge du roſaire: ce tableau eſt admirable dans les détails, & paroît un des meilleurs morceaux ſur leſquels un peintre puiſſe étudier pour toutes les parties du deſſein. Il y a de belles formes, un beau choix de nature, des ajuſtemens ingénieux & ſimples, une belle maniere de draper. Les têtes de la Vierge, de la Victoire, de l'ange qui porte la croix, & en général de preſque toutes les figures, ſont de la plus grande beauté.

La naiſſance de la Vierge, avec une gloire d'anges, de l'*Arctuſi*. Ce tableau eſt d'un beau fondu, & il y a beaucoup de graces. Le grouppe de deux femmes qui s'embraſſent, eſt d'une grande beauté.

A la ſeptieme chapelle, à gauche, eſt un célebre tableau de *Raphaël*, où l'on voit ſainte Cécile, S. Paul & quelques autres ſaints ou ſaintes. Il eſt en effet d'une très-grande beauté; les têtes en ſont d'un deſſein & d'un caractere admi-

rable; les figures ſont drapées du plus beau choix, & les plis bien exécutés. Il eſt admirablement bien peint, quoique la couleur en ſoit un peu biſe. C'eſt un des plus excellens tableaux de ce grand maître.

Au ſixieme autel, à gauche, eſt une Vierge avec pluſieurs ſaints, de *Pietro Perugino*: c'eſt un des meilleurs tableaux de ce maître; mais il eſt mal composé.

A la quatrieme chapelle, à gauche, on voit une annonciation, d'*Ercole di Maria*, copiée ſur un tableau du *Guido*, & retouchée de lui: en effet il y a une tête d'ange fort belle.

A la troiſieme chapelle, à gauche, on voit la Vierge, S. Antoine, S. Roch & S. Sébaſtien, *del Bertuſio*, aſſez beau.

A la ſeconde chapelle, à gauche, eſt un ſaint François, du *Guercino*, beau, belles mains, d'une couleur un peu morne.

S. STEPHANO. Cette égliſe eſt citée pour un tableau de *Tiarini*, repréſentant ſaint Martin, évêque, priant pour la réſurrection d'un enfant *.

PALAZZO RIARII. On voit dans ce palais pluſieurs beaux tableaux, entre autres Diane & Endimion, de *Louis Carracci*.

PALAZZO BUONGLIOLI. Il eſt cité pour plusieurs tableaux de grands maîtres *.

PALAZZO SAMPIERI. On y voit un beau plafond, de *Louis Carracci*, repréſentant Hercule & Jupiter. Il eſt compoſé d'un grand génie & d'une maniere terrible, bien de plafond; le deſſein eſt chargé, & du plus grand caractere.

Un petit tableau de l'*Albani*, fort bon, mais fort gâté: le ſujet eſt Mars en l'air, qui vient joindre Vénus.

L'adoration des rois, de *Canuti*, bon.

Le combat des Centaures & des Lapites, dit du *Tintoretto*. Il y a de bonnes choſes; ſur-tout il eſt très-ingénieuſement compoſé, & avec beaucoup de feu.

La Vertu ouvrant le ciel à Hercule, plafond d'*Annibal Carracci*, du plus grand caractere de deſſein, & de la plus grande maniere, mais d'une couleur trop rouge.

La Piſcine miraculeuſe, du *Guido*, tableau foible, où il y a cependant de belles têtes.

On voit un petit tableau d'*Annibal Carracci*, repréſentantant un Chriſt enſeveli, fort beau, mais fort noir.

Deux payſages, de *Garofoli*, vigoureux & de goût, mais noirs.

Deux petits tableaux de l'*Albani* : l'un eſt une danſe d'enfans autour d'un arbre, & l'autre, l'enlevement de Proſerpine. Il ſont excellens & très-bien conſervés.

La femme adultere, *d'Auguſtin Carracci*, bon, mais d'une couleur triſte.

La Samaritaine, tableau d'*Annibal Carracci*, célebre & fort connu par les eſtampes. C'eſt en effet un excellent morceau pour toutes les choſes qui dépendent du deſſein, & d'ailleurs la couleur en eſt fort bonne. Les figures ſont environ de deux tiers de nature.

La Cananée, de *Louis Carracci*, gracieux & de couleur fraîche ; ce qui eſt très-rare dans ce maître.

Une tête d'ange, du *Guido.*

Une Vierge, de *Carlo Cignani.*

Cinq apôtres enſemble, de *Guido Reni*, de ſa maniere forte, où les ombres ſont brunes & peu reflétées.

La Vierge, l'enfant Jeſus & S. Joſeph, de *Tiarini*, très-beau.

Agar & l'ange, bon.

Sur la cheminée, on voit un Titan accablé ſous un rocher, peint par un des *Carraches*, on croit que c'eſt *Louis.*

Saint Pierre pleurant ſon péché, & un autre

apôtre le consolant (de grandeur naturelle). C'est le plus admirable tableau qu'on connoisse du *Guido* ; toutes les parties de l'art y sont au plus haut degré ; il est d'une maniere forte & vigoureuse, de grand caractere, & avec les vérités de détail les plus finement rendues ; les têtes sont belles & de la plus belle expression ; la couleur en est vraie & précieuse ; enfin c'est un chef-d'œuvre, & le tableau le plus parfait, par la réunion de toutes les parties de la peinture, qui soit en Italie : il est bien conservé.

Hercule & Atlas, plafond d'*Augustin Carracci*, très-beau & de très-grand caractere.

Combat d'Hercule contre Acheloüs transformé en lion, aussi d'un des *Carraches*.

Saint Jérôme, du vieux *Palma*, d'un très-bon caractere de dessein, & très-bien peint : la couleur en est assez bonne, quoiqu'un peu jaunâtre.

Une tête, du *Guido*, fort belle.

Un enfant, de l'*Algardi*. La chair y est bien rendue.

Un tableau dit de *Jules Romain*.

La tapisserie de cette chambre est singuliere, en ce qu'elle est parsemée de petits ronds, dans chacun desquels il y a une petite figure croquée de grisaille, d'un des *Carraches*.

Hercule qui étouffe Anthée, plafond du *Guercino*, d'un raccourci & d'un caractere de dessein admirable ; la couleur en est belle, forte dans les ombres, & fraîche dans les demi-teintes.

Abraham chassant Agar, du *Guercino*, très-beau ; les têtes sont fort belles. Il est d'un pinceau un peu doucereux.

S. BARTHOLOMEA DI PORTA. A la premiere chapelle, à droite, est un S. Charles à genoux, & un ange, de *Louis Carracci*. Ce tableau n'est pas d'une grande beauté ; les mains du saint sont belles & bien dessinées : mais la tête de l'ange n'est pas belle.

A la troisieme chapelle on voit *S. Andrea Avellino*, célébrant la messe : c'est un mauvais tableau de *Garbieri*.

Les fresques autour, peintes par *Colomna*, sont de fort bon ton, & bien ajustées, mais peu correctes de dessein ; les caracteres de têtes sont d'un mauvais choix, & n'ont point de noblesse.

A la quatrieme chapelle, à droite, est une annonciation, avec le Pere éternel dans une gloire d'enfans, de l'*Albani*. La Vierge est d'une grande beauté ; la gloire d'anges est remplie de têtes gracieuses ; la couleur en est fort aimable. Ce tableau est noirci & fort gâté.

Les deux tableaux des côtés de la chapelle sont

du même maître : l'un repréſente la naiſſance de Jeſus-Chriſt; l'autre, l'ange avertiſſant Joſeph de fuir en Egypte. Ils ſont tous deux beaux. Dans le premier ſur-tout la tête de Vierge eſt admirable, pleine de grace & de belle couleur ; la tête de S. Joſeph eſt auſſi fort belle, de bon caractere & de bon ton ; l'enfant Jeſus n'eſt pas ſi bien : ce tableau eſt fort noirci. Le ſecond eſt moins beau, & eſt mol de pinceau ; la tête du ſaint eſt cependant d'un beau caractere : mais la tête de l'ange n'eſt pas belle.

Au maître autel on voit trois tableaux de *Franceſchini* & du *Caini*. On ne ſait point ceux qui ſont de l'un ou de l'autre : mais en général ils ſont beaux, bien compoſés & deſſinés de bon caractere, d'un bon ton de couleur, & d'une bonne façon de draper. Ils tiennent fort du goût du *Dominichino*.

Les freſques de la voûte, peintes par *Roli*, ſont bien compoſées, bien de plafond, d'une maniere large & grande, d'un ton de couleur un peu gris.

A la cinquieme chapelle, à gauche, eſt une Vierge avec l'enfant Jeſus, buſtes du *Guido*. Ce tableau paroît beau : mais on ne le voit pas bien, parce qu'il eſt ſous glace, & placé fort haut.

Au second autel, à gauche, on voit S. Antoine de Padoue, de *Tiarini*. C'est un assez mauvais tableau, d'un ton de couleur de bistre.

Il y a sous le portique plusieurs tableaux représentant divers sujets de la vie de S. *Gaëtano*, qui ne sont pas sans mérite. Ils sont faits par les éleves de *Carlo Cignani*, & retouchés de lui.

PALAZZO PEPOLI. On y cite des fresques de *Colomna*, de *Catuti*, de *Donato Creti*, & de *Graziani*. Ces maîtres, quoique bons, ne sont pas tous du premier ordre *.

S. MARIA DELLA VITA. Cette église est citée pour une assomption, de *Lombardi*, sculpteur. Plusieurs autres ouvrages de ce maître, sont notés comme excellens dans le livre de Bologne. Sa maniere de modeler est facile, & d'assez grand caractere : mais il y a peu de finesse, & la sculpture a été poussée beaucoup plus loin depuis ce sculpteur.

S. ELIGIO. On y cite un des premiers ouvrages d'*Annibal Carracci* *.

LA MISERICORDIA. On y voit un tableau représentant une Vierge, S. Jean-Baptiste, & S. Sébastien, d'*Antonio Bultrasio*, Milanois, éleve de *L. de Vinci*.

L'ANNUNZIATA. Un S. François en extase, du *Gessi*.

L'OSSERVANZA. Un S. *Pietro d'Alcantara*, de *Carlo Cignani.*

S. MICHELE IN BOSCO. On voit à la premiere chapelle, à droite, le bienheureux *Bernardo Tolomei*, qui reçoit sa regle de la sainte Vierge, par le *Guercino* : c'est un beau tableau. Il y a de fort belles têtes ; il est dans sa maniere rougeâtre, & un peu doucereux de pinceau.

A la seconde chapelle, à droite, on voit la mort de saint Charles, du *Tiarini.* Ce tableau est foible.

Au-dessus des quatre petites portes sont des ovales accompagnés d'enfans ajustés avec goût, de *Carlo Cignani ;* ceux sur-tout du côté gauche sont d'une grande beauté pour la maniere de peindre moëlleuse, & de très-bonne couleur ; le *faire* en est très-large.

Dans une chapelle on voit un S. Jean qui écrit la vie de la sainte Vierge. Il y a de belles choses, & qui sont de grande maniere : on le croit de *Canuti.*

Dans la chapelle de la sacristie, à l'autel, est une copie de la Madeleine, du *Guido*, qui est au palais *Barberini*, à Rome. Cette copie est de *Canuti* : elle est belle comme un original.

Il y a quelques autres peintures dans cette sacristie, qui ne sont pas excellentes. Les meilleures

sont

ſont celles de *Tibaldi*, où il y a d'aſſez bonnes choſes.

Dans un cloître octogone, & dont l'architecture eſt bonne, tous les murs ſont peints par les meilleurs maîtres. Les morceaux les plus eſtimés ſont :

La naiſſance de S. Benoît, du *Brizio.*

Sainte Cécile priant, & un concert d'anges, du même.

S. Benoît encore enfant, qui ſe retire au déſert, malgré ſes parens, du *Garbieri.*

Saint Benoît au déſert, environné de peuple. Ce tableau, qui eſt tout gâté par le tems, eſt de *Guido Reni.* On y voit encore des reſtes de têtes, & autres parties d'une grande beauté, excellemment deſſinées, mais d'une couleur un peu rouge.

Le prêtre enlevé par le diable, de *Louis Carracci.*

Le ſaint chaſſant le démon par le ſigne de la croix, du même.

L'incendie éteinte miraculeuſement par le ſaint, du même.

Les ſaints *Tiburzio* & *Valeriano*, portés à la ſépulture, du *Cavedone.*

Les mêmes ſaints martyriſés, du même.

Les courtiſannes envoyées pour tenter ſaint

Benoît, & dans le fond le ſaint qui fuit, de *Louis Carracci.*

Totila agenouillé devant le ſaint, en préſence de ſon armée, du même.

Une folle qui court au ſaint, eſt guérie de ſa folie, du même *Louis Carracci.*

Tous ces morceaux ſont d'un grand caractere de deſſein, ſur-tout les figures qui ſéparent les ſujets les uns des autres.

Le froment crû miraculeuſement dans la grange, que pluſieurs hommes mettent dans des ſacs, du *Maſſari.*

La religieuſe qui ſort du tombeau au ſacrifice de la meſſe, du même.

Le moine déſobéiſſant, déterré, du *Tiarini.* Il y a de fort belles choſes dans ce morceau.

Le moine jetté par le diable du haut d'un bâtiment, du *Spada.*

Le ſaint diſcourant, du *Cavedone.*

L'incendie du mont Caſſin, de *Louis Carracci.*

L'ame de ſaint Benoît, portée au ciel par les anges, & dans le fond la mort du ſaint, du *Cavedone.*

Dans le même couvent, dans la ſalle des étrangers, eſt un plafond de *Louis Carracci.*

On y voit auſſi une cene, du même.

Les pharisiens demandant à Jesus-Christ pourquoi ses disciples ne se lavoient point les mains avant le repas, du *Tibaldi*.

Dans la bibliotheque il y a des peintures, dont les figures sont de *Canuti*.

I CAPPUCINI. On voit au maître autel un Christ en croix, avec la Vierge, S. Jean & la Madeleine, de *Guido Reni*. Ce tableau est un des plus admirables de ce très-grand maître; il est d'une couleur vigoureuse, & d'une maniere forte; le dessein en est d'une vérité, d'une justesse & d'une finesse merveilleuses.

LA MADONNA DI S. LUCA, église sur une montagne. On y va à couvert, sous un portique qui a deux ou trois milles de long. Vers le milieu du chemin, il est enrichi d'une espece de pavillon d'architecture, décoré par *Bibiena*, où il y a quelque génie, quoique l'architecture ne soit point correcte, & que le plan n'en soit pas bon.

L'architecture de l'église est grande & majestueuse; elle tient beaucoup de l'idée de la *Superga*, à Turin: elle est de *Dotti*, architecte moderne.

Le portrait de la Vierge, peint par S. Luc, n'a que sa sainteté de recommandable. Le nez de la Vierge est grand & pendant.

LA CHARTREUSE. Au premier autel, à droite,

eſt S. Bruno à genoux devant la ſainte Vierge ; du *Guercino*, très-beau, maniere demi-rouge, demi-brune.

Aux deux côtés de l'entrée du chœur ſont deux tableaux de *Louis Carracci* : l'un repréſentant le couronnement d'épines, & l'autre, la flagellation, toujours d'un grand goût de deſſein, & d'une maniere forte. Les chairs ſont trop rouges.

A une chapelle à gauche, on voit la communion de S. Jérôme, d'*Auguſtin Carracci*, tableau bien composé & bien deſſiné. Les têtes ſont de grand & beau caractere ; il eſt de grande maniere & bien drapé ; la couleur n'en eſt pas belle, & eſt triſte : c'eſt la même compoſition, à peu de choſe près, que ce même ſujet traité par le *Dominichino*, à l'égliſe de la Charité à Rome. Celui du *Dominichino* eſt fort ſupérieur en tout, & par la beauté des détails : mais il eſt évident que la premiere idée vient de celui-ci.

Un tableau de l'entrée triomphante de Jeſus-Chriſt dans Jéruſalem, des premiers ouvrages de *Paſinelli*. Il y a de bonnes choſes, & une maniere large : mais il eſt extrêmement noirci.

On voit, dans une des chapelles particulieres de la maiſon, S. Jean-Baptiſte prêchant ſur le bord du Jourdain, de *Louis Carracci*. Il y a de

fort belles chofes dans ce tableau ; la compofition en eft belle & finguliere ; il eft bien deffiné & bien drapé, mais d'une couleur obfcure & fans agrément.

Le livre y cite une réfurrection commencée par le *Geffi*, & finie par l'*Albani* *.

LA MADONNA DE STRADA MAGGIORE. Citée dans le livre pour une Vierge & l'enfant Jefus fur le croiffant ; S. Jérôme & S. François, de *Louis Carracci ;* une Vierge, l'enfant Jefus & S. Jofeph, de *Pafinelli :* la Vierge qui monte au temple, eft de *Facini* *.

PALAIS ALBERGHATI, maifon de plaifance, à quelque diftance de la ville. On y voit un fallon à l'italienne, fort beau, & dont le tout-enfemble eft de belle idée & de bon goût. Les détails qui le décorent ne font pas de même, & tiennent trop du mauvais goût d'ornement qui regne à préfent en Italie. Il y a des plafonds de *Bourini*, qui font d'une maniere large & facile, & d'affez bonne couleur : mais il s'y trouve quelques incorrections de deffein.

Plufieurs plafonds, dont les ornemens font de *Colomna*, & les figures de *Mitelli*. Les ornemens font pefans & de mauvais goût. Les figures font foibles de deffein & de couleur, & d'un pinceau doucereux & trop fondu.

Il y a des plafonds de *Bighieri*, secs, durs & d'une mauvaise couleur, fausse & maniérée.

La plupart des maisons de Bologne ont des portiques, & l'on peut aller presque par-tout à couvert ; ce qui produit un assez bon effet, surtout quand les colonnes sont grandes, & qu'elles portent des architraves droites ; car lorsqu'elles reçoivent deux retombées d'arcs, cela les fait paroître maigres & foibles, & n'est supportable que lorsqu'il y a deux colonnes grouppées, dont chacune porte son arc. Les portiques ont encore ce désagrément que, comme il y a des appartemens au-dessus, le plein porte sur le vuide, & le pesant sur le foible ; il y a peu de belle architecture, quelques églises & quelques palais, en très-petit nombre, & fort peu de belle sculpture.

Mais la fameuse école de Bologne, connue sous le nom de l'école Lombarde, la rendra célebre à jamais. En effet, c'est par elle que la peinture est arrivée au plus haut degré de perfection. L'école romaine avoit déja donné les exemples de la grande maniere & de la sublimité du dessein : mais tout le secours qu'on en tiroit, se bornoit à l'imitation de *Raphaël*, qui, quoique le plus grand homme qu'il y ait eu dans la peinture, si l'on considere l'enfance d'où il l'a tirée, n'est cependant pas, si l'on ose le dire, le plus

grand peintre qui ait exifté. Ses éleves, quoique plufieurs d'entre eux fuffent du premier ordre, trop affujettis à fa maniere, ne tentoient aucun des chemins qu'il ne leur avoit point enfeigné, & ne connoiffoient d'autres beautés dans la peinture, que celles qu'il avoit eu en partage. C'eft aux *Carraches* & à leurs dignes éleves, qu'on doit l'art de la peinture, complet dans toutes fes parties. *Raphaël* avoit fans doute porté au plus haut degré la pureté du deffein, la nobleffe des idées, la beauté des caracteres de têtes, la fimplicité & l'élégance des formes, le choix des figures, celui des draperies, & la compofition particuliere des grouppes: mais il n'avoit point connu les grands effets que peuvent produire le clair-obfcur, & l'intelligence du jeu de la lumiere. On ne voit prefque point en lui cet art d'agencer une grande compofition de maniere qu'on n'en puiffe rien extraire fans la décompofer, & qu'elle produife un enchaînement de lumieres & d'ombres, qui y laiffe de grands repos. L'amour du grand l'avoit prefque toujours entraîné à fupprimer ces beaux détails de vérité, qui font retrouver la nature connue, quoique embellie. Enfin (fi l'on ofe le dire) il avoit ignoré l'art de faire des tableaux, dont le tout-enfemble fît le même plaifir que chacune des parties

prise à part. Son école, en conservant sa grande maniere, n'auroit connu que l'art du dessein, & seroit dégénérée dans la représentation d'un beau idéal, qui n'auroit presque en rien tenu à la nature; & le vrai charme de la peinture, qui est le coloris, l'harmonie & l'accord général du tableau, seroit peut-être encore à trouver. Les *Carraches*, après avoir étudié l'antique & les plus grands maîtres du tems, comprirent que la nature étoit le véritable objet d'imitation, & que les suppositions d'un beau qui lui seroit supérieur, étoient en général chimériques. Ce sont les principes qu'ils ont donné à leurs éleves, par le secours desquels ils ont souvent surpassé leurs maîtres, & d'où l'on a vu sortir les chef-d'œuvres de peinture, qui font aujourd'hui l'objet de notre admiration & de notre imitation. On voit, dans les principaux maîtres de cette école, une vérité qui fait croire que c'est la nature telle qu'on la connoît, quoiqu'il soit vrai qu'on n'en trouve presque point d'aussi parfaite. Annibal, dans ses plus beaux ouvrages, ne peut être surpassé pour le dessein & le caractere grand & ressenti qu'il y a sçu donner; personne n'a traité les raccourcis avec plus d'art que lui. On y trouve cette fermeté & cette franchise de pinceau, qui, si l'on excepte le *Correge*, étoit

aſſez inconnue avant lui. On peignoit avec ſoin, ou par hachures, ou fondu : mais il ſemble qu'on ne ſavoit point y laiſſer cet air de négligence, qui eſt une des plus agréables ſéductions de l'art, lorſque la juſteſſe de l'exécution n'en ſouffre pas. Il ne dédaignoit point de profiter de ces détails de la nature la plus commune, qu'auparavant on croyoit devoir ſupprimer, & qui ſont ſi beaux lorſqu'ils ſont traités d'une maniere grande & facile. Les mêmes beautés ſe trouvent dans *Louis Carrache*, quoique, à la vérité, déparées par une couleur beaucoup plus triſte, & par une maniere plus appeſantie : mais perſonne ne l'a ſurpaſſé pour la belle maniere de draper, & le beau choix des plis. On trouve des tableaux d'*Auguſtin*, qui ſont pareillement remplis de beautés : mais ce qui met le comble à la gloire de ces grands hommes, ce ſont les éleves qu'ils ont formés.

Le *Dominicain*, ſi admirable pour la ſcience & la pureté du deſſein, pour la ſimplicité & la beauté des caracteres de têtes & des ajuſtemens, & pour le naturel des attitudes. On admire en lui cette perfection de fini qu'il a mis dans la peinture des grands ſujets, que trop ſouvent on croit devoir être traitée avec négligence. Dans ceux de ſes tableaux qui ſont les plus eſtimés, on peut

remarquer des têtes auſſi finies que des portraits, ſans cependant qu'il y ait rien de meſquin, par l'art avec lequel ces détails ſont ſubordonnés aux grandes maſſes. Diſons-le en paſſant : il paroît que c'eſt l'opinion erronée où l'on a été que la peinture d'hiſtoire n'admet point les détails de la nature, qui a amené en France la diſtinction des talens de cette peinture d'avec celle en portrait : diviſion que les grands maîtres n'ont point connue. De-là s'eſt enſuivi que d'une part l'on a exigé dans le portrait un fini trop ſervile, qui ſouvent le rend meſquin, & qu'on a trop laiſſé aux peintres d'hiſtoire la licence de ne produire que des à-peu-près ſans détail, & ſouvent ſans ſcience de la nature. Ce qui fait le fini d'un tableau, n'eſt point le fondu du pinceau, c'eſt plutôt le compte rendu avec exactitude, quoique ſouvent avec une négligence apparente, de toutes les formes & les ſurfaces de la nature. Il y a des tableaux que les gens ſans connoiſſance appellent finis, où il manque preſque tout ce qu'un peintre qui connoît bien la nature & le fond de ſon art, auroit mis dans une ſimple ébauche. Le *Dominicain* peche ſouvent par la ſécheresse de ſon exécution, & par la foibleſſe de ſon coloris. Quelquefois les objets manquent de rondeur. Cependant il y a des tableaux de lui,

où ces défauts ne s'apperçoivent presque point, & il est difficile de colorer d'un ton plus vrai, & de mieux peindre que ne le sont les principales parties, & particulierement les têtes du martyre de sainte Agnès à Bologne, & de celui de sainte Cécile à Rome. Il est vrai que les ouvrages de ce maître, portés à ce haut degré d'excellence, sont en petit nombre : mais aussi ce sont des chef-d'œuvres.

Le *Guide* a réuni toutes les parties de la peinture, & l'on peut dire que ses principaux tableaux sont plus tableaux (s'il est permis de se servir de cette expression), & plus complets en tout qu'aucun de ceux des peintres qui ont existé avant & peut-être depuis lui. On y trouve un dessein correct, plein de graces & de finesse; les plus belles têtes qu'on puisse imaginer, particulierement celles des femmes & des jeunes hommes; & personne n'a pu le surpasser, ni peut-être même l'égaler dans la justesse, la noblesse & la naïveté qu'il a sçu y donner. Son coloris est d'une fraîcheur & d'une beauté admirables, sur-tout dans son meilleur tems : quoiqu'il ait eu depuis le défaut de faire les ombres trop verdâtres, ses demi-teintes sont toujours admirables. S'il manque de caractere dans les figures d'hommes, combien ce défaut n'est-il pas

réparé par la satisfaction que donnent les graces qu'il fait répandre sur tout ? Peu de maîtres lui peuvent être comparés pour la beauté du pinceau : sa touche est toujours spirituelle, facile & cependant exacte. Nul n'a traité les draperies mieux que lui, ni d'un pinceau plus net, & d'une exécution aussi détaillée, sans servitude. Tout y est formé avec justesse, & du plus beau choix. L'accord général du tableau, & une harmonie douce, font un des caracteres distinctifs de cet excellent peintre. Cette partie de l'art a sans doute été portée depuis, par d'autres maîtres, à la même perfection ; on pourroit dire même à un plus haut degré : mais elle ne s'est point trouvée jointe à un si bel assemblage des parties essentielles de la peinture qu'il en a réunies. Il seroit difficile de citer un tableau aussi parfait en tout que celui qu'on voit de lui à Bologne, dans le palais *Sampieri*, & dont nous avons parlé, qui représente S. Pierre pleurant : il ne laisse rien à desirer.

Pour achever l'éloge de ce maître, on peut ajouter que, quoique *Raphaël* l'ait surpassé pour la sublimité des caracteres de têtes, & la grandeur des idées ; qu'*Annibal* & le *Dominicain* aient quelque chose de plus grand dans leur maniere de dessiner ; que le *Correge*, le *Tiziano*,

Vandyck & *Rubens* ſoient plus grands coloriſtes, néanmoins il eſt peu d'artiſtes à qui, ſi (par ſuppoſition) on donnoit le choix des talens qu'ils deſireroient poſſéder, ſans leur permettre de réunir ceux qui ſont diſperſés en différens maîtres, il en eſt peu qui, ſe rappellant bien le plaiſir que leur ont donné les ouvrages du *Guide*, ne préféraſſent les ſiens.

Quelle fierté de caractere, quelle force & quel moëlleux de pinceau, quelle vigueur de coloris, & quelle hardieſſe de tons ne préſente pas le *Guercino !* Quels beaux caracteres de têtes ne voit-on pas dans ſes tableaux ! Elles ne tiennent d'aucuns des maîtres qui l'ont précédé, ni de ſes contemporains. Ce qu'il a lui eſt propre : c'eſt la beauté mâle, & toute la force de la peinture. Combien ne voit-on pas de belles choſes de lui à Bologne ! Mais ſur-tout quel prodigieux tableau que celui de ſainte Pétronille à Rome ! Et que peut-on lui comparer ? Perſonne n'a traité la freſque avec un coloris ſi fier & ſi beau, & il n'eſt point de peinture de ce genre qui approche de celles qu'on voit du *Guercino*, à *la Villa Ludoviſi* à Rome, & à Plaiſance. Sur quoi il eſt à remarquer que les peintres à qui l'on peut reprocher d'être un peu noirs à huile, ſont ceux qui peignent le mieux la freſque, qui

par elle-même manque ordinairement de force & d'harmonie.

L'*Albani*, moins ingénieux, & ſouvent même froid dans la compoſition, moins coloriſte, & preſque ſans fraîcheur dans les demi-teintes, moins caractériſé & moins ſavant dans ſon deſſein, a cependant été mis par la poſtérité au même rang que ces maîtres, par un talent qui lui eſt propre: tant il eſt vrai qu'une ſeule partie eſſentielle de l'art, portée au plus haut degré de ſublimité, ſuffit pour acquérir la plus grande gloire. La pureté & les graces du deſſein, ſurtout dans les belles têtes, qui lui ſont particulieres, ſeront toujours un objet d'admiration : ſi le *Guide* ne laiſſe rien à deſirer pour les graces fines, naïves & délicates, l'*Albani* ſe diſtingue par les graces nobles, ſages, régulieres. C'eſt la vraie beauté dont le modele n'eſt point connu dans la nature, quoiqu'elle en préſente pluſieurs approximations.

C'eſt à Bologne qu'on peut voir les plus beaux ouvrages de ce grand maître ; ceux qu'on trouve de lui ailleurs, ne ſont pour la plupart que des tableaux de chevalet. Les mêmes beautés s'y découvrent : mais elles ſont bien plus ſatisfaiſantes lorſqu'on les voit déployées dans des figures de grandeur naturelle.

Cette ville n'eſt pas moins curieuſe pour les amateurs de la peinture, que celle de Rome; & quoique cette derniere contienne une plus grande quantité de tableaux, & qu'on y voie des ouvrages de tous les grands peintres d'Italie, néanmoins celle de Bologne, avec ſa ſeule école, & les chef-d'œuvres qui en ſont ſortis, peut ſe comparer à elle, & même l'emporter à quelques égards. Non-ſeulement c'eſt dans ſon ſein que ſe ſont élevés les maitres les plus célebres de l'Italie; mais encore les ouvrages qu'elle conſerve d'eux, ſont ce qu'ils ont produit de plus parfait. D'ailleurs, combien de morceaux n'y voit-on pas de maîtres qu'à la vérité la grande réputation de ces premiers a en quelque façon laiſſé dans l'oubli, mais qui néanmoins ſont du premier ordre! Tels ſont le *Cavedone*, *Tiarini*, & tant d'autres dont les ouvrages ſont cités dans ce livre avec éloge. On ne craint point d'avancer qu'un long ſéjour dans cette ville pourroît être auſſi utile à former un peintre, que celui de Rome. On peut confier ſon inſtruction aux *Carraches*, lorſqu'on voit quels éleves ils ont formés, & combien ces éleves ſont différens les uns des autres, & nullement eſclaves des manieres de leurs maîtres. C'eſt ſans doute une des choſes qui étonnent le plus que cette di-

versité de belles manieres, venant de la même source ; elle fait bien l'éloge de la savante maniere d'enseigner l'art qu'ont employé ces trois grands maîtres. Ils ont donné la nature pour exemple, & ont sçu prévenir leurs éleves contre tout préjugé en faveur de leur maniere de la voir : on en concevra d'autant plus la rareté, qu'on fera d'attention aux autres célebres écoles de l'Italie. L'école de *Raphaël* a suivi si exactement la route du maître, qu'on trouve en Europe plus de tableaux qu'on peut donner sous son nom avec vraisemblance, qu'il n'en auroit pu faire quand il auroit joui de la plus longue vie. L'école Vénitienne présente presque par-tout la même couleur, & en beaucoup de choses le même caractere de dessein. Il en est de même de l'école Flamande, sur-tout en ce qui concerne les peintres en grand, qui semblent tenir tout de *Rubens* : mais l'école de Lombardie offre la réunion des plus grandes parties de l'art, & les manieres les plus belles & les plus variées.



FERRARE.

FERRARE.

La cathédrale. Cette église est à double croix. A l'autel, dans la seconde croisée, à droite, on voit un tableau du martyre de S. Laurent, par le *Guercino*, d'une grande beauté, & de sa grande force.

Au sanctuaire est un jugement dernier, imité & presque copié de celui de *Michel-Ange*. Il y a du mérite, entre autres, de fort belles têtes.

A l'autel de la seconde croisée, à gauche, on voit un tableau assez bon : c'est la présentation de Jesus au temple. Il est d'assez bonne couleur, & il y a de belles têtes. La maniere en est fondue ; ce que l'on appelle *sfumato*.

Dans la premiere croisée, en entrant, il y a deux tableaux aux autels, vis-à-vis l'un de l'autre, de quelques peintres modernes, représentant des martyres de saints. Ils sont bien composés & bien dessinés, de maniere assez grande.

S. Francesco. Au sanctuaire on voit deux grands tableaux ; l'un représente Jesus au milieu des docteurs ; l'autre, la présentation de Jesus au temple, imitations ou copies du *Guercino*. La

composition en est belle & de grande maniere ; mais d'ailleurs ils sont médiocres.

La résurrection du Lazare. C'est un tableau d'une maniere ancienne & un peu mesquine ; cependant il est fort bon, très-bien peint & très-fini. Il y a de bonnes têtes.

Un tableau d'une Vierge remettant l'enfant Jesus entre les mains de S. Joseph. La couleur en est bonne, & le pinceau large ; la tête de Vierge est bien.

Une Vierge adorant l'enfant Jesus.

Un autre représentant une Vierge avec S. Jérôme, cardinal, & S. Jean-Baptiste. Ces tableaux sont fort bons, dans des manieres anciennes.

Le martyre des saints Innocens, bon tableau d'une maniere très-fondue.

S. Benedetto. On y voit un Christ mort, soutenu par deux anges. Ce tableau est fort beau ; les têtes sont gracieuses, & la maniere en est grande & très-fondue.

Un Christ au jardin des olives, par *Cataneo*.

Un tableau de l'adoration des bergers, de *Dossi*, assez bien peint. Il y a de mauvaises têtes.

L'assomption de la Vierge, par *Scarcellini Ferrarese*. Ce tableau n'est pas fort beau : il y a cependant un goût de composer & de draper qui tient des *Carraches*.

Une résurrection, du même.

Sainte Catherine entre les mains des bourreaux.

Dans la chapelle, vis-à-vis, on voit un autre tableau du martyre d'un saint, par le même *Scarcellini.*

A la premiere chapelle, à gauche, on voit S. Marc Evangéliste, de *Giuseppe Cremonese.* Ce tableau est fort beau; l'effet en est ferme, les ombres sensiblement distinguées des lumieres, & en quelque sorte dans le goût de *M. A. de Caravage* : cependant il est si fini & si adouci, qu'il semble qu'on puisse en reprocher l'excès. La couleur en est bonne.

A la premiere chapelle, à droite, on voit S. Jean-Baptiste reprenant Hérode & Hérodiade, par *Bourini.* C'est un bon tableau, dessiné de grand caractere, & composé assez grandement. Il y a un désagrément de composition en ce que la main du S. Jean se confond avec une tête qui en est éloignée : c'est un choix défectueux.

Aux Dominicains. Un tableau représentant un saint de cet ordre, à qui la sainte Vierge, assistée de deux autres saintes, pose un manteau sur les épaules. Ce tableau est fort beau, d'une couleur belle & vigoureuse ; les têtes sont fort gracieuses.

AUX THÉATINS. Une présentation de Jesus au temple, du *Guercino da Cento.* Ce tableau est d'une grande beauté ; il est de très-grande maniere ; les têtes sont fort belles ; sa couleur, dans ce morceau, est entre le bleuâtre & le rougeâtre ; les ombres en sont très-fermes : peut-être même y a-t-il un peu de dureté ; il tient beaucoup de la circoncision, par le même peintre, que l'on voit à Bologne.

SANTA MARIA. Au sanctuaire, le plafond du cul-de-four est fort beau, il est dessiné de fort grande maniere, & dans le goût des *Carraches.*

Dans ce même sanctuaire il y a plusieurs tableaux, qui ne sont pas absolument sans mérite, entre autres l'adoration des bergers, où il y a du génie, & une maniere de peindre grasse & assez bonne : mais la couleur en est maussade, noire & sale, & ils sont très-mal dessinés.

Les trois ou quatre plafonds que l'on voit dans l'église, à la voûte, peints par *Bourini*, sont fort beaux, bien composés & bien de plafond. Il y a de l'effet, une maniere grande, ferme & décidée. Ils sont bien drapés, d'un beau choix, & les plis bien formés, d'ailleurs d'une couleur assez bonne ; ils paroissent tenir beaucoup de l'école des *Carraches* : il semble cependant qu'on puisse y reprendre un peu de dureté & de sécheresse.

Dans le fond du sanctuaire on voit une annonciation, qu'on dit peinte par une femme. Il y a beaucoup de mérite dans ce tableau.

A la premiere chapelle, à droite, est un saint Jean, du *Dossi*, dans une maniere qui semble tenir de *Raphaël*. C'est un fort bon morceau.

AUX CHARTREUX. Il y a plusieurs tableaux de la vie de Jesus-Christ, qui paroissent tous de la même main, dans une maniere qui tient des commencemens de la peinture. Ils ont du mérite : il semble cependant qu'on ne peut guere leur accorder que le titre de médiocres.

Fin du tome second.

TABLE

Des Villes dont on traite dans ce ſecond volume.

TROISIEME PARTIE.

QUATRIEME PARTIE.



